

ENTREPRENDRE ♦ INNOVER ♦ POSITIVER

ECORESEAU.FR / N°101

ECORESEAU

BUSINESS

**BIEN-ÊTRE
AU TRAVAIL**

LES ENTREPRISES
SE RÉINVENTENT

RECONVERSION
PENSEZ-Y !

VIE DE BUREAU
CES EXPRESSIONS
À BANNIR



MAYA NOËL CEO FRANCE DIGITALE

CONNECTING TALENTS

ACCOMPAGNER ET VALORISER LES *START-UP*



L 15626 - 101 - F - 5,00 € - RD

BELUX:5206 - Suisse:915 - Canada:8.995.QN - Maroc:551H - Dom:5.50€ - Tom:750XF

VOLVO

ACTENAFLEET

PARTENAIRE DE VOTRE MOBILITÉ ÉLECTRIQUE



**GAMME ÉLECTRIQUE
DIVERSIFIÉE**



**SOLUTIONS
DE RECHARGE**



**EXPERTS À
VOTRE ÉCOUTE**



**FINANCEMENTS
AVANTAGEUX**

RCS PARIS B 390 634 2 77

A 0g CO₂/km

B

C

D

E

F

G

**Modèle présenté : Nouveau C40 Recharge Extended Range Ultimate 252 ch avec options.
Autonomie en cycle mixte WLTP de 524 km.**

***Cycle mixte WLTP C40 Recharge 100% électrique : Consommation électrique (kWh/100 km) : 16.4 - 18.6. CO2 en phase de roulage (g/km) : 0.**

Autonomie électrique (km) : 453 - 533.

Données en cours d'homologation.

WWW.ACTENA.FR

ACCOMPAGNEMENT SPÉCIAL ENTREPRISES : CONTACTEZ LES ÉQUIPES VOLVO ACTENA POUR LES PROFESSIONNELS, ET PILOTEZ AINSI AU MIEUX VOTRE PARC AUTOMOBILE AVEC DES SOLUTIONS ADAPTÉES ET L'EXPERTISE DE NOS ÉQUIPES.

VOS CONTACTS : ERVIC CHAUVIN : 06 10 39 69 28 • DAVID SUMAH : 06 74 11 24 46 • YOHAN ZEMMOUR : 06 23 21 54 59

75 PARIS 16 01 44 30 82 30
92 NEUILLY 01 46 43 14 40
92 NANTERRE 01 47 21 10 07
92 LA GARENNE 01 56 47 06 60
78 PORT MARLY 01 39 17 12 00
78 MAUREPAS 01 30 50 67 00
78 BUCHELAY 01 34 79 92 92

56, AVENUE DE VERSAILLES
58, AVENUE CHARLES DE GAULLE
53 AVENUE DU MARECHAL JOFFRE
86, AVENUE DE L'EUROPE
8, ROUTE DE ST GERMAIN
ZA PARIWEST - 8, RUE ALFRED KASTLER
ZI LES CLOSEAUX - 1, RUE DES GAMELINES

SERVICE VENTE AUX DIPLOMATES ET EXPAT : 01 44 30 82 21

ACTENA
AUTOMOBILES

PRIOD



**ÉCORESEAU
BUSINESS**

13 rue Raymond Losserand
75014 Paris
contact@lmedia.fr

Fondateur & directeur de la publication Jean-Baptiste Leprince

rédaction

redaction@lmedia.fr

Comité éditorial

Jean-Baptiste Leprince, Geoffrey Wetzel, Valentin Gaure

Chef de service Geoffrey Wetzel

conseiller de la rédaction Olivier Magnan

Chroniqueurs

Jeanne Bordeau, Hamou Bouakkaz, Marc Drillech, Claire Flin, Yves Jégo, Patrick Levy-Waitz, Alain Marty, Sophie de Menthon, Pierre Pelouzet, Didier Roche, Thierry Saussez, Cédric Ternois

Ont collaboré Jean-Marie Benoist, Gilles Brochard, Ezzedine El Mestiri, Philippe Flamand, Geoffroy Gameiro, Marie Grousset, Julie-Chloé Mougeolle, François Pilloux, Tanguy Patoux, Lili Quint

Secrétaire de rédaction Anne-Sophie Boulard

réalisation

production@lmedia.fr

Responsable production Frédéric Bergeron

Conseillers artistiques Thierry Alexandre, Bertrand Grousset

Crédit couverture DR

Crédits photos Shutterstock, DR

publicité & opérations spéciales

publicite@lmedia.fr

Régie publicitaire : LMedia&Co

diffusion, abonnements & vente au numéro

abonnement@lmedia.fr

LMedia - ÉcoRéseau Business - 13 rue Raymond Losserand
75014 Paris

Abonnement 1 an 49 € TTC

Vente kiosque Pagure Presse

Distribution MLP

coordination & partenariats

partenariat@lmedia.fr

Oriane Ayrat, Romane Haller

administration & gestion

gestion@lmedia.fr

Lyly Sirattana (responsable administrative & financière),
Jean-Eudes Sanson, Delphine Guin-Debuire (Ressources humaines)

ÉcoRéseau Business est publié par **LMedia**
RCS Paris 540 072 139

Actionnaire principal Jean-Baptiste Leprince
Commission paritaire CPPAP n° 0324D91730
Dépôt légal à parution / **Numéro ISSN** 2609-147X
Imprimé en France par Léonce Deprez, ZI Le Moulin, 62620 Ruitz

Toute reproduction, même partielle, des articles ou iconographies publiés dans écoRéseau Business sans l'accord écrit de la société éditrice est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique. La rédaction ne retourne pas les documents et n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes et photos qui lui ont été adressés pour appréciation.

Papier LTB brillant
Origine du papier
HAGEN en Allemagne
Taux de fibres recyclées 0%
Certification PEFC 100%
Ptot (Eutrophisation) 0,016 kg/t



**Jean-Baptiste
Leprince**

Fondateur & directeur
de la publication



Geoffrey Wetzel

Journaliste-Chef de service

Travailler autrement pour travailler mieux ?

Non les entreprises ne sont pas responsables de votre bien-être – les mots ont un sens. « On ne peut pas parler de bonheur au travail car le bonheur est du ressort du privé », dit la philosophe Julia de Funès. Être heureux ne veut pas dire réaliser l'exercice de son activité dans de bonnes conditions. C'est sur ce dernier point que les entreprises doivent entrer en piste. Et s'interroger sur la façon dont les collaborateurs travaillent. À l'heure du télétravail, le bureau doit se réinventer et proposer tout ce que le travail à distance n'est pas en mesure d'offrir. Se déplacer au bureau, c'est avant tout rejoindre un « lieu de vie ». Les entreprises font face à l'époque. Une autre époque au sein de laquelle les jeunes générations ont des attentes nouvelles. Un management plus « horizontal » en est une, de sorte à ce qu'elles travaillent pour un ensemble, quelque chose qui les dépasse – au-delà des tâches qu'on leur assigne. Une flexibilité dans l'organisation de son travail en est une autre. Pas étonnant que la semaine de quatre jours et le travail asynchrone aient la cote. C'est tout cela le bien-être au travail. Tout ce qui fera qu'un collaborateur se sente appartenir à un collectif qui lui fasse confiance et dont les valeurs s'accordent. Sans basculer non plus dans le « travail à la carte ». S'adapter à chaque collaborateur relève de l'utopie. Car travailler, et notamment dans le salariat, c'est évidemment avoir des contraintes. Tenons compte aussi qu'il reste plus complexe pour une petite structure de s'adapter à cette ère nouvelle. Mais, à terme, travaillons autrement pour travailler mieux. Et donc doper notre productivité – n'est-ce pas cela que recherche l'Entreprise ?

sommaire

MAYA NOËL P. 18



BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL,
LES ENTREPRISES FACE
À L'ÉPOQUE P. 25



LES PLACEMENTS
MALMENÉS PAR LES TAUX
P. 58



B
6 **briefing**

E
**entreprendre
& innover**

18 **le grand portrait**
Maya Noël

25 **grand angle**
Bien-être au travail,
les entreprises face à l'époque

34 **demain l'Afrique**
L'Afrique doit se faire
entendre à l'ONU

36 **l'œil décalé**
Le jargon de bureau
dans tous ses états!

37 **réseaux & influence**
Chez Mampreneures,
les mamans entrepreneures
s'entraident

38 **électron libre**
Saïd Hammouche, bâtisseur
d'une société plus juste

39 **culture du rebond**
Mao Aoust, l'entrepreneur qui
déstigmatise le cannabis

P
pratique

44 **reconversion**
L'art et la manière
de changer de voie

49 **business guide**
Immobilier commercial :
l'innovation pour
retrouver de l'entrain ?

52 **rh & formation**

VP
vie privée

58 **patrimoine**
Les placements
malmenés par les taux

62 **baromètres**

S
Signature

69 **l'art du temps**

71 **la sélection**
72 **mobilité(s)**

74 **évasion**

75 **art de la table**

80 **la sélection culturelle**

82 **expressions**

83 **les mots de la fin**

ABONNEZ-VOUS P. 13



CHAMPAGNE
DUVAL-LEROY



MAISON FAMILIALE ET INDÉPENDANTE

www.duval-leroy.com



#duvalleroy

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



l'image L'incroyable retour en grâce de Barbie

Vous ne pouvez pas l'ignorer. Même au troquet du coin, les tables sont recouvertes par les affiches du film. Barbie. La poupée allemande, symbole révolu de la femme objet, revient sous le feu des projecteurs. La voilà de retour sous les traits inattendus d'une icône féministe. La jeunesse l'adopte, reprend ses codes, dans une forme paradoxale de représentation. Intéressant retournement. Le rôle central est interprété par la grande Margot Robbie. Ken est joué par Ryan Gosling. La chanteuse Dua Lipa, icône albanaise de la pop, signe la BO du film. L'incroyable campagne de *marketing* qui accompagne cette sortie tient presque du *happening*, sorte de mise en abyme aux airs de performance artistique. En salle depuis le 19 juillet.

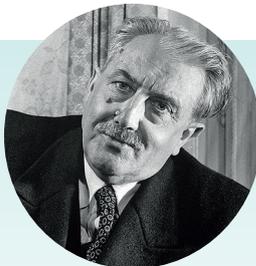
le chiffre



55 à 105
milliards d'euros

Le gain de PIB pour la France que pourrait représenter le métavers en 2035, selon une étude commandée par Meta au cabinet Deloitte.

la phrase



« L'avenir est quelque chose qui se surmonte. On ne subit pas l'avenir, on le fait »

Georges Bernanos, écrivain (1888-1948).



L'onde positive

Thierry Saussez

Créateur du Printemps de l'Optimisme, incubateur d'énergies positives
Président de la Ligue des Optimistes de France

combien ça coûte

Entre 80 et 100 milliards d'euros

Il est très difficile de chiffrer précisément le phénomène de fraude fiscale, mais ce qui est certain, c'est qu'il se compte en milliards d'euros. Entre 80 et 100 milliards d'euros, selon le syndicat Solidaires Finances publiques. Fort de ce constat, le gouvernement a récemment dévoilé son plan pour lutter contre la fraude fiscale. Celui-ci concerne principalement les entreprises car les particuliers, eux, ont moins de marge de manœuvre pour frauder. La fraude la plus identifiée est celle à la TVA où les entreprises gonflent le montant de la taxe à se faire rembourser par l'État. Autre fraude fiscale en France, celle à l'arbitrage des dividendes.



Fin mars, cinq grandes banques françaises, dont BNP Paribas et HSBC, ont d'ailleurs fait l'objet de perquisitions pour des soupçons liés à ce type de pratique.

Optimisme et lucidité

L'ÉVÉNEMENT

Les émeutes. Les saccages, les destructions, les pillages ont blessé la France. À la manœuvre, beaucoup de gamins, malheureusement, derrière les meneurs. Nous ne sommes pas des optimistes béats, nous savons que tout ne va pas bien, mais nous sommes lucides. Nous voyons bien que les actes ont conduit à des destructions d'écoles, de centres sociaux, de mairies et même de restos du cœur. Et les optimistes lucides se posent des questions sur cette montée de la violence. Beaucoup ont agi par haine, comme en 2005, ces trois semaines qui ont embrasé le pays, mais les reportages montrent qu'une grande partie des casseurs ont aussi agi par mimétisme et sans doute au nom de cette tentation du « quart d'heure de célébrité » évoqué par Andy Warhol, dès lors qu'ils font l'attention des médias de masse. Les images de la télé créent-elles une certaine émulation ?

Pour rester optimistes, je pense qu'il faut en repasser par l'école et l'exemple.

Restaurer une fois pour toutes l'instruction civique à l'école. Y enseigner la tempérance, la vertu de l'optimisme, apprendre la façon de maîtriser les pulsions, les répulsions, les émotions négatives.

Sur les réseaux sociaux, sur les médias, c'est tout l'inverse, la diffusion des images négatives alimentent le cerveau reptilien avide de ce qui va mal. Il est plus que jamais temps de débattre de la nécessité d'une certaine retenue des médias qui colportent des images. Il ne s'agit surtout pas de « bloquer » les réseaux sociaux qui offrent des vertus car s'ils montrent le pire, ils véhiculent aussi le meilleur, comme l'a dit Ésope. Une négociation décidée avec les responsables des plateformes devrait déjà aboutir à ce

qu'ils s'abstiennent de diffuser des adresses sensibles. Quant aux médias, ils gagneraient à la retenue en n'ouvrant pas systématiquement leurs journaux télévisés ni leurs unes sur le pire. Sans cesse, nous voilà confrontés à ce paradoxe français d'un peuple qui manifeste sa joie de vivre mais se dit sempiternellement malheureux, avec ces sondages qui nous classent derrière le Vietnam et le Nigeria.

Pourtant, de bonnes nouvelles, il en déferle tous les jours.

UN SACRÉ BONHOMME

Tout à l'opposé de ces piètres faux héros du quart d'heure de gloire, vient de disparaître le dernier vrai héros français du débarquement, Léon Gautier. Le dernier membre du commando Kieffer. Gardons-nous de l'oublier en ce 14 juillet 2023, lui qui défila avec fierté avec les Français libres devant de Gaulle le 14 juillet 1940... à Londres. L'hommage qui lui est rendu constitue un contraste saisissant avec les violences gratuites de juin-juillet 2023 (gratuites, car la députée Sandrine Rousseau, en osant expliquer que les émeutes sont nées de la pauvreté, insulte les familles modestes tout en invitant les pilliers à se servir).

Le discours en hommage à Léon Gautier évoque celui d'André Malraux pour le transfert de Jean Moulin au Panthéon, un frisson. Tous ces hommes et ces femmes qui à 17 ans ont tout quitté pour rejoindre Londres, entrer dans la clandestinité, suscitent ce moment de pure émotion. Il nous faut sans cesse atteindre cette qualité positive de l'engagement. L'on n'est jamais aussi grand qu'au service des autres. L'exemple de Léon Gautier et de ses pairs ne doit jamais nous quitter. Je parle d'exemple pour les nouvelles générations et pas seulement de souvenir...

CELIVRE

... c'est l'*Éloge des vertus minuscules*, de Marina van Zuylen (publié chez Flammarion). « La majeure partie de l'existence passe dans un demi-jour discret, énonce l'accroche de l'ouvrage, des actions et pensées qui nous laissent moyennement satisfaits, que nous gardons pour nous-mêmes ». Et pourtant, des tas de choses de nature à nous inspirer, des expériences révélatrices, des sentiments font le sel de notre vie et non le désir de perfection qui nous aveugle à chercher toujours l'extraordinaire. Il risque de nous faire manquer la puissance de pensées minuscules – même si, bien sûr, les grandes vertus, l'optimisme, la sagesse, le courage, la tempérance, l'humilité, la transcendance restent des objectifs sans cesse à vivifier. Mais les petits bonheurs, quand ils rythment une journée, quand bien même sont-ils loin de toute perfection, ce quelque chose qu'on apprécie, ce petit plaisir, ce bonheur fait à l'autre, à ceux qu'on aime, à ses collègues, ont droit à tous les éloges*.

Bien entendu, je le redis, il faut continuer à défendre grandes valeurs et vertus. Il n'empêche que tous ces petits bonheurs rythment une vie, comme ces petites émotions positives clôturent bien la journée. Ils triomphent des émotions négatives car rien ne va toujours bien ni toujours mal. Notre auteure prône de ne pas se priver de ces petits bonheurs, la preuve, je termine cette chronique dans la bonne humeur.

* Pourquoi, à votre avis, les premières pages de notre magazine *Parenthèse*, le magazine de la famille, se nomme-t-il *Aux petits bonheurs*... ? [NDLR]

SE CONNECTER AU PRINTEMPS DE L'OPTIMISME printempsdeloptimisme.com

REJOINDRE LA LIGUE DES OPTIMISTES optimistan.org

initiative verte



Un Plan d'épargne vert pour les jeunes

Bruno Le Maire a annoncé la création d'un plan d'épargne vert à destination des mineurs. Il servira à financer des projets bas-carbone. «Nous créerons un plan d'épargne climat qui pourra être ouvert par les parents [...] dès la naissance de leur enfant», a ainsi expliqué le ministre de l'Économie. Il s'agit d'une épargne bloquée, pour pouvoir financer des projets à long terme, il ne sera pas possible de retirer de

l'argent de ce plan épargne avant la majorité. Sauf accident de la vie (décès, maladie, etc.). Le ministre a précisé le plafond du Plan d'épargne avenir Climat calqué sur celui du Livret A. Soit 22 950 euros. En revanche, Bruno Le Maire évoque des «garanties de rémunérations supérieures à celles du Livret A». À noter toutefois qu'il reste plus risqué qu'un Livret A.

la centenaire

Groupe Casino, évidemment c'est les verts !



1898. Une légende naît à Saint-Étienne. Geoffroy Guichard fonde avec son beau-père la Société des magasins du Casino. Une allusion au Casino Lyrique, un cabaret festif transformé en épicerie de détail. Sur le modèle précurseur de la franchise, des magasins du même genre inondent le centre de la France. Nous sommes encore loin de la grande distribution à l'américaine... Mais l'idée est là ! Dans les usines du groupe, on produit du chocolat, du pain, du café, des liqueurs... Au tout début du XX^e siècle, pour améliorer le confort de ses salariés, l'entreprise donne tout. Sécurité sociale, participation aux résultats, service médical... Et le développement du sport ! Basket, athlétisme... Le football entre en piste. La genèse du club mythique de Saint-Étienne ! L'aventure du Chaudron. Pendant l'Occupation, le groupe Casino s'illustre par son patriotisme en finançant des actions pour l'évasion des prisonniers de guerre. Pour faire face aux difficultés d'aujourd'hui, le groupe doit retrouver l'esprit des fondateurs. La niaque de Geoffroy Guichard.

la controverse

La police se réorganise



La mort récente de Nahel, tué par le tir d'un policier, est-elle le signe d'une nécessaire réforme de la police en France ? Une réforme de la Police nationale, c'est ce que souhaite Gerald Darmanin, ministre de l'Intérieur. Il prévoit la mise en place d'un directeur départemental de la Police nationale (DDPN), dépendant du préfet, qui aura autorité sur tous les services de police d'un département : renseignement, sécurité publique, police aux frontières (PAF) et police judiciaire (PJ). Cette réforme de la police judiciaire, très contestée, inquiète la Cour des comptes, qui pointe une réorganisation de la police «aux contours incertains» et s'inquiète du calendrier «très ambitieux» fixé pour sa mise en œuvre.

l'anecdote

10 ans d'ÉcoRéseau Business : une transition qui vous veut du bien

Rentrée 2013. *ÉcoRéseau Business* s'installe dans le paysage médiatique français. Dans les kiosques, cette publication encore nouvelle attire l'œil des décideurs... Pour son cinquantième numéro, ERB mise sur le printemps arabe qui agite alors le Maghreb.

Mais quand viendra l'été, la fin des troubles ? Philippe Geluck, créateur du Chat, apporte une dose d'humour bienvenue dans une actualité déjà stridente face aux crises. Dans son éditorial, même l'optimiste Jean-Baptiste Leprince reconnaît une

annus horribilis pour la presse écrite et son modèle papier... Il fallait rebondir. Nous l'avons fait. Grâce à un site performant et une newsletter quotidienne qui viennent compléter l'offre magazine. Oui chers lecteurs, ERB est debout ! Et se réinvente au quotidien.



MOULIN ROUGE® PARIS



Féerie

LA REVUE DU PLUS CÉLÈBRE CABARET DU MONDE ! - THE SHOW OF THE MOST FAMOUS CABARET IN THE WORLD!
DÎNER ET REVUE À 19H À PARTIR DE 225€ - REVUE À 21H ET 23H À PARTIR DE 85€ - DINNER AND SHOW AT 7PM FROM €225 - SHOW AT 9PM & 11PM FROM €85
MONTMARTRE 82, BLD DE CLICHY 75018 PARIS - TEL : 33(0)1 53 09 82 82 - WWW.MOULINROUGE.FR

figures



BSPK : le « chasseur de stupidité fonctionnelle » qui murmure à l'oreille des CEO européens

Le cabinet luxembourgeois BSPK poursuit son année sur les chapeaux de roues. En conservant son éternel mantra : « prioritairement humain, résolument stratégique et pragmatiquement organisationnel ».

La matière première de BSPK ? Le bon sens. Une valeur cardinale et d'avenir. Avec des bureaux à Luxembourg, Genève et Monaco, ce cabinet de conseil fait entendre sa petite musique. Ici, pas de langue de bois. Son fondateur, Henri Prévost, est le garant de cet esprit libre et agile. L'ambition de BSPK : « nourrir les projets, pas les process ». Offrir aux entreprises un regard nouveau, forcément connecté

au réel, doté d'une vraie capacité de recul. Très régulièrement, Henri Prévost organise avec BSPK les « Rencontres Stratégiques du Manager ». Des rendez-vous très courus où se pressent les grands stratèges. Général Pierre de Villiers, Arnaud Montebourg, Pierre de Gaulle, Jacques Séguéla, le Colonel Peer de Jong... Mais aussi l'ancien dirigeant d'Airbus Philippe Delmas, le ministre Hubert Védrine, l'économiste Philippe Dessertine, l'expert de la Chine - David Baverez - le professeur d'économie israélien Oded Galor ou encore l'ancien vice-président d'Alstom Frédéric Pierucci.

L'entreprise est affaire de sagesse

Des rencontres éclairées et éclairantes – pour tout dire sans équivalent – qui donnent à BSPK une vraie longueur d'avance. Henri Prévost déclare : « J'aime bousculer ce que tout le monde croit savoir... Après plus de 36 éditions des Rencontres Stratégiques... toujours et plus que jamais poser des questions et si possible de meilleures questions pour remettre en question les certitudes ».

Homme de réseaux influent au carnet d'adresses et d'amitiés impressionnant, Henri Prévost instaure la stratégie au rang d'art managérial. Petit-fils du joueur de football de Lille et résistant Jean-Marie Prévost, il n'a pas peur de se dire patriote. « Mon grand-père était un mec coriace et formidable qui m'a tout appris, pour qui le sentiment d'appartenance et le respect de la patrie étaient des valeurs fondamentales ! Il m'a inculqué qu'à la volonté de l'Homme, rien n'est impossible ! ».

Diriger selon Henri Prévost

Pendant cette période estivale, Henri Prévost nous répond... par une question. « L'esprit du manager est-il vraiment en vacances ? [...] Ils n'ont plus le temps de poser les bonnes questions : Quel est le degré de partage et la fréquence de détermination de la stratégie ? Les processus et styles de management prônés en interne sont-ils verticaux, horizontaux, directifs ou participatifs... »

Diriger selon Henri Prévost ? Cela ne s'improvise pas. « Un mentor, c'est quelqu'un qui donne envie, qui fait confiance, qui donne l'impulsion sans pour autant s'occuper de tout, quitte à remettre le cap si nécessaire ». Pas de doute, Henri Prévost est de la trempe des chefs. Ceux qui s'offrent le temps de penser pour agir dans un monde où l'immédiateté est devenue la norme.

Patrick Martin, le changement dans la continuité au Medef



Élu président du Medef le 6 juillet dernier, en dominant largement sa concurrente Dominique Carlac'h (73,18%), Patrick Martin peut désormais revendiquer le titre de « patron des patrons ». Une ambition qui vient de loin

pour ce chef d'entreprise de la région lyonnaise. PDG et actionnaire principal de l'ETI familiale Martin-Belaysoud, qui opère dans le BTP, le notable est considéré par Challenges comme la 389^e fortune française. Principal défi de

sa présidence ? Renforcer l'influence des entreprises françaises à Bruxelles. Côté négatif, on note un premier couac : son entourage jugé très masculin... Quid du hashtag #JamaisSansElles ?

ailleurs dans le monde

Le S&P 500 en mode «cow market»

Aux États-Unis, sur les marchés boursiers, la tech surperforme, et c'est bien la seule ! Sa prédominance sur les autres valeurs porte à bout de bras l'intégralité du système. Pourtant, rien n'était gagné en janvier dernier, quand l'ensemble des indicateurs prédisaient une année morose en Bourse. Mais la résilience des marchés, couplée à une certaine dose d'euphorie inexplicable a permis d'éviter le drame. Ainsi, le S&P 500 – le plus grand indice boursier étasunien – verrouillait les 4 450 points au dernier jour du premier semestre

2023. Un objectif que les investisseurs les plus optimistes avaient prévu pour la fin d'année. Et pourtant, il n'est tracté que par les « sept magnifiques » : Apple, Microsoft, Tesla, Alphabet, Amazon, Meta et Nvidia. Avec trois autres entreprises, elles se partagent à dix la totalité de la hausse de l'indice. Les 490 autres valeurs du S&P creusent dans le rouge sur les six derniers mois. Si l'on voulait prouver l'hégémonie des entreprises tech sur les marchés financiers, nous n'aurions pas pu nous y prendre autrement !



médiation & entreprises

Pierre Pelouzet

Médiateur des entreprises



LE SITE DU MÉDIATEUR
DES ENTREPRISES

Le respect des délais de paiement reste un enjeu crucial, en particulier en période estivale !

Selon la dernière étude de l'Observatoire des délais de paiement publiée en juin, les retards de paiement des factures en France s'élevaient à 11,7 jours fin 2022, contre 12,4 jours un an auparavant. Il s'agit d'un niveau proche de celui enregistré avant la crise de la covid-19. Cette baisse est une bonne nouvelle mais nous ne pouvons pas nous en contenter d'autant plus que la tendance observée début 2023 semble être repartie légèrement à la hausse. Les efforts en matière de comportements de paiement doivent être poursuivis sans relâche afin

de réduire davantage les délais. Cette mobilisation est encore plus importante en période estivale où habituellement la gestion des factures se détériore à cause notamment des fermetures pour des congés annuels.

Ainsi chaque été de nombreuses factures sont laissées en suspens par des entreprises ou organisations publiques conduisant ainsi aux retards de paiement et *in fine*, aux difficultés de trésorerie. Or, il s'agit bien là d'une préoccupation majeure des chefs d'entreprise. Celle-ci s'avère encore plus importante dans le contexte inflationniste actuel qui pèse sur

la compétitivité et le développement des entreprises françaises, et en particulier celui des TPE/PME. Il faut savoir que c'est la catégorie d'entreprise la plus pénalisée par les retards de paiement, avec un effet négatif global sur leur trésorerie que l'on estime à 12 milliards d'euros en 2021.

C'est pourquoi, j'appelle tous les acteurs économiques, publics et privés à rester vigilants durant la période estivale. En payant vos fournisseurs dans les délais impartis, non seulement vous respectez la loi mais surtout vous prenez en compte leurs besoins de

trésorerie. D'ailleurs, si vous pensez ne pas pouvoir payer à temps durant l'été, vous avez la possibilité de verser un acompte avant de partir. Enfin, le paiement fournisseur anticipé qui permet de régler les factures de manière anticipée grâce à l'intervention d'un factor, constitue également un outil de soutien à la trésorerie. N'hésitez pas à vous en emparer ! Et surtout en cas de problème, adressez-vous à la Médiation des entreprises directement sur notre site : mediateur-des-entreprises.fr.



Le made in France en questions

Yves Jégo

Ancien Ministre, Délégué général du groupe AVEC et Fondateur de la certification « Origine France Garantie »

Circulez il n'y a rien à savoir !

En France, et plus largement en Europe, il n'existe pas d'obligation légale ou réglementaire imposant le marquage d'origines des produits commercialisés sur le sol européen, à l'exception de quelques produits tels, par exemple, les produits agricoles et alimentaires comme les fruits et légumes.

Actuellement, l'apposition de la mention « *made in* » ou « fabriqué en » n'est donc pas obligatoire pour les produits mis en circulation sur le territoire de l'Union européenne.

Les entreprises demeurent néanmoins libres de mentionner l'origine de leurs produits dans un intérêt commercial (pour renvoyer à un savoir-faire régional par exemple) ou économique.

En France l'obligation est négative. En effet, la loi interdit seulement d'apposer de « fausses » indications d'origine ou d'induire le consommateur en erreur quant à la provenance du produit.

Par contre et depuis longtemps tous les produits qui entrent aux États-Unis doivent porter une étiquette indiquant le pays d'origine. Ce marquage est aussi obligatoire au Canada, en Chine et au Japon.

Cette mesure de marquage d'origine obligatoire, pourtant simple d'application, permet à l'acheteur d'arbitrer, non seulement en fonction de la qualité et du prix du produit, mais aussi de son origine.

À l'heure où les circuits courts et la souveraineté industrielle sont en tête de nos préoccupations, cette mesure de bon sens semblerait une évidence.

Mais voilà, depuis des lustres,

l'Union européenne s'enferme dans d'infinis débats. Le marquage d'origine n'est-il pas contraire au dogme de la libre concurrence ? Faut-il inventer et réglementer un « *made in Europe* » ?

Les lobbys sont aussi à l'œuvre à Bruxelles tant certains marquages d'origines seraient contraire aux stratégies marketing des grands groupes.

Imaginez acheter – très cher – tel produit textile d'une grande marque française et découvrir, grâce au marquage obligatoire, que le produit est « *made in Bangladesh* » ! La transparence concernant l'origine est une arme redoutable pour responsabiliser l'acheteur et lutter contre toutes les dérives de marges.

Jusqu'à une période récente des grandes marques automobiles, par exemple, comme Renault qui n'avait aucune envie que le consommateur ne découvre que la petite Clio était « *made in Turquie* » ; Circulez il n'y a rien à savoir !

Certes les choses changent lentement et Renault communique désormais sur une partie de son assemblage en France. Petit progrès mais progrès tout de même. Pour autant il serait urgent que l'Union européenne se réveille et rende enfin obligatoire le marquage d'origine de tous les produits vendus en Europe.

Voilà une mesure simple qui favoriserait à coup sûr la production industrielle locale en responsabilisant les acheteurs.

baromètre



Sophie Davant

Douée d'un rare talent pour l'animation, Sophie Davant va ajouter une nouvelle corde à son arc. Dès la rentrée, elle sera à l'antenne sur Europe 1, chaque après-midi, entre 16 heures et 18 heures. Face, donc, aux Grosses Têtes de Laurent Ruquier sur RTL. « J'ai cédé à l'amour du risque ! », lance l'intrépide. Davant mise sur un jeu sur la culture française, « Sophie & Les Copains », en interaction avec les auditeurs. Beau moyen de dynamiser l'audience de la maison bleue. Pour s'adonner pleinement à ce nouveau défi, elle quitte « *Affaire Conclue* », l'émission de brocantes qui fait les belles heures de France 2. Côté télé, elle débarque donc sur France 3, avec un nouveau programme consacré à nos amis les animaux. Sans oublier le Téléthon, rendez-vous solidaire qu'elle ne manquerait pour rien au monde.



Sophie Binet

Elle tonne, elle étonne, elle fait sensation. Sophie Binet a su percer le mur du son médiatique. La successeuse de Philippe Martinez renoue l'image de la CGT, désormais fer de lance d'une gauche unie. La réforme des retraites ? Elle ne baisse pas le poing. Dès l'automne, cette militante compte lancer l'acte II. Manifs, manifs, manifs. Grèves, grèves, grèves. Sur le fond, le message de la CGT reste le même. Mais amené par ce visage nouveau, qui semble en lutte contre l'ordre établi, il prend du même coup une tournure différente, à vrai dire plus moderne. Invitée de Télématin, le 11 juillet dernier, elle lance : « Jacques Chirac avait sa marionnette aux Guignols de l'info : Super menteur. Avec Macron, s'il y avait encore les Guignols de l'info, ça serait Super amateur ».



Édouard Philippe

Les Français en pincent pour Édouard Philippe. Vous ne le saviez pas ? Pourtant, les sondages sont formels. Et si les sondages le disent, c'est forcément que c'est vrai, n'est-ce pas ? D'ailleurs, chacun peut mesurer à quel point les études d'opinion sont infaillibles... Pourtant, le maire du Havre peine à faire émerger des propositions crédibles. Son parti, nommé Horizons, est un agrégat d'élus locaux sans doctrine cardinale. Qui peut croire qu'il fera demain ce qu'il n'a pas fait hier ? Difficile de faire confiance à cet homme qui n'est pas blanc-bleu dans la crise des Gilets jaunes et la gestion de la pandémie. Et puis, n'oublions pas la définition de l'horizon : « Ligne imaginaire qui avance au fur et à mesure que l'on s'approche d'elle ». Paroles, paroles...

la start-up du mois

Fullsoon, pour des restaus qui gèrent et prospèrent !

Trois questions à Hassan-Ali Chaudhary, cofondateur.



Fullsoon, qu'est-ce que c'est ?

C'est un outil de gestion prédictive pour les restaurants. On estime le nombre de clients, les plats qui vont être commandés et la quantité exacte d'ingrédients dont on a besoin pour la préparation. Il est important de rappeler que la prévision parfaite n'existe pas, mais on arrive à s'en approcher grâce à notre expertise. Actuellement, pour les *fast-food*, nous tournons aux alentours de 90% de précision. Pour la restauration à table, on oscille entre 75 et 80%. Notre typologie de clients est axée sur les chaînes et les franchises. On se concentre sur ces restaurants qui ont à cœur de standardiser leurs *process*, avec des fiches recettes précises.

Quels axes de développement à l'avenir ?

À l'avenir, nous aimerions pouvoir proposer nos services à la restauration indépendante. Nous travaillons aussi avec les pouvoirs publics pour mettre en place de nouvelles initiatives dans la lutte contre le gaspillage alimentaire. Ensemble, on met en place des chartes et des formations pour les différents acteurs de la restauration. On veut créer une dynamique pour prouver qu'avec des petits changements précis, on peut très vite arriver à un objectif zéro gâchis.

Et au fait, pourquoi Fullsoon ?

The restaurant is going to be full soon ! (Le restaurant va être bientôt plein, ndlr). Un peu d'optimisme sur la fréquentation, ça ne fait pas de mal !

Chaque semaine, la rédaction vous propose son « focus entreprise » dans notre newsletter et sur le site Web d'ÉcoRéseau Business.

l'innovation

Optimiser les trajets d'autocar

Léa Lasjaunias, 25 ans, vient de lancer la toute nouvelle *start-up* « Fullbus », qui vise à mettre en relation les compagnies d'autocar pour rendre l'industrie plus verte. Grâce à une application bien connue, les automobilistes ont désormais l'habitude de partager les frais d'un long trajet en voiture avec des passagers qui souhaitent atteindre la même destination qu'eux. Léa Lasjaunias a donc eu l'idée de faire de même, mais avec des véhicules légèrement plus imposants : les autocars. Périgourdine d'origine, elle vient tout juste de lancer sa *start-up*. « Les compagnies essaient



déjà de se dépanner mutuellement mais malgré cela, les voyages à vide sont monnaie courante dans le milieu, faute d'alternative », détaille la jeune femme, qui pointe également l'impact écologique d'une telle pratique.

Abonnez-vous au magazine

1 an / 10 numéros

69 €



Votre magazine papier livré tous les mois et accessible en version numérique où que vous soyez



L'abonnement à la newsletter « Votre matinale » d'ÉcoRéseau Business



Le Best-Of annuel d'une valeur de 14.90 €

en scannant ce code



Abonnez-vous directement en ligne



Votre CCI vous accompagne

Danielle Dubrac

Présidente de la CCI Seine-Saint-Denis

CCI PARIS ÎLE-DE-FRANCE

Jeux Olympiques et Paralympiques 2024, une chance pour les entreprises

Les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 (JOP) sont pour la région Ile-de-France, une chance unique d'accompagner les entreprises sur la voie de leur développement. Les JOP, ce sont 206 nations représentées, 15 000 athlètes, plus de 100 sites de compétition, d'entraînement ou d'accueil. Afin de permettre à nos territoires, nos entreprises et nos concitoyens de bénéficier pleinement des opportunités qu'offrent les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 sur le plan économique, touristique, culturel et sportif, la CCI Paris Ile-de-France et la CCI Seine-Saint-Denis sont pleinement mobilisées.

Sur son territoire, la CCI Seine-Saint-Denis a souhaité intégrer une démarche d'innovation collective et participative au sein de la Fabrique des Jeux en Seine-Saint-Denis, qui fédère les énergies de différents réseaux d'acteurs départementaux : le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, la Chambre de métiers et d'artisanat de la Seine-Saint-Denis, ESS 2024 – plateforme d'information et d'accompagnement des entreprises de l'Economie sociale et solidaire, Inser'eco 93 et les Canaux. Cette collaboration s'appuie également sur les autres collectivités locales que sont les Etablissements publics territoriaux et les communes.

Au sein de cette plateforme, et sous l'impulsion de la Direction régionale interdépartementale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (DRIETS) 93, la CCI Seine-Saint-Denis accompagne les entreprises en organisant des rendez-vous en « face à face », et des ateliers pour qu'elles puissent

notamment répondre à des marchés publics à l'initiative du Comité d'Organisation des Jeux Olympiques (Paris 2024) et de ses partenaires. Il est à noter que cet accompagnement des entreprises ne se limite pas au sujet des opportunités de marchés car la CCI propose également des accompagnements dans le numérique, l'accueil des touristes et l'aide au recrutement. En substance, cette coopération a permis de référencer et suivre quelque 370 TPE et PME, d'organiser 15 ateliers techniques sur les marchés avec plus d'une centaine d'entreprises formées et sensibilisées à la réponse aux appels d'offres et, le cas échéant, à la constitution de groupements de réponse.

La Fabrique des jeux en Seine-Saint-Denis porte également une dynamique événementielle. Parmi ces temps forts organisés, la CCI Seine-Saint-Denis, le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et la Fabrique des jeux en Seine-Saint-Denis, avec le précieux soutien du Paris 2024, ont orchestré un événement qui a réuni le 19 janvier dernier quelque 300 participants venus rencontrer les acheteurs de Paris 2024 et ses partenaires (CARREFOUR, ENEDIS, ACCOR, RANDSTAD, SODEXO Live !, ORANGE).

Avec toutes ces actions, la CCI Seine-Saint-Denis porte, chevillée au corps, l'ambition d'aider les entreprises à créer de la valeur ajoutée en bénéficiant des retombées économiques pour créer de l'emploi et les conditions de leur développement.

Entreprises, vous aussi, poussez la porte de votre CCI pour vous faire accompagner !

en régions

ÎLE-DE-FRANCE

Valérie Pécresse face aux violents

Des nuits d'horreur. L'Île-de-France a vécu le pire durant les émeutes de juin. Face à la mort du dénommé Nahel, les



quartiers s'embrasent. Porte ouverte à toutes les infamies. Pour faire face, Valérie Pécresse riposte. Elle coupe les transports dès 21 heures. Une mesure d'urgence qui protège les personnels de la RATP. Désormais, le soufflé est retombé. Mais la Dame de Faire ne compte pas en rester là. Sur RTL, elle appelle « à pourrir les vacances des incendiaires ». Déterminée, elle propose au Garde des Sceaux de financer le doublement des Centres éducatifs fermés (CEF) avec l'argent de la région. Valérie Pécresse doit aussi soutenir les maires attaqués, Vincent Jeanbrun en tête, délibérément ciblé à son domicile. Elle compte renforcer le bouclier de sécurité de la région, véritable plan de relance sécuritaire à destination des maires.

HAUTS-DE-FRANCE

La mer pour tous !

Dans le Nord, on se lance à la conquête d'un droit nouveau. Le droit à la mer. La région septentrionale bénéficie de littoraux magnifiques, grandes plages où s'engouffre le vent. Idéales pour un été au frais, fort des valeurs simples qu'on



prône sous ces cieux. Xavier Bertrand, président de la région Hauts-de-France, veut garantir aux habitants des prix bas pour circuler en TER jusqu'aux vacances. L'opération éTER – sans équivalent en France – garantit des prix mini pour les familles et les jeunes. Du 7 juillet au 27 août, il est même possible de voyager pour deux euros l'aller-retour ! Amiens, Lille, Valenciennes... Partout, les citoyens s'engouffrent dans les trains. Direction la Manche ou la mer du Nord. Le Tréport, Berck, Le Touquet, Boulogne-sur-Mer, Calais....

BRETAGNE SAINT-MALO ACCUEILLERA LES RÉGIONS DE FRANCE



On gonfle les poumons ! Rien de mieux que l'air pur de Saint-Malo. La cité corsaire, perle de la région Bretagne, accueillera le congrès des régions de France. Rendez-vous les 27 et 28 septembre. Régions de France, présidée par l'occitane Carole Delga, supervise le travail des collectivités régionales. De gauche, du centre ou de droite, on peut y échanger en

toute liberté. Au programme, de grandes discussions sur la décentralisation et la subsidiarité – valeurs chères aux élus. De quoi plaire aux Bretons, jaloux jusqu'à l'excès de leur prétendue autonomie régionale ! Les représentants de nos régions pourront aller se recueillir sur la tombe de Chateaubriand, enterré face à l'immensité maritime.



Fondation
des
Monastères

UN DÉFI PLEIN D'AVENIR

Aider les communautés religieuses à préserver leur patrimoine avec la Fondation des Monastères

Tout don ouvre droit à des réductions fiscales dans le cadre de l'IR, de l'IS et de l'IFI. Legs et donations sont exonérés de droits de mutation.

Les entreprises peuvent nous soutenir au titre du mécénat
si elles relèvent de l'IS, de l'IR dans la catégorie des BIC, des BNC ou des BA.

60% de votre don sont déductibles dans la limite de 5% de votre CA.

Les TPE-PME peuvent choisir entre la déduction de 5% de leur CA ou, si cette limite est rapidement atteinte, le seuil de 20 000 euros de dons.

01 45 31 02 02
fdm@fondationdesmonasteres.org

14 rue Brunel 75017 Paris

Fondation reconnue d'utilité publique, exclusivement financée par la générosité de donateurs privés ou d'entreprises.

www.fondationdesmonasteres.org

en villes

PERPIGNAN face à la sécheresse

Salvador Dali estimait que la gare de Perpignan était le centre du monde, et même, tenez-vous bien, «le centre cosmique de l'univers». Pourtant, les nuages semblent s'être détournés de cette ville rayonnante, capitale de la Catalogne française. Depuis le printemps, les habitants vivent sous un régime de protection de la ressource hydrique. Les fontaines à boire, pour ne prendre qu'un exemple, furent stoppées pour préserver l'or bleu. L'arrosage des espaces verts a même été arrêté. Le maire RN de la ville, Louis Alliot, a également insisté sur l'innovation pour passer le cap. Il a visité la



piscine publique du Moulin-à-Vent, dotée d'un système innovant de réutilisation de la ressource. Comme l'indique fort justement un journaliste d'*Actu Perpignan* : «C'est souvent lorsqu'il est au pied du mur que l'homme réagit.» Grâce à l'action des Perpignanais, le plus dur semble désormais derrière eux.

PARIS LA BAINNADE DANS LA SEINE, UNE «NÉCESSITÉ VITALE»



Il y a tant à apprendre d'Anne Hidalgo. Lors d'un discours lénifiant, la maire de Paris l'indique : «La Seine est une rivière». Ah bon, ce n'est plus un fleuve ? L'édiile poursuit, visiblement inspirée par le sujet : «Dans les années

qui viennent, en raison du changement climatique, la baignade dans la Seine deviendra sans doute une nécessité vitale». Carrément. C'est pour cela qu'Anne Hidalgo investit, aux côtés de l'État, plus d'un milliard d'euros pour rendre la Seine – et la Marne - baignables en 2025. Rien qu'à Paris, trois sites vont permettre de barboter entre les bateaux-mouches et les péniches. Hidalgo est certaine de son coup : «Mes adjoints ont déjà fait un premier plongeon ! Ce sera bientôt votre tour et aussi le mien». Ainsi, à défaut de la maîtresse, nous pourrions voir la maire en maillot de bain. Chic alors !

NANTES Urgence délinquance !

Il y a quelques années encore, Nantes était un paradis en devenir. Les entrepreneurs s'y pressaient, désireux de créer de l'emploi dans cette place forte de l'innovation et de l'imagination. Mais la Cité des Ducs de Bretagne n'évolue pas dans la bonne direction. La faute à des mois de bouleversements issus de la réforme des retraites puis des émeutes. Les femmes et les familles ont peur de sortir le soir. Exemple avec le témoignage de Marie. Cette jeune cadre interrogée par *Le Figaro* vient de déménager : «Le coup de grâce a été



lorsqu'un homme est venu me donner un coup de pied dans les jambes pendant que j'attendais mon tram pour aller travailler». Johanna Rolland, maire PS de la ville, entrevoit pour sa part des «résultats encourageants». Nantes en danger ? La maire «refuse de céder à cette hystérie».

lectures

Vaisseau Fantôme d'Olivier Barrot (Gallimard)

Olivier Barrot est connu des téléspectateurs de France 3 pour avoir présenté des milliers d'ouvrages dans son émission jadis quotidienne «Un livre, un jour». Ainsi, il est parfois invité par des croisiéristes pour animer des conférences littéraires sur des paquebots aux destinations lointaines. Lorsqu'il embarque pour Valparaiso (Chili), le programme paraît alléchant et la croisière s'amuse. Jusqu'au moment où un virus chinois vient engourdir la planète et répandre la mort. Au cœur de la première vague, le virus s'immisce en passager clandestin sur le bateau. C'est le drame. La faucheuse rôde, elle tue, chacun est cloîtré dans sa cabine – face à lui-même. Tous deviennent des pestiférés. Une expérience grave et traumatisante sur laquelle Olivier Barrot revient dans cet ouvrage qui offre un écho à la pièce de Camus – *L'État de Siège*.



Ralentir ou périr de Timothée Parrique (Seuil)

Timothée Parrique est économiste et auteur d'une thèse sur la décroissance et du livre *Ralentir ou périr* – *L'économie de la décroissance*. Pour lui, vouloir la sobriété tout en maintenant l'activité économique, c'est comme vouloir freiner tout en maintenant le pied sur l'accélérateur. Cette croyance que l'on pourrait produire plus et polluer moins est inconcevable. De ce fait, le dernier clou sur le cercueil de cette hypothèse de la croissance verte a été posé dans le dernier rapport du Giec. L'ouvrage nous incite alors à nous questionner sur le paradoxe de nos modes de fonctionnement. D'un côté du spectre, une économie organisée autour de vieux modèles, lesquels prônent une croissance illimitée, de l'autre, des organisations très énergivores, dont la matière première tend à manquer. Voilà venue l'ère de la décroissance ? Ou d'une autre croissance.



save the date

28
août

La REF 2023

jusqu'au 29
Hippodrome de Paris Longchamp, Paris

C'est le retour du premier événement économique de la rentrée, la Rencontre des Entrepreneurs de France fête sa cinquième édition ! Forte de son succès grandissant, elle est progressivement devenue un incontournable, le lieu de tous les débats, dans un esprit de convivialité. Cette année, plus de 150 intervenants, 30 débats et *keynotes* sont programmés. Le thème central : « Vivre l'Avenir ! ».

Big Data & AI Paris

jusqu'au 26
Palais des congrès, Paris

C'est l'événement français de référence du *big data* et de l'intelligence artificielle. Les acteurs de la filière *data* & IA s'y retrouveront avec l'opportunité de bénéficier d'une vision complète du sujet grâce à 350 conférences, ateliers et sessions tech, pour trouver la réponse aux problématiques métiers et échanger avec les exposants sur place pour découvrir les dernières technologies et solutions sur le marché.

Salon SME

jusqu'au 26
Palais des congrès, Paris

Aujourd'hui, les entrepreneurs ont plus que jamais besoin de conseils et de solutions pour rebondir et ouvrir leur avenir. Cet événement est ainsi dédié aux dirigeants et créateurs de petites entreprises afin de générer l'opportunité de faire le point complet sur le développement de son activité ou son projet de création et de repartir avec des solutions personnalisées pour booster tous ses projets.

Patrimonia

jusqu'au 27
Centre de Congrès, Lyon

Patrimonia est l'événement majeur en France qui réunit les acteurs du conseil patrimonial tels que les CGP, CGPI, family office, gérants privés, experts comptables, notaires, courtiers, avocats, etc. En 2022, la Convention a attiré 8 293 professionnels du patrimoine venant de toute la France, afin de rencontrer des partenaires, établir des contacts, se former, suivre les dernières tendances du marché et rester informés.

Printemps des études 2023

jusqu'au 29
Palais des Congrès, Paris

Créé à l'initiative de la profession Communication, Marketing, Opinion, le Printemps des études est un événement qui répond aux vœux de la filière en combinant exposition, conférences, rendez-vous, témoignages et retours d'expérience et *flash benchmark*, à fort contenu intellectuel. Cette nouvelle édition s'ouvrira avec la conférence de Pierre Rosanvallon, professeur émérite au Collège de France. L'historien et sociologue partagera son analyse sur « Les Français à l'épreuve des émotions », convaincu qu'en partant des expériences vécues et ressenties ces derniers mois, on peut comprendre la société, et ainsi, réfléchir différemment sur la démocratie et la question sociale.

26
sept

28
sept



serial rêveur
Didier Roche
Entrepreneur*

Quel malheur ?

L'autre jour, à l'occasion d'une réunion entre chefs d'entreprises, un jeune entrepreneur de 21 ans, que nous suivons depuis ses 16 ans, nous a fait part de sa peur de l'avenir proche : « J'ai peur de la grande crise annoncée, on en parle beaucoup sur les réseaux sociaux, ça va être une véritable casse ... ».

Son questionnement portait sur : comment vais-je vivre, être en capacité de générer du chiffre d'affaires, comment vais-je payer mes charges ?

Le malheur, lui ai-je dit, est une raison d'être pour beaucoup d'individus, ça permet d'avoir une posture aux yeux des autres, de justifier tout un tas d'éléments de sa propre vie.

Le malheur, c'est aussi un marché, fort lucratif pour celui qui sait le vendre, pour celui qui sait faire peur, pour celui qui sait manipuler ceux qui sont pris dans cette mécanique de vie, cette manière d'être. Tout cela obéit en effet à des schémas de fonctionnement, souvent acquis dans la première partie de vie, desquels il est fort compliqué de se détacher.

Oui, on peut s'effrayer de l'avenir, mais à quoi bon ? N'est-il pas nécessaire parfois de fermer les yeux, de se boucher les oreilles, de croire en soi et non en ces marchands de sable, dont la vocation est de vous endormir pour mieux les suivre.

Se mettre en action, avec toujours la volonté de bien faire, sans jamais être motivé par le fait de nuire, voilà ce qu'on a répondu à ce jeune, lui expliquant qu'ainsi, le travail bien fait finit toujours par payer.

Oui, la vie d'un entrepreneur n'est pas un long fleuve tranquille, il y a parfois des hauts, mais aussi des bas et débats, l'important est d'agir, agir, et agir encore.

Ma conclusion a été de lui dire, et je vous la partage aujourd'hui chers lecteurs : « Laisse le malheur aux autres ils sauront en faire bon usage ».

*Entrepreneur français aveugle depuis son enfance, Didier Roche est notamment le directeur général et associé du groupe Ethik Investment, qui a créé entre autres le Spa « Dans le Noir ? », où les esthéticiennes sont aveugles et la chaîne des restaurants « Dans le Noir ? », où les clients dînent dans l'obscurité totale, servis par des aveugles. Il est aussi fondateur de l'association H'up entrepreneurs qui accompagne les entrepreneurs handicapés.

didierroche.com
serialreveur.com
ethik-connection.com

le grand portrait
MAYA NOËL
CEO France Digitale

la voix des start-up





« Notre défi pour les années qui viennent : convaincre que les *start-up* sont des PME comme les autres »

Elle fait partie des « 100 » du dernier numéro anniversaire d'ÉcoRéseau Business. Et s'invite donc parmi celles et ceux qui ont marqué la décennie. Et pour cause, Maya Noël a été nommée en 2021 au poste de directrice générale de France Digitale, considérée comme la première organisation de *start-up* en Europe. Son objectif ? Faire des jeunes pousses qu'elle accompagne des champions européens du numérique ! L'ancienne chasseuse de tête, passée par Toulouse Business School, le sait : la réussite des *start-up* passera avant tout par le recrutement. Trouver les bonnes personnes, de tous les horizons. Et, surtout, faire un peu plus de place aux femmes – encore trop éloignées de la *start-up nation*. Plus qu'une dirigeante, Maya Noël se voit surtout comme une porte-parole de tout un écosystème en quête de notoriété. « La phase où les *start-up* ont su montrer qu'elles existaient est derrière nous [...] Maintenant, elles doivent convaincre qu'elles sont des PME comme les autres, où l'on y fait carrière », défend Maya Noël. C'est tout le défi de France Digitale au cours des prochaines années. Avec en tête le triptyque : « talents, financement et clients ». Sans oublier le volet réglementaire, « on lutte pour lever les freins qui empêchent nos entreprises d'innover », précise l'entrepreneure. La jeune Franco-Thaïlandaise sait persévérer, elle qui a vu son entreprise liquidée en 2019 – la plate-forme de recrutement Yborder. Quel rebond ! « Je regarde toujours le verre à moitié plein », sourit l'optimiste, persuadée de la nécessité de « toujours avancer ». Ce qu'elle aime chez France Digitale, c'est aussi ce qui lui plaît dans sa vie perso : l'altérité. Son temps libre ? « Les voyages, recevoir et cuisiner pour les autres [...] quand il me reste du temps après m'être occupée de mes enfants évidemment ! » Heureusement pour elle, Maya sait déconnecter quand il le faut et échappe aux nuits blanches que peuvent connaître nombre d'entrepreneurs. Entretien.

**PROPOS RECUEILLIS PAR GEOFFREY WETZEL
ET JEAN-BAPTISTE LEPRINCE.**

Les chiffres clés sur l'emploi des start-up en France

- 1 100 000, le nombre total d'emplois générés par les start-up
- 1 emploi sur 25 est créé grâce aux start-up
- 85% des emplois sont en CDI
- 1 emploi sur 3 est occupé par une femme
- 40% des emplois se situent hors Île-de-France
- 30, le nombre moyen d'emplois par start-up

Source : étude France Digitale 2023, en partenariat avec Actual Group



© David Arcus

Quel est le rôle de France Digitale et comment fonctionne l'association ?

L'association est née en 2012, à l'heure du mouvement des Pigeons (ces entrepreneurs qui fustigeaient les réformes de la fiscalité induites par le Budget 2013 considérant qu'elles allaient décourager les créations d'entreprises, ndlr). Une cinquantaine d'entrepreneurs et investisseurs au départ, et puis le mouvement France Digitale a pris de l'ampleur. L'association compte aujourd'hui plus de 2 000 start-up membres, pour un écosystème global d'environ 15 000 entreprises. Nous sommes une vingtaine de personnes permanentes, auxquelles il faut ajouter les 20 membres qui composent le conseil d'administration, élus par nos 2 000 membres. Le roulement est important, puisque l'on compte une élection tous les deux ans. Chaque année donc, la moitié du board est réélue. Une manière de porter des messages différents.

Au début, la vocation de France Digitale : faire connaître les start-up, leurs enjeux, ainsi que le métier d'investisseur en capital-risque. Soit un vrai rôle de pédagogie. La naissance de France Digitale a permis aussi de faire émerger un porte-parole d'un écosystème, un représentant qui allait défendre les intérêts des jeunes pousses auprès des pouvoirs publics.

Et aujourd'hui alors, vos missions ne sont plus les mêmes ?

Disons qu'elles ont évolué. À se demander même si notre nom n'est pas dépassé ! On s'appelle « France Digitale » mais on raisonne à l'échelle européenne, pas uniquement française... on a envie de faire de nos start-up européennes des champions qui puissent concurrencer le reste du monde, l'Amérique et l'Asie. C'est le cap que nous nous sommes fixé, notamment depuis ma nomination au poste de directrice générale en 2021. Et « digitale », aujourd'hui le numérique transcende tous les secteurs, il est partout. Alors on réfléchit à un changement de nom, mais notre appellation est reconnue de tous, du grand public. France Digitale a un côté statutaire. Changer, c'est prendre le risque de brouiller les pistes. Notre boussole globalement, sans surprise, c'est l'innovation. Cela fait dix ans que nous avons effectué ce travail de vulgarisation des start-up. Que l'on montre qu'elles existent. Vous savez, à l'époque, sur les forums étudiants des grandes écoles de commerce, on voyait Google, Deloitte, etc. Les start-up, elles, n'avaient pas leur place, on n'y pensait pas. Aujourd'hui, elles sont davantage connues, mais tout le monde ne les envisage pas encore. Peut-être à cause d'une image trop geek ou élitiste. Voilà notre défi actuel et pour les années qui viennent : convaincre que les start-up sont des PME comme les autres, où l'on peut s'épanouir et progresser peu importe son âge, son sexe, son diplôme ou ses origines.

Le recrutement, c'est ce qui empêche le plus les start-up de se développer ?

Oui, recruter les bonnes personnes est sans doute le principal frein au développement des start-up. Il y a quelques années, c'était notamment lié à un problème de notoriété, de marque employeur.

« Finalement, j'ai une seule compétence : connecter les gens et synthétiser les choses ! »

Depuis plus de **35 ans**, nous accompagnons les entreprises dans **leurs transitions**.

Upskilling*, Reskilling** & Talent Management***



Nos expertises :

- Management / Leadership
- Achats
- Supply Chain
- Santé
- Stratégie / Innovation
- Excellence Commerciale

N'ATTENDEZ
PAS QUE LE
MONDE
VOUS CHANGE

* Montée en compétences

** Acquisition de nouvelles compétences

*** Gestion des Talents



« J'en suis simplement à la phase d'adolescence de ma vie professionnelle »

Mais même si ces entreprises ont réussi à se construire une image plus sexy, des problèmes subsistent : la formation n'a pas suivi l'envolée du nombre de *start-up*. Il suffit de se pencher sur le métier de développeur, l'on manque cruellement de ce type de profil en France, or c'est le poste dont les entreprises ont le plus besoin ou presque ! À titre d'exemple, vous trouvez environ 1 développeur pour 10 offres sur le marché, le déséquilibre est énorme. Ajoutez à cela que ces mêmes développeurs séduisent aussi la concurrence internationale. Un diplômé français, aujourd'hui, a le choix entre l'Europe, mais aussi l'Amérique et l'Asie. Aux États-Unis, on n'hésite pas à payer très cher les talents.

Et en termes de parité aussi, il y a encore du travail ?

C'est simple, au sein des 29 licornes françaises, une seule a été fondée par un groupe mixte : Vestiaire Collective. Sans compter que le secteur reste évidemment très généré. Sur les 1 100 000 emplois directs et indirects générés par les *start-up*, 30% sont occupés par des femmes. Un chiffre qui tombe à 12% si l'on regarde uniquement les dirigeants. Plus on monte dans les échelons, moins l'on a de chance de croiser des femmes.

Comment vous expliquez ce manque criant de femmes au sein des *start-up*, et, surtout, comment y remédier ?

Le déséquilibre entre femmes et hommes se manifeste déjà dans l'enseignement supérieur (lui-même est le fruit de choix d'orientation différenciés selon le genre tout au long du cursus scolaire, ndlr). Quand vous vous retrouvez avec seulement 10% de femmes dans les écoles d'ingénieur ou les filières du numérique, elles seront évidemment très peu nombreuses à intégrer une *start-up*. Les inégalités se cumulent. À côté de cela, on a tous des biais cognitifs. Quand on fait passer un entretien par exemple, l'on aura plus tendance à apprécier quelqu'un qui nous ressemble. D'où l'importance des *role models* féminins. Ici à France Digitale, nous sommes davantage de femmes que d'hommes, fort à parier que ma présence en tant que directrice générale y contribue grandement. Une dirigeante femme encourage d'autres

femmes à postuler et rejoindre une organisation.

Je crois que nous n'avons plus le choix : pour aboutir à un cercle vertueux, il faut mettre en place des quotas. Pour accélérer la diversification du recrutement, car le changement est trop lent. La question se pose aussi pour les fonds d'investissement. Lorsque j'étais bénévole chez StartHER (Sista aujourd'hui, ndlr), les études que nous réalisions ne laissaient pas de place au doute : les fonds interrogés nous avouaient souvent que leurs investissements dans des entreprises montées par des femmes avaient sensiblement augmenté avec l'arrivée de femmes dans l'équipe de gestion. La sensibilisation aussi au sein des écoles et des établissements d'enseignement supérieur est très utile, mais n'en reste pas moins insuffisante.

Sans transition. La France compte 29 licornes, soit plus que l'objectif de 25 fixé par Emmanuel Macron en 2019. Quel enseignement en tirez-vous ?

Il faut raisonner au-delà des licornes. D'abord parce que devenir licorne ne peut pas être un objectif en soi. Oui on a atteint et même dépassé cet objectif des 25 licornes, et alors ? Les *start-up* ne se réduisent pas aux licornes. D'autant plus que c'est très subjectif, puisque l'on définit une licorne en fonction de sa valeur si l'entreprise venait à être vendue. La valorisation repose uniquement sur le montant que les investisseurs seraient capables de mettre sur la table. Une *start-up*, ce n'est pas que des capitaux, c'est avant tout l'ensemble des talents qui sont mobilisés pour mettre au point une technologie ou innovation. C'est cela une *start-up* : une jeune PME innovante et en croissance. Et je considère que la jeunesse n'a pas de limite... alors vous voyez, cela fait du monde. Bien au-delà des 29 licornes donc.

L'intelligence artificielle dont on parle de plus en plus, quelle conséquence sur les *start-up* ?

L'émergence de l'IA représente une excellente opportunité pour nos jeunes pousses. Notamment parce que nous avons les meilleurs ingénieurs au monde. Voilà donc un moyen de créer de belles entreprises qui utiliseront l'intelligence artificielle dans pléthore de secteurs. Mais pour ce faire, il faut s'en donner les moyens ! Et ne pas s'appuyer uniquement sur des technologies conçues par les Américains et les Chinois. Ne subissons pas la transition numérique, mais construisons-là. L'un de nos chevaux de bataille à France Digitale : une préférence européenne à l'achat. Car en termes d'achat technologique, si

ILS L'ONT DIT...

Frédéric Mazzella et Benoist Grossmann, co-présidents du conseil d'administration de France Digitale

« Maya Noël a su convaincre le Conseil d'administration grâce à la pertinence de son parcours entrepreneurial et à ses ambitions.

Elle saura positionner l'association comme un acteur incontournable de l'écosystème tech français et européen », lors de la nomination de Maya Noël à la direction générale de France Digitale en 2021.

les Américains achètent leurs propres innovations, et que les Chinois font de même, qui recourra aux technologies des Européens ? Il ne sert à rien d'investir dans nos innovations si on ne les achète pas derrière.

Quels sont vos objectifs pour demain au sein de France Digitale ?

Au-delà de créer des ponts entre les investisseurs et entrepreneurs : cette union doit absolument avoir un impact positif aujourd'hui sur l'environnement. On n'innove plus simplement pour innover, on le fait au profit de la planète et de la société. C'est le sens de l'histoire, et il est impératif que nos *start-up* aillent dans ce sens pour d'une part répondre à la demande grandissante du marché, mais aussi parce que le cadre réglementaire va de plus en plus les contraindre. À titre d'exemple, des directives comme la CSRD contraignent les entreprises à établir des *reportings* de durabilité. C'est une bonne chose, mais cela reste une contrainte supplémentaire de temps et de moyens pour des entreprises qui n'en n'ont pas. Notre rôle est d'accompagner du mieux possible nos membres dans cette transition en fournissant des décryptages, des *benchmarks*, et en organisant des groupes de partage de bonnes pratiques. Sur l'association elle-même, notre ambition sera toujours de jouer collectif. Notre réseau s'étend, dans tous les territoires et au-delà de nos frontières nationales. Nous avons déjà des ambassadeurs en régions, et avons ouvert des bureaux à Lyon et Bruxelles l'an passé. Ce que l'on ne veut pas : centraliser toute l'information autour de ce qui prendrait la forme d'un super géant des *start-up* ! Nous préférons nous associer à d'autres structures qui ont déjà un ancrage géographique ou sectoriel fort, en France ou en Europe, pour développer une vraie fédération. Ce qui nous donne les moyens d'organiser des actions aussi bien à Dunkerque qu'à Dublin, aussi bien sur des sujets de santé que de Web3. Poursuivons dans cette logique de décentralisation tout en jouant collectif.

Et vous personnellement, vous pensez déjà à l'après France Digitale ?

Je suis très bien à France Digitale. Car je fais ce que j'aime : des rencontres avec des gens passionnants tous les jours. Finalement, j'ai une seule compétence : connecter les gens et synthétiser les choses ! C'est ce que j'essaie de faire du mieux que je peux à France Digitale. Mes mentors, très nombreux (dont Frédéric Mazzella), me disent souvent la même chose : « Reste focus ! » Aujourd'hui France Digitale est mon seul pro-



© ArtsEtouk

jet. D'ailleurs on parle de mentors mais je pense qu'on est tous un peu mentor à notre échelle, on tire toujours quelque chose d'une rencontre : une idée, une énergie, une erreur à éviter... C'est ce que j'aime dans mon métier de réseau. C'est finalement cela le progrès, une succession de bonnes idées et d'énergie. J'avance au jour le jour et tire les enseignements du passé. Je préfère voir le verre à moitié plein et rester optimiste. Quand on a liquidé mon entreprise Yborder, je ne l'ai pas vraiment vécu comme un échec, j'ai simplement retenu que j'avais contribué, à ma modeste échelle, à faire avancer le sujet des talents en France. Après France Digitale, pas impossible qu'une autre entreprise se crée, je suis entrepreneure avant tout. J'ai lancé ma carrière il y a à peine douze ans, en même temps que l'arrivée de France Digitale, j'en suis simplement à la phase d'adolescence de ma vie professionnelle.

Et quand vous ne travaillez pas, comment occupez-vous votre temps libre ?

Je m'occupe de mes deux enfants ! Et croyez-moi, cela me prend déjà pas mal de temps. J'aime beaucoup cuisiner pour des amis et les recevoir chez moi. Partager avec d'autres tout ce que je fais. Mon agenda, ce sont des voyages et des week-ends en famille ou entre amis. J'aime bouger, à la montagne notamment pour faire du ski et de la marche.

Heureusement, je n'ai pas de problème pour me déconnecter de mon travail. J'arrive à prendre de la distance. Je ne sauve pas des vies au quotidien, j'essaie simplement de faire avancer des choses qui me tiennent à cœur, mais si ce n'est pas moi qui le fais, ce sera quelqu'un d'autre. Personne n'est irremplaçable.

20
sept.

L'ÉVÉNEMENT

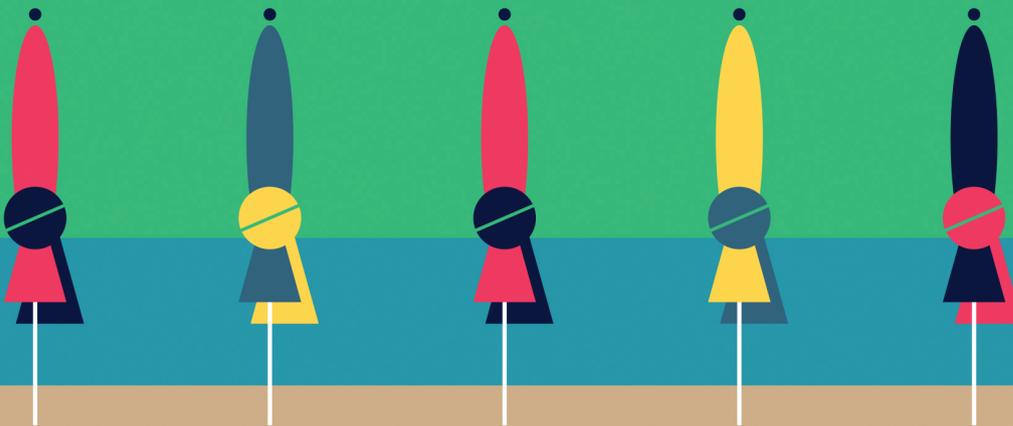
Le France Digitale Day revient

Pour sa onzième édition, le FDDay se déroulera le 20 septembre prochain à Paris. Comme chaque année, cette réunion de famille de l'écosystème accueillera environ 5 000 entrepreneurs et investisseurs au musée des Arts Forains. Lors de cette journée événement, une nouveauté : France Digitale accueillera également l'avant-première du CES 2024, l'un des événements les plus importants de l'industrie technologique – dont le salon se tiendra en janvier 2024.

CRÉÉZ UN ÉVÉNEMENT



C.I.D
DEAUVILLE



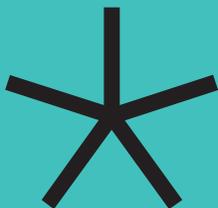
DU- RABLE



CONGRÈS / SOMMETS / FESTIVALS / ÉVÉNEMENTS

www.congres-deauville.com

BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL, LES ENTREPRISES FACE À L'ÉPOQUE



Nous ne travaillons et ne travaillerons plus comme avant. Les nouvelles générations voient leurs bureaux comme des lieux de vie, où l'on s'y sent bien. Où les managers ne jouent plus les petits chefs au bénéfice d'une plus grande confiance envers les équipes. Où les horaires de bureau perdent peu à peu leur valeur centrale, à l'heure où le présentisme sévit encore dans nombre d'entreprises. Espace, temps, management... travaillons autrement pour travailler mieux.

DOSSIER RÉALISÉ PAR GEOFFROY GAMEIRO, OLIVIER MAGNAN, VALENTIN GAURE, TANGUY PATOUX ET GEOFFREY WETZEL.

Quels bureaux pour mieux travailler ?

Attirer les talents et les fidéliser. Un défi pour les entreprises qui passe nécessairement par un aménagement des espaces de travail conforme à l'ADN et la culture de telle ou telle structure. Des lieux de vie qui se doivent d'inspirer les collaborateurs.

Oui la crise covid-19 est passée par là. Elle aura eu le mérite d'inviter les entreprises à repenser l'environnement de travail qu'elles proposaient jusqu'alors à leurs salariés. Objectif sous-jacent : faire en sorte que le collaborateur s'identifie à sa boîte, fasse « corps » avec elle, dans un souci d'optimisation de l'activité.

L'aménagement d'espaces de travail à la fois fonctionnels et agréables a un impact non négligeable sur le bien-être. Et ce qui paraît anecdotique se révèle en réalité essentiel : une lumière adaptée, de préférence naturelle, une bonne qualité de l'air ou encore la présence de plantes, soit une manière de faire baisser le niveau de stress. Matériaux, couleurs, *design*, ont une forte influence sur le ressenti des lieux. Des bureaux esthétiques inspirent un sentiment d'harmonie. Les couleurs déclenchent des émotions multiples. Les teintes neutres apaisent, le rouge stimule tandis que le vert équilibre. La forme et la texture des meubles suscitent, elles aussi, une réaction émotionnelle. À tous les chefs d'entreprise, à tous les managers, vous-êtes vous déjà interrogés

sur ces « détails » pour doper la productivité de vos équipes ?

Autre facteur à ne pas négliger, le bruit. En outre 59% des salariés se déclarent gênés par les nuisances sonores sur leur lieu de travail, d'après une enquête Ifop de 2019. Une source potentielle de fatigue et de stress – et qui a des effets à plus long terme sur la santé des collaborateurs. Casques anti-bruit ou panneaux d'insonorisation, voilà quelques solutions simples pour réduire le bruit en *open space*.

Les jeunes générations veulent des « lieux de vie »

Les entreprises tentent de s'adapter. Notamment aux plus jeunes générations qui ont des attentes nouvelles. Pour elles, le bureau n'est plus simplement le lieu où



l'on exerce son activité professionnelle. D'un lieu de travail, il doit aussi constituer un lieu de vie, où l'on se sent bien. Dans ce sens, une étude intitulée « Les jeunes et les nouveaux modes de travail », réalisée par OpinionWay, tente de comprendre et analyser la perception du monde du travail actuel par les jeunes actifs, dans un contexte de profonde transformation des attentes envers les entreprises. À en croire les principaux chiffres, même si des efforts ont été faits, il reste une marge de manœuvre aux chefs d'entreprise pour améliorer le bien-être de leurs collaborateurs :

→ 75% des jeunes salariés de bureau estiment que le monde de l'entreprise prend davantage en compte le

69% DES JEUNES ACTIFS ESTIMENT QUE LE BUREAU EST UN LIEU DE TRAVAIL MAIS AUSSI UN LIEU DE VIE OÙ ILS SOUHAITENT SE SENTIR BIEN

LE BUREAU À TRAVERS LES ÂGES

L'histoire aime les clins d'œil, celui-ci est savoureux : les moines copistes du Moyen Âge travaillaient... en *open space* ! Loin des anglicismes, on usait du latinisme *scriptorium*, l'espace où l'on écrit, où l'on travaillait en équipe : le scripteur n'était pas l'enlumineur. Et même parmi les moines illustrateurs, celui ou celle (car les moniales aussi « copiaient ») qui dessinait les visages, n'était pas celui ou celle qui représentait les paysages. Ou les demeures... Mais ces hommes vêtus de bure, leur vêtement, étalaient la même étoffe sur leurs lutrins, on l'appela le bureau. Quand même un plus beau mot que l'*office* anglo-américain !

Du Moyen Âge au XIX^e siècle

Le papier (de papyrus) et son corollaire péjoratif *paperasse* ont exigé très vite des « bureaux », dans les monastères et les bibliothèques puis dans les riches demeures et châteaux. Luxe rare. En fait, ce sont les « maisons de comptes » britanniques du XIX^e siècle où des comptables disparaissaient derrière leurs registres qui ont créé les salles d'écritures. Des « gratte-papier » restés bien peu visibles, même avec Courteline. Mais l'industrialisation a exigé des spécialistes, les employés de bureau. Bien peu encore : en

1880, 5% du nombre total des employés aux États-Unis. Mais ni agriculteurs ni ouvriers, ils étaient au fond de simples « reproducteurs ». Des « cols blancs » amovibles (à tous les sens du terme). Les bureaux individuels réservés aux cadres ont toujours cohabité avec les grandes salles emplies de bureaux bien alignés. La puissance d'un directeur, d'un patron, se mesurait à sa superficie et ses aménagements : une ministre n'a-t-elle pas défrayé la chronique en se faisant installer... une douche ?



bien-être des collaborateurs par rapport à il y a 3 ans.

- 67% estiment qu'il est urgent de revoir l'aménagement des bureaux de leur entreprise.
- 69% estiment que le bureau est un lieu de travail mais aussi un lieu de vie où ils souhaitent se sentir bien.
- 60% estiment que les locaux de leur entreprise sont mal adaptés pour au moins une situation de travail.

GEOFFROY GAMEIRO

LE SAVIEZ-VOUS ?

Selon la tradition du *feng shui* – art millénaire d'origine chinoise qui vise à harmoniser l'énergie environnementale d'un lieu pour favoriser le bien-être, la santé et la prospérité de ses occupants – les matériaux qui composent notre environnement devraient renvoyer à des éléments naturels. Le bois est associé à la santé et au développement personnel, alors que le métal évoque la force et l'indépendance.

1860-1920 : énormes entreprises, chemins de fer, armées d'employés de bureau

Les organisations établies dans des gratte-ciel américains et des usines géantes ont exigé une gestion à leur échelle. Frederick Taylor, l'obsédé du chrono, a généré des cohortes d'employés de bureau... plutôt employées. En 1920, les secrétaires et petites mains comptaient pour 50% des effectifs des bureaux. Arme sans pouvoir, la Remington est devenue leur principal outil. Employé-es dans l'ombre du directeur ou

anonymes sur des plateaux de dactylographes.

1950-1960 : l'ergonomie, science nouvelle, crée le *Bürolandschaft*

Littéralement, les « paysages de bureau » des frères Schnelle, prémisses de l'*open space*, prônent un bureau organique, naturel et humain. Mais au tournant des années 1980, l'incertitude du lendemain, la concurrence, les fusions, acquisitions et raids d'entreprises ont déprimé des employé-es confronté-es à la « menace » de bureaux entièrement virtuels.

1980 et au-delà : réinventer le bureau sans cesse

Les *start-up* ont tenté de faire du bureau un foyer où les interactions des patrons sans bureau ont rendu réel le « bureau virtuel » rêvé. Désormais, de *coworking* en télétravail et *flex-office*, les entreprises devront s'adapter en offrant davantage de flexibilité et plus de choix, de modalités et de lieux de travail aux employés. **OM**

L'ŒIL DE L'EXPERT PIERRE-ALEXANDRE PILLET

fondateur de Sowen, une solution qui conçoit et réalise des espaces de travail sur-mesure, a accepté de répondre à nos questions.

Pourquoi l'aménagement de l'espace de travail est-il devenu un incontournable pour les entreprises aujourd'hui ?

On observe chez les jeunes de 18 à 34 ans que le rapport au travail a changé, c'est un sentiment plus profond. Le travail également a changé, on en tire des enseignements fondamentaux, les jeunes ont envie de revenir au bureau, et donc, ils ont des attentes concernant l'espace de travail. Un espace dynamique, collaboratif, convivial. Ils sont en demande de plus de flexibilité, donc l'espace doit être plus ouvert, plus immersif avec les collègues et l'identité de l'entreprise, une sorte d'espace « totem ».



situé initialement en périphérie, pour revenir sur Paris. Conséquence, on observe une réduction mécanique de la surface et une hausse du coût du loyer. Néanmoins, attirer et fidéliser les collaborateurs est un investissement de long terme. De plus, ces espaces peuvent également être très avantageux, en offrant certains types de services par exemple (salle de sport, conciergerie, garde d'enfants, etc.).

Le baby-foot a-t-il encore la cote ?

Le but, c'est que l'espace soit en lien avec les valeurs de l'entreprise, à son image de marque. Tout cela doit être réfléchi et cohérent. Il faut créer un espace hybride entre le *showroom* et le bureau. Une décoration *design*, davantage de petites salles de réunion, mais le plus important, cela doit faire sens. Installer un *baby-foot* et se dire que cela sera suffisant est, bien entendu, inutile.

Vie d'entreprise : à la recherche du temps perdu

La vie humaine est une dictature soumise au régime du temps. Les horaires, le minutage, les *deadlines*... Partout, en chaque occasion, le temps se rappelle à notre bon souvenir. Au bureau, entre la vieille horloge jamais démontée qui trône dans l'*open-space*, votre montre, votre téléphone, l'heure qui s'affiche sur votre ordinateur... Pas moyen d'y échapper. Si à l'Élysée, Emmanuel Macron s'est un temps rêvé en « maître des horloges », ce n'est pas pour rien. Qui contrôle le temps – et le *tempo* qui l'escorte – bénéficie dans la vie d'un sérieux avantage.

ne pas forcément travailler sur le même créneau horaire. Cela suppose forcément d'abandonner les réunions Google Meet ou Zoom au profit de l'écrit. Là encore, on évitera les courriels dont l'objet est « URGENT !!! ». L'expérience prouve d'ailleurs qu'une telle exagération signifie souvent que la situation n'est pas si pressée que cela... Imaginez : une étude McKinsey indique qu'un collaborateur peut être interrompu entre 50 et 60 fois par jour ! En permettant à chacun de prendre son temps, de ne pas se sentir sommé d'apporter une réponse immédiate à une demande, le travail asynchrone replace la réflexion au cœur de l'entreprise... Et lutte efficacement contre la réunionite.



Semaine de 4 jours, congés illimités, travail asynchrone... Les nouvelles tendances

En entreprise, le temps de travail se découpe à l'envi. Même si les vieilles habitudes sont chamboulées : entre le télétravail et la semaine de 4 jours, les salariés parviennent à obtenir de nouveaux acquis sociaux. La rumeur californienne nous nourrit de quantité de tendances en la matière. La dernière est sans doute celle des « congés illimités ». En bref, le salarié peut désormais faire sauter la durée légale de 5 semaines de congés... Et partir en vacances autant qu'il le désire. Un gage

UNE RÉVOLUTION DU TEMPS EST-ELLE POSSIBLE ?

de confiance qui fait du bien. Même s'il peut être difficile d'en profiter – certains salariés peinent déjà à « poser » leurs cinq semaines légales face à l'amoncellement des tâches.

Zoom aussi sur le travail asynchrone. Une locution savante qui exprime au fond une réalité simple. L'approche asynchrone consiste à ne pas attendre une réponse immédiate de ses collègues. En bref, à

Présentisme : être là pour être là ?

En France, il est un symptôme – chacun dira si c'est un mal ou un bien – qui persiste et signe... le présentisme ! En bref, l'attachement aux heures de bureau *stricto sensu*. Le refus de partir plus tôt du bureau si d'aventure la tâche du jour était accomplie. Rester au bureau pour s'y ennuyer ? Cela serait louable si le salarié – ne sachant que faire – se proposait d'aider

PRÉSENTÉISME : LE SYMPTÔME D'UN BESOIN DE RECONNAISSANCE

un collègue ou d'avancer sur les dossiers suivants (il y a toujours, si l'on cherche bien, quelque chose à avancer). Mais le plus souvent, le présentéisme s'accompagne d'un certain dilettantisme...

Le salarié, regardant du coin de l'œil la pendule en attendant la minute fatidique où il pourra légalement « débaucher », comme on dit à Nantes, passe le reste de la journée sur les réseaux sociaux ou pire, devant Netflix... Autre situation, le salarié « modèle » qui met chaque jour un point d'honneur à allumer et éteindre les lumières. Arriver premier, partir le dernier. Faire des heures pour faire des heures ? Dans le présentéisme à la française, qui a un côté très administro-administratif, il y a le refus de considérer la productivité. Plutôt que de contrôler les heures de travail, ne ferait-on pas mieux de vérifier la quantité et la qualité du travail réellement effectué ?

Quelques exemples célèbres peuvent nous déculpabiliser. D'abord, celui de l'animateur populaire Denis Brogniart, aux commandes de Koh Lanta sur TF1. Lorsqu'il travaille au siège de la chaîne à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), l'animateur n'hésite pas à partir plus tôt s'il a le sentiment d'avoir « donné ce qu'il pouvait aujourd'hui ». Et tant pis si dans les couloirs, une collègue un peu vache lui lance le fameux : « Bah alors ? T'as pris ton aprem ? »

Autre personnalité : Édouard Balladur. Il fut Premier ministre, ministre des Finances, secrétaire général de l'Élysée... Trois fonctions très abrasives où les 35 heures sont en principe bouclées dès le mercredi soir. Balladur, attaché à sa vie de famille et à son équilibre personnel, « mettait un point d'honneur à quitter le bureau chaque soir à 18 heures ». Un moyen de concentrer sa productivité sur une période plus courte et de se forcer à déléguer les responsabilités. Ne pas s'occuper de tout – au risque de ne s'occuper de rien. Enfin, les dirigeants doivent se souvenir de l'adage de Racine : « Qui veut voyager loin ménage sa monture. » L'entreprise est une course d'endurance, jamais un *sprint*.

Les réponses de Sébastien Hof, psychologue

Son cabinet est situé dans le quartier de la gare, à Besançon dans le Doubs, ville du temps et de l'horlogerie. Est-ce pour cela que le psychologue Sébastien Hof s'est mué en adversaire indomptable du présentéisme ? Cet homme bienveillant, vraiment à l'écoute, nous répète son mantra : « Ensemble, sortons du labyrinthe. » « Le présentéisme manifeste souvent l'attente absolue d'une sorte de reconnaissance. Il y a aussi l'envie d'être utile. Comme si rester longtemps au bureau allait renforcer l'idée que les autres se font de nous. »

Le psychologue bisontin n'hésite pas à parler de « norme néfaste » pour qualifier cette culture des heures. Une politique managériale au mépris de la bienveillance ? Derrière le présentéisme, Sébastien Hof identifie « un masque social que l'on porte pour prouver quelque chose, aux autres comme à soi-même ». Dans *La Mise en scène de la vie quotidienne*, le sociologue américain Erving Goffman rappelait cette triste vérité : « Le monde, en vérité, est une cérémonie. » Et de poursuivre : « Ce n'est probablement pas par un pur hasard historique que le mot personne, dans son sens premier, signifie un masque. C'est plutôt la reconnaissance du fait que tout le monde, toujours et partout, joue un rôle, plus ou moins consciemment. »

« Il est clair que la charge de travail est en forte augmentation depuis vingt ans. Dans mon cabinet, je constate que beaucoup de mes patients se disent *overbookés* [surchargés par le travail]. La multiplication des réunions, des *process*, accroît cette impression. » Ainsi, tel Sisyphe, condamné à élever inlassablement son rocher jusqu'au sommet d'une montagne, le salarié moderne a-t-il l'impression de livrer sans cesse une guerre contre le temps ? Terminons en citant Camus, qui écrivait dans *Le Mythe de Sisyphe* : « La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un cœur d'homme. Il faut imaginer Sisyphe heureux. » Gageure ultime !

VALENTIN GAURE



Bel Été

L'Équipe du **Cercle WB** vous souhaite de passer **d'agréables vacances d'été.**



Prochaines soirées du Cercle WB :

Paris

Jeudi 21 septembre
Mardi 26 septembre

Toulouse

Jeudi 21 septembre
Jeudi 19 octobre

Luxembourg

Jeudi 26 septembre
Jeudi 23 novembre

Bordeaux

Mardi 19 septembre
Jeudi 9 novembre

Nantes

Mercredi 27 septembre
Mercredi 29 novembre

Lille

Jeudi 28 septembre
Jeudi 28 mars 2024*

Tours

Mardi 19 septembre
Jeudi 30 novembre

Marseille

Mardi 28 novembre
Mardi 9 avril 2024*

Lyon

Jeudi 19 octobre
Mardi 5 décembre

winebusiness.club

Pour tout renseignement :
07.66.81.50.05
coralieschuhmacher@winebusiness.club

*Date à confirmer. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération. Offre réservée aux personnes majeures.

Vers une autre façon de « manager »

Un employé heureux est deux fois moins malade, six fois moins absent, neuf fois plus loyal, 31 % plus productif et 55 % plus créatif*. Le bien-être des collaborateurs a donc une forte influence sur la réussite d'une entreprise. Pour atteindre ces chiffres, le management a tout intérêt à revoir sa copie.

Job crafting, bureaux aménagés, horaires conciliants... Tout cela n'est possible qu'avec une direction qui se soucie réellement du bien-être de ses collaborateurs. Autre piste pour stimuler ses équipes : le management horizontal ! Certaines entreprises déconstruisent le schéma classique de hiérarchie en pyramide pour favoriser « l'holocratie », concept inventé par Arthur Koestler en 1967. En découle un environnement de travail plus prospère et propice à l'échange. Une plus grande décontraction, et donc une meilleure créativité.

Holocratie, quésaco ?

« L'idée du management horizontal (ou holocratie, ndlr), déconstruire les mentalités hiérarchiques. Prendre en compte les talents de chaque collaborateur et adopter un système plus coopératif avec de nouvelles modalités de prises de décision par exemple », nous explique Claire Tétier, formatrice en management et spécialiste de la question. Un tel schéma induit une meilleure communication entre les collaborateurs. En s'émancipant des niveaux intermédiaires n+1, n+2, l'objectif vise à fluidifier les relations entre la « base » et les organismes de



Claire Tétier dispense une formation de leadership encourageant

décisions. Et chacun y trouve son compte en matière de contribution. « La peur du bâton et d'être jugé par votre supérieur disparaît. Vous remplissez vos missions pour vous, c'est très gratifiant », défend notre experte.

Le management horizontal rendrait aussi les salariés plus créatifs, car moins craintifs d'exposer des idées originales face à un manager réticent. On découvre alors le plein potentiel de chacun d'entre eux.

Évidemment, ce principe est plus facile à mettre en place à l'échelle d'une PME ou TPE. Au sein des grands groupes, le fonctionnement nécessite parfois un cloisonnement plus rigoureux pour des questions d'organisation. Ainsi, le management horizontal pourrait devenir un argument de recrutement au service des structures plus modestes, qui parfois n'arrivent pas à rivaliser avec tous les avantages qu'offrent les grandes entreprises (titres restaurants, CE, etc.).

Quand horizon rime avec décontraction...

Au sein d'un système de management horizontal, les collaborateurs se connaissent mieux et ainsi tissent des

« AVEC LE MANAGEMENT HORIZONTAL, LA PEUR DU BÂTON ET D'ÊTRE JUGÉ PAR VOTRE SUPÉRIEUR DISPARAÎT. VOUS REMPLISSEZ VOS MISSIONS POUR VOUS, C'EST TRÈS GRATIFIANT »



liens plus solides. Surtout, ils se décontractent : avec une mise à distance des codes vestimentaires ou du vouvoiement – à se demander si nous ne venons pas trop décontractés désormais au bureau ? Claire Tétier rappelle que ces comportements plus informels résultent d'un management bienveillant. « Une fois que l'on arrive à lâcher les affaires d'ego et que l'on bascule dans l'écoute et la communication, il est plus facile de tutoyer et de s'habiller de manière plus décontractée [...] Attention tout de même, lâcher l'autoritarisme ne veut pas dire devenir laxiste », nuance-t-elle.

Pour réussir à « s'horizontaliser », la démarche doit déconstruire en profondeur les certitudes du manager dans sa hiérarchie classique. « Si un supérieur souhaite qu'on le tutoie, mais qu'il continue à mal parler à ses employés, c'est de la manipulation. Il fait simplement miroiter un contact plus facile », affirme Claire Tétier.

La réelle différence demeure entre les notions de respect et d'estime. La première peut être exigée, comme on impose le respect des règles par exemple. La deuxième se provoque. L'estime est un sentiment qui ne s'externalise pas. Une fois la transition faite entre ces deux terminologies, il est bien plus facile de se détendre : « Si j'estime mes supérieurs ou mes collègues, ça ne pose pas de problème qu'ils viennent en jean et baskets, je sais qu'ils restent avant tout de très bons collaborateurs », appuie notre formatrice en leadership.

Comment mettre en place un tel système ?

En Allemagne, les managers ont de belles



« UNE FOIS QUE L'ON ARRIVE À LÂCHER LES AFFAIRES D'EGO, IL EST PLUS FACILE DE TUTOYER SES COLLABORATEURS ET D'ÊTRE DÉCONTRACTÉ »

capacités à écouter leurs collaborateurs. À quoi bon toujours se comparer à nos voisins allemands ! Et pourtant... Outre-Rhin, on parle de « Wir-Gefühl », soit le sentiment d'appartenance à un projet collectif provoqué par le respect de la parole de chacun. En Inde, la culture d'un but commun et derrière lequel chacun se range fait de ce pays le meilleur en matière de bien-être au travail selon Ipsos. Aux États-Unis, la culture du *feedback* régulier permet aussi d'améliorer la communication entre collaborateurs et assainit les relations... Le management horizontal est en réalité un pêle-mêle de toutes ces notions.

Et pourquoi ne pas imaginer des systèmes de « démocratie participative » ? Soit l'idée de revoir la manière dont la direction prend ses décisions. Doit-on la soumettre au vote ? Doit-elle obtenir un consensus ? Qui sont les collaborateurs les plus à même de prendre la bonne décision ? Toutes ces questions doivent se poser dans un système horizontal. « Nous pourrions aller jusqu'à l'étape où les employés fixent eux-mêmes leur rémunération en fonction de leur contribution », ambitionne, utopiquement, Claire Tétier.

Bref, l'horizontalité implique le salarié à tous les niveaux de son entreprise. Avec la

satisfaction de participer à un projet qui le dépasse, qui va au-delà de son poste, son service, son pôle. « L'effet IKEA », illustre Claire Tétier. Le bon sens dirons-nous ?

TANGUY PATOUX

*étude d'Harvard/MIT

CONNAISSEZ-VOUS LES DECENTRALIZED AUTONOMOUS ORGANIZATION ?

Dans l'industrie des *blockchains*, on parle de DAO. Ces entreprises ou entités s'autogèrent sans l'implication de patron ni d'organismes décisionnaires. Personne n'en manipule les comptes financiers et la rémunération de chacun des acteurs se fait sur la base d'un barème prédéfini. Chacun connaît sa mission et la remplit consciencieusement. Pour atteindre un tel niveau d'autonomie, ces DAO s'appuient sur un système très sécurisé de code informatique qui apporte la confiance nécessaire à de telles opérations. Ouvriront-elles la voie à de nouvelles opportunités de collaborations sans gouvernance ?

25 et 26 septembre
Palais des Congrès - Paris



Pour les indépendants,
créateurs et dirigeants de TPE.

DES RENCONTRES
QUI OUVRENT
L'AVENIR DES
ENTREPRENEURS



Inscription gratuite sur :
www.salonsme.com
ou flashez ce QR Code



Partenaires Officiels



Partenaires Médias



CANADA

DES ENTREPRISES QUI ONT DU CHIEN !

Tout(ou) est bon pour conserver un salarié précieux dans l'escarcelle de son entreprise. Au Canada, nation bienveillante par nature, les patrons se sont résolus à modifier leur politique canine. Après de longs mois en télétravail pour raison pandémique, de nombreux employés ne pouvaient plus se résoudre à laisser leurs animaux à la maison pendant les heures de travail. Qu'à cela ne tienne, les patrons s'organisent pour accueillir les braves bêtes. Une vraie présence qui donne le sourire, renforce l'envie et la motivation des troupes. Talk Shop Media, une agence de communication basée à Vancouver et Toronto, s'est ainsi placée à l'avant-garde. Désormais, elle accorde trois jours de congés payés à ses salariés qui accueillent un chien au foyer. Un moyen bienvenu d'inciter à l'adoption. Le journaliste de RTL, qui évoque l'affaire en direct, s'en amuse : « C'est un congé patte-ternité ! »

La conception du bien-être au travail varie beaucoup d'un continent à l'autre. Petit tour d'horizon des pratiques étonnantes des patrons qui, ici et là, tentent de faire du bien à leurs salariés.

« Chouchouter » les salariés...

partout dans le monde

VALENTIN GAURE

INDE

LE DIALOGUE EN CONFIANCE

Étrange société indienne. Faite de castes et pourtant, qui s'attache à la libre expression de tous. En Inde, chaque grande entreprise compte dans ses serveurs un forum interne où les salariés peuvent – anonymement ou non – dire ce qui ne va pas, ce qui d'après eux devrait être changé ou transformé dans l'organisation de la

société. Cet « intranet » est également bien utile pour résoudre les problèmes informatiques et sociaux... Les tracas du quotidien ! Le « Smart Device Ticket » constitue ainsi un renfort que chaque salarié peut actionner à tout moment. Une mesure simple pour se sentir moins seul face aux difficultés.

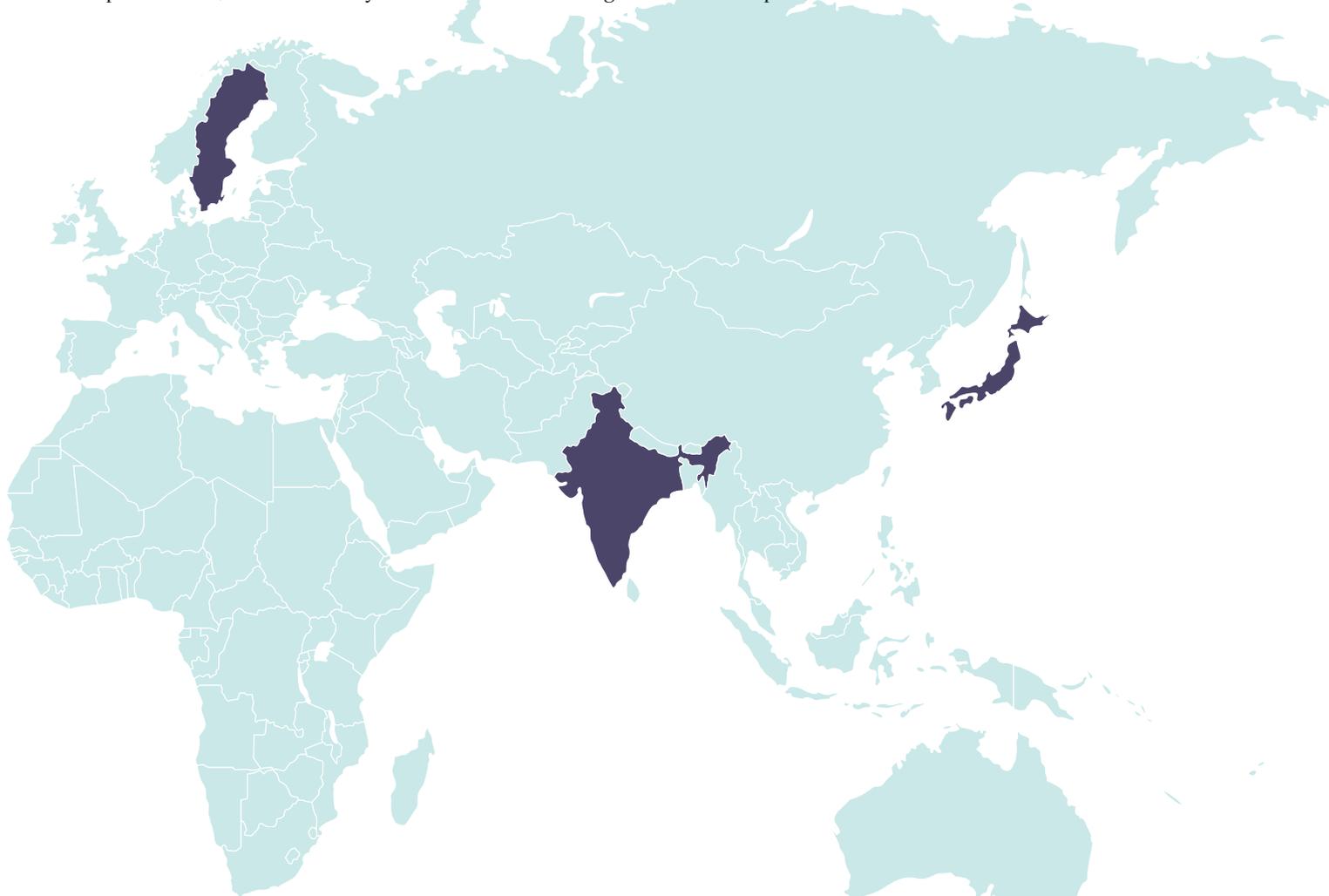
SUÈDE

VERS LA JOURNÉE DE SIX HEURES ?

En Suède, la productivité passe avant tout. Le pays nordique est conscient de l'importance de la vie privée des salariés. Alors, l'organisation professionnelle s'adapte. Dans bien des entreprises et des municipalités, la journée de travail compte 6 heures, contre 8 en moyenne en

France. Cela suppose des réunions plus courtes et des pauses moins nombreuses. Mais étrangement, la productivité est là : l'essayer c'est l'adopter ? « Le personnel se sent mieux, il y a moins de *turn-over* et le recrutement est plus facile », confie à L'Obs le dirigeant d'une entreprise

concernée. Pas sûr que cette impression soit universelle. La municipalité de Göteborg, après avoir mis en œuvre la mesure pendant plus de dix ans, est finalement revenue en arrière. Cela coûtait trop cher. Un pays, plusieurs réalités.



JAPON

SIESTE FORTEMENT RECOMMANDÉE

Espagne mise à part – et encore – la sieste n'est pas vraiment une habitude européenne. L'Asie, au contraire, croit dur comme fer dans les vertus de ce repos méridien. En Chine, la pratique de la sieste est un droit constitutionnel depuis 1948. Au Japon, pays extrêmement exigeant avec ses salariés, la sieste est aussi un moment phare. Sa pratique est plutôt bien vue : elle signifie que vous

travaillez dur. Dire qu'en France, ce serait tout le contraire ! Choc des cultures. Mais où pratiquer la sieste ? Si certaines entreprises nippones possèdent des salles dédiées, dans d'autres, le salarié s'endort tout simplement à son poste de travail ou même dans les toilettes. Une boîte à sommeil verticale, sorte de placard pour être humain, connaît aussi un *boom* sans précédent.

L'Afrique doit se faire entendre à l'ONU

L'Afrique souhaite davantage faire entendre sa voix dans la gouvernance politique et économique mondiale. Jusqu'à quand le continent sera-t-il cantonné impuissamment sur la scène mondiale au rôle de spectateur ?

Depuis quelques années, les États africains réclament davantage de place au sein des instances internationales. C'est une aberration de voir un continent qui abrite 1,4 milliard d'habitants – et plus de 2 milliards en 2050 – ne pas disposer de siège permanent au Conseil de sécurité. Celui-ci comprend quinze États membres dont cinq permanents (Chine, États-Unis, France, Royaume-Uni, Russie) qui disposent du droit de veto.

Un continent d'avenir

Aujourd'hui, ce privilège, qui remonte à la fin de la Seconde Guerre mondiale, apparaît de plus

en plus injustifié. Le monde a évolué et il est impérieux de concéder plus de considération et de place à l'Afrique au sein de l'organisation onusienne. Le sujet est sur la table depuis déjà bien longtemps mais les résultats tardent à venir. Des solutions ont été envisagées comme l'attribution d'un siège de membre permanent au Nigéria ou à l'Afrique du Sud. Si cette idée est validée par plusieurs pays occidentaux, elle provoque aussi des dissensions entre grandes puissances. La difficulté de s'entendre sur un candidat africain et la volonté d'autres nations, en Asie ou en Amérique, de rejoindre l'organe suprême empêchent toute avancée.



IL EST IMPÉRIEUX DE CONCÉDER PLUS DE CONSIDÉRATION ET DE PLACE À L'AFRIQUE AU SEIN DE L'ORGANISATION ONU SIENNE

Jusqu'à quand le continent sera-t-il cantonné impuissamment sur la scène mondiale au rôle de spectateur ? Si son poids économique semble encore léger, cette région est appelée à jouer un rôle crucial dans la croissance démographique planétaire au cours des prochaines décennies. Elle est aussi le terrain d'une bataille d'influence entre les États-Unis, la Chine, la Russie et d'autres nations industrialisées, alors que ses minerais pourraient jouer un rôle décisif dans la transition énergétique.

Pour une meilleure stabilité mondiale

Les Africains ont des raisons légitimes de réclamer plus d'espace dans les institutions internationales. Et de s'agacer, pour certains, d'être traités en spectateurs des enjeux et défis mondiaux.

Le continent, mériterait d'être davantage représenté au Conseil de sécurité et au sein d'autres institutions internationales. Accéder à une participation aux délibérations concernant les problèmes géopolitiques et économiques. L'histoire montre que le multilatéralisme est la voie la plus raisonnable vers la stabilité mondiale, le progrès économique et la réussite de la transition écologique de notre planète.

EZZEDINE EL MESTIRI



Vu d'Afrique



AMER CACAO!



Alors que les plus grands chocolatiers du monde (Hershey's, Lindt, Mondelez et Nestlé) voient leurs profits s'envoler, la situation des agriculteurs qui font pousser le cacao ne cesse de se dégrader, constate une étude signée Oxfam. L'ONG a interrogé plus de 400 producteurs de cacao au Ghana qui ont déclaré que leur revenu avait baissé de 16 % en moyenne depuis 2020. 90 % d'entre eux n'ont pas les moyens de manger à leur faim, de se procurer des biens de première nécessité comme les vêtements, ni de se loger ou de recevoir des soins médicaux. Certains vivent même avec seulement 2 dollars par jour !

AFRIQUE : LE RAVAGE DE L'INSÉCURITÉ ROUTIÈRE



Selon un rapport de l'ONU, les accidents de la circulation sont la première cause de mortalité des adolescents et des jeunes adultes africains. Le continent abrite 3 % du parc automobile mondial, mais 50 % des accidents de la route. Les infractions de la route échappent à toute réglementation. L'obligation du port du casque, de la ceinture de sécurité, l'interdiction du téléphone ou encore de l'alcool au volant sont rarement vérifiées.

CÔTE D'IVOIRE : VERS UNE CONSOMMATION BIO



Des acteurs de la filière maraîchère se sont organisés pour créer un label ivoirien de l'agriculture biologique, afin de rendre accessibles des produits de qualité garantie par une certification locale. Cela permettra de répondre à la demande des consommateurs, qui commence à grandir dans le pays. Par ailleurs, en termes de coût, le label bio ivoirien pourrait bien être plus abordable que les certifications internationales.

MESURER L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL



La start-up Amini Corp a pour objectif de combler le déficit de données environnementales en Afrique grâce à l'intelligence artificielle et à la technologie satellite. Elle vient de lever 2 millions de dollars de capitaux dans le cadre d'une souscription. La plate-forme donne accès à de précieuses analyses de données sur la sécheresse, les inondations, la qualité des sols et les récoltes. Ces informations peuvent être traitées de manière à prévoir en quelques secondes les rendements des récoltes de millions de petits fermiers, ainsi que pour mesurer l'impact des catastrophes naturelles dans la région.

ÉcoRéseau Business a rencontré Blair Coscas, fondatrice de GNTCC (Green Nation Tech Cool Corp), une start-up qui ne cesse d'upgrader et de faire le buzz depuis sa création – c'était « déjà » le mois dernier. Entretien avec une entrepreneure à l'ascension fulgurante et les projets plein la tête. Les médias parlent déjà d'une nouvelle success story. Encore une.

Le jargon de bureau dans tous ses états !

Entretien fictif (et lunaire)
avec un patron de start-up...



[Cet entretien a été réalisé dans le cadre d'une fiction pour mettre en exergue toutes les expressions et absurdités auxquelles on peut se confronter au bureau. La dirigeante et l'entreprise mentionnés sont inventés. Chers journalistes, à ne pas reproduire dans vos rédactions.]

Comment avez-vous réussi à générer une telle visibilité ?

B.C. Vous savez, notre entreprise est très présente sur les réseaux sociaux. Twitter, Instagram, Facebook, Snapchat, TikTok, YouTube, LinkedIn, Twitch, WeChat, Pinterest, Periscope, Tumblr, Threads, et sur quelques autres qui s'apprennent à sortir. Du moins, les *consumers* n'y ont pas encore accès. Mais au-delà de ça, je dirais que nous avons su communiquer la véritable valeur ajoutée positive de notre outil, ainsi que sur ses différentes *skills*, lesquelles sont basées

en réalité sur du *deep learning positif*. En outre une stratégie de *growth hacking* efficace, tout simplement !

Comment se déroule l'organisation au sein de votre start-up ?

B.C. Eh bien, on est très *family business* ! On a créé un nouvel écosystème où tout le monde se dit bonjour le matin, connaît le prénom de ses collègues, et s'intéresse vraiment à la journée de ses pairs. On travaille à notre rythme, sans pression, et on sait penser *out of the box*. À la pause déj', entre deux plateaux de sushis, on aime bien faire une petite partie de Nerf dans le bureau, pour se détendre et passer un bon moment. C'est notre *team building* à nous, encore plus efficace qu'un *afterwork* ! On est tous le *chief happiness officer* de son voisin de bureau, c'est ce qui permet la redistribution du pouvoir décision-

nel à chacun. On opte plus pour un management positif en diagonale. Et toujours dans un esprit collaboratif pour co-construire une vision commune translucide.

Que pensez-vous du développement de votre outil ?

B.C. Dès le début, notre outil a été *successful*. Et encore, nous n'en sommes qu'à la version « bêta », on a encore pas mal de *sprint* à faire. Mais dans l'ensemble, les *goals* sont atteints. À présent, nos équipes *research and development* travaillent sur un nouveau concept révolutionnaire. L'idée serait de s'implanter sur le marché *green fashion food tech*, en plein *boom* depuis deux ans maintenant.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

B.C. On a fait pas mal de *brainstorming* à ce sujet ces derniers temps, pour élaborer le plan le plus complexe possible. On envisage notre *incredible development business strategy* en trois temps. Tout d'abord, se développer à l'échelle nationale. Puis, dans un second temps, sur le plan international. Enfin, on envisage toucher la une clientèle plus spatiale d'ici à 2030. Parce que la chance sourit aux audacieux.

La nouvelle édition de votre livre sort demain, un mot là-dessus ?

B.C. En effet, c'est la 8^e édition de « Comment manager efficacement avec les collaborateurs de demain, tout en maintenant les liens sociaux au travail, sans avoir à se justifier ». Je reconnais que le titre est un peu long, mais tous les autres étaient déjà pris malheureusement. On n'arrête pas le progrès. Cette nouvelle édition est une mise à jour enrichie de sept pages, dans lesquelles je développe les nouvelles techniques gouvernementales en matière de contrôle efficace. Confiance n'exclut pas contrôle.

GEOFFROY GAMEIRO



© Photos : loicbourquel

Chez Mampreneures,
les mamans entrepreneures s'entraident

Maman ou entrepreneure, plus besoin de choisir !

Mampreneures, réseau fondé en 2009, se concentre sur un public bien particulier : les mères de famille cheffes d'entreprise. À base de rencontres régulières, de partage et d'échange de bonnes pratiques, le réseau rompt leur isolement et leur permet d'équilibrer au mieux leurs deux vies.

« **À** l'origine, tout a commencé par un blog, tenu par Céline Féné, une jeune maman qui s'était récemment lancée dans l'entrepreneuriat. Elle y partageait ses difficultés, ses réflexions, ses découvertes sur la façon d'articuler sa vie personnelle et sa vie professionnelle... Les articles ont rencontré un franc succès, et au-delà des commentaires et échanges virtuels est née l'envie de se rencontrer en vrai », explique Aurélie Ponzio, présidente réseau Mampreneures France et res-

ponsable antenne Val-de-Marne. Le succès du premier MamCafé en entraîne d'autres. De fil en aiguille, le réseau Mampreneures voit officiellement le jour en 2009. Aujourd'hui, il compte une vingtaine d'antennes régionales et une antenne *online*, née pendant le confinement. Résultat, plus de 430 adhérentes ; son bureau directeur, entièrement constitué de bénévoles, est renouvelé tous les trois ans.

Des rencontres pour échanger
Pour adhérer, c'est simple : il suffit

d'être une entrepreneure ou porter un projet, et une maman ou future maman. L'adhésion coûte 95 euros par an. « Toute l'idée de Mampreneures est de contrer l'injonction carrière ou enfants, et de réunir des gens qui veulent concilier les deux », explique Aurélie Ponzio. Chaque antenne organise, une fois par mois, un MamCafé, qui se tient de façon générale entre 9 h 30 et 12 h 30 – un horaire choisi pour que les participantes aient le temps de déposer les enfants à l'école. Détail qui a son importance : les adhérentes sont libres d'assister aux MamCafés de toutes les antennes.

Pendant le café, la priorité est donnée aux échanges et au partage d'expérience. Des sujets pratiques, comment utiliser au mieux LinkedIn ? Entre autres. Et de « fond » sur l'entrepreneuriat : affiner son offre commerciale, gérer le RGPD, etc. Un intervenant extérieur prend la parole et répond aux questions des participantes. Les thématiques sont déterminées au préalable par l'antenne selon les besoins de chacune. « L'important est d'apporter des connaissances et des idées, et toujours de la convivialité, souligne Aurélie Ponzio. Le réseau Mampreneures est centré autour de cinq valeurs : authenticité, bienveillance, audace, dynamisme et talent. »

Une communauté pour des entrepreneures à part

« Nous ne sommes pas purement *business* dans le sens où nous ne forçons pas ce genre de mise en relation et ne mettons pas de restrictions de profession, mais cela arrive naturellement, poursuit Aurélie Ponzio. Nous offrons une bulle d'oxygène, pour sortir de l'isolement. Mais ce n'est pas un café-poussette : nous ne sommes pas là pour parler de nos enfants », renchérit-elle. Beaucoup des adhérentes du réseau sont en effet en micro-entreprise, et partagent des problématiques similaires. Pour ces cheffes d'entreprise pas comme les autres, avoir une communauté fait toute la différence.

JEAN-MARIE BENOIST

TOUTE L'IDÉE DE MAMPRENEURES EST DE CONTRER L'INJONCTION CARRIÈRE OU ENFANTS, ET DE RÉUNIR DES GENS QUI VEULENT CONCILIER LES DEUX



IL A FONDÉ LE GROUPE MOZAÏK

Saïd Hammouche, bâtisseur d'une société plus juste

Step by step. De Bondy au groupe Mozaïk, Saïd Hammouche est aujourd'hui un entrepreneur social, en lutte contre les discriminations. En quête d'une société plus inclusive.

« **L**a discrimination relève de l'inconscient, c'est quelque chose de quasi naturel. Face à une candidate âgée, plutôt ronde, avec un prénom exotique... Le cerveau d'un recruteur activera des mécanismes, dont les préjugés », nous confie d'emblée Saïd Hammouche. Voilà qui en dit long sur le travail, quotidien et complexe, de l'entrepreneur : rendre l'emploi plus accessible aux catégories sociales les plus populaires.

Saïd sait de quoi il parle. Lui qui a toujours avancé « avec conviction et beaucoup d'efforts ». Parce qu'il n'avait ni les codes ni le réseau pour être en capacité de se projeter. Difficile quand on n'a pas de modèle. Le jeune homme de l'époque se voyait prof de judo – pas illogique au regard de sa ceinture noire obtenue à 16 ans. Il le sera pendant ses études. Mais, l'apprentissage devenant un plaisir, « les études ça m'allait bien », nous dit-il, Saïd quitte l'enseignement supérieur avec plusieurs diplômes en poche, dont un obtenu à l'In-sead sur l'entrepreneuriat social.

Il est par ailleurs membre du Cese (Conseil économique social et environnemental) depuis 2021.

Accompagner recruteurs... et candidats !

Tous les jeunes des quartiers populaires ne connaissent pas le même destin. Une injustice qui pousse Saïd Hammouche à fonder le cabinet de recrutement Mozaïk RH en 2008 puis, à partir de 2016, la Fondation Mozaïk. « Il fallait aller au-delà, accompagner non seulement les recruteurs mais aussi les candidats. Et, surtout, interpeller les pouvoirs publics : c'est grâce à la fondation Mozaïk que l'on a pu en 2017 faire voter un amendement sur l'inclusion économique et ainsi faciliter l'embauche des jeunes des quartiers », se réjouit-il.

Concrètement, Saïd et son équipe incitent les organisations à s'interroger sur leurs pratiques en termes d'ouverture sociale et de diversité, forment les managers, accompagnent les RH des entreprises, le tout grâce à des baromètres et diagnostics de process. Sans oublier le soutien aux candidats : « En septembre prochain par exemple, on interviendra dans les universités pour aider les jeunes à construire leur projet professionnel et les aiguiller dans leur orientation ; des entreprises seront là aussi pour rencontrer les étudiants », illustre Saïd Hammouche. Autre avancée majeure : la plate-forme Mozaïk Talents, qui automatise la possibilité de rencontres entre les recruteurs et les candidats des quartiers, avec 400 mises en relation chaque mois.

Plus de diversité, bénéfique pour l'entreprise et la société

Donner la possibilité à toutes et tous d'être recrutés sur la base de ses compétences. Au-delà du CV. Au-delà de la formation initiale. « On se concentre beaucoup trop sur les grandes écoles, au point de recruter toujours les mêmes profils [...] Or la diversité des candidats recrutés apporte aux entreprises des visions et regards différents, et nourrit une capacité créatrice », défend Saïd Hammouche. Recruter autrement a donc un impact direct sur la productivité et les performances d'une entreprise*.

Surtout, pour Saïd Hammouche, la lutte contre les discriminations dépasse l'accès à l'emploi et à l'entrepreneuriat. Le logement aussi est concerné, l'entrée dans les boîtes de nuit, par exemple. « Ce qu'il s'est passé ces dernières semaines (les émeutes à la suite de la mort de Nahel, ndlr) c'est aussi le résultat d'un mépris et d'une non-reconnaissance de citoyenneté d'une certaine population. Quand on discrimine au quotidien les jeunes des quartiers, au point de remettre en cause leur citoyenneté française ou qui ils sont vraiment à travers des logiques de préjugés, puis de discrimination, alors oui certains jeunes ne se sentent plus appartenir à la même société. Certains, de manière contreproductive, n'hésitent plus à se venger », regrette l'entrepreneur. Retrouvons donc, au plus vite, le vivre-ensemble.

GEOFFREY WETZEL

*Lorenzo, R., Voigt, N., Tsusaka, M., Krentz, M., et Abouzahr, K., How diverse leadership teams boost innovation, Boston Consulting Group, 23 janvier 2018.



l'avis des rebondisseurs français

« Le parcours inspirant de Saïd Hammouche témoigne de la puissance du rebond et de l'entrepreneuriat social. Dépourvu de modèles et de réseau, il s'est projeté avec détermination et efforts constants. De professeur de judo à entrepreneur social, sa transformation reflète son agilité et sa créativité. Son parcours et son investissement rappellent que la diversité est une valeur ajoutée pour les entreprises et la société. »

IL EST À LA TÊTE D'HIGH SOCIETY

Mao Aoust, l'entrepreneur qui déstigmatise le cannabis

Oui la plante de chanvre a des vertus. Et oui High Society, l'entreprise pionnière du CBD en France, est là pour en témoigner. Depuis 2018, Mao Aoust, son fondateur, lutte pour dépoussiérer l'image caricaturale qu'on assigne bien trop souvent aux consommateurs de cannabis, même « légal ».



Mao Aoust. Voilà un nom que l'on n'oublie pas. Et pourtant, l'entrepreneur marseillais se fait plutôt discret dans les médias. Avant la création de ce qui devient peu à peu un empire du CBD, le jeune poursuit une scolarité en dents de scie, « ni très bon ni trop mauvais ». « Je m'ennuyais tellement que je dessinais pendant les cours, il fallait bien s'occuper », sourit-il. En parallèle du lycée professionnel, Mao s'adonne, « comme la plupart des ados de son âge » à la consommation de cannabis. Avant de passer de l'autre côté, la vente. Après une condamnation pour trafic de stupéfiants, vient le rebond. Du nom d'High Society.

Une ascension fulgurante

0,3%. C'est en dessous de ce seuil de THC (tétrahydrocannabinol, la molécule à l'origine d'effets psychotropes) que l'entreprise High Society peut exister. Et donc exercer son activité en toute légalité, et ce depuis 2018. Se rendre dans l'un de ses 150 *shops* – en France, Espagne ou Allemagne – c'est par exemple acheter des huiles ou fleurs de CBD. La clientèle dépasse l'image de « toxico » qui peut encore coller à la peau des consommateurs de cannabis « légal ». Mao et ses équipes s'apprêtent à boucler 2023 à plus de 24 millions d'euros de chiffre d'affaires, c'était moins de 20 millions l'an passé. C'est simple, le *businessman* aux cheveux longs a fait de son entreprise l'acteur numéro 1 du marché en France. Un secteur en pleine expansion, dix millions

de Français consommeraient déjà du CBD, chiffrent nos confrères de *Forbes*.

Mais bâtir un mastodonte du CBD ne s'improvise pas. La réussite d'une entreprise ? « un mélange de sueurs, de larmes, et de chance », estime Mao Aoust. Les échecs font partie de la vie d'un entrepreneur, « il faut savoir prendre de la distance et aller de l'avant ». Mao Aoust le dit, lui-même ne prend quasiment jamais de vacances... même s'il n'a pas vraiment l'impression de travailler. « Entreprendre est une passion, or on ne travaille pas quand on réalise sa passion ? », lance-t-il. À côté du projet de sa vie – pour l'heure du moins – beaucoup de sport, « j'ai toujours les AirPods dans les oreilles, je prends parfois les salles de sport pour des salles de conférence », et des jeux vidéo, « une heure par jour au moins ». Beau programme pour celui qui n'a jamais vraiment cessé d'être ado, les conneries en moins.

Avec High Society, Mao Aoust lutte pour déstigmatiser le cannabis. Et sait fédérer autour de lui quand il faut. Car oui, c'est bien l'entrepreneur phocéen qui était à la baguette du mouvement de tous les acteurs du CBD à l'heure où le gouvernement français entendait interdire la vente de fleurs de cannabis ayant un taux de THC inférieur à 0,3%. Un arrêté annulé par le Conseil d'État en décembre 2021, car sous ce seuil, impossible de renvoyer le CBD à un produit stupéfiant. « Nous nous étions bien préparés avec tous les acteurs du secteur, on savait qu'on allait gagner », nous confie Mao

Aoust, qui s'était coordonné avec Charles Morel, à la tête de l'Union des Professionnels du CBD.

Une levée de fonds prévue pour 2024

À l'avenir, le chef d'entreprise compte bien conforter sa présence parmi les leaders du secteur. « Cela passera par une levée de fonds, la première, à la fin du premier trimestre 2024 », avance Mao Aoust. Le même qui soutient la dépénalisation et la légalisation du cannabis, idée portée notamment à gauche de l'échiquier politique. « Franchement, c'est plus simple aujourd'hui pour un gamin de 13 ans de trouver un *dealer* pour consommer du cannabis que de prouver son âge à la caisse d'un magasin », illustre le fondateur d'High Society. Mao Aoust, c'est déjà un parcours de vie bien singulier, à même pas 30 ans. Voilà qui pourrait bien inspirer les réalisateurs, Fanny Fontan prépare d'ailleurs un film sur l'entrepreneur. *Once upon a time in Marseille...* **GEOFFREY WETZEL**



l'avis des rebondisseurs français

« Mao Aoust, un entrepreneur au parcours atypique, incarne la puissance du rebond et de l'entrepreneuriat. Malgré des débuts marqués par des hauts et des bas, il a su transformer ses épreuves en opportunités. Son succès est le fruit d'un mélange de passion, d'efforts inlassables et de la capacité à faire face aux échecs. Mao Aoust témoigne d'une vision audacieuse et de la détermination à bâtir un empire. Son parcours témoigne que l'entrepreneuriat est une aventure passionnante et transformatrice, où l'audace et la persévérance sont les clés de la réussite. **»**

Coupe du monde de rugby, l'heure de transformer l'essai ?

Selon Two Circles, l'écosystème rugby pourrait dépasser le milliard d'euros en chiffre d'affaires d'ici à 2032. Pour viser cet objectif, la Coupe du monde en France est une première étape avant les JO l'année prochaine...



En 2007, le Mondial de rugby organisé entre la France, l'Écosse et l'Irlande avait rapporté environ 540 millions d'euros aux pays organisateurs. Seize ans plus tard, l'ovale revient sur notre territoire et cette fois-ci de manière exclusive. Selon Paul Rey, membre du Bureau directeur de la ligue de rugby de Bretagne et professeur à l'AMOS Sport Business School, le chiffre d'affaires pourrait doubler ou tripler.

Des retombées à grande échelle...

Pendant près de deux mois (du 8 septembre au 28 octobre), le territoire entier sera transformé en grande fête à l'honneur de l'ovale. Avec 600 000 visiteurs attendus selon France 2023, les enjeux touristiques sont colossaux. Depuis l'annonce officielle de la France comme organisatrice du Mondial, les principaux sites de touristes s'affairent à renforcer la

qualité de leur accueil, promouvoir le savoir-faire événementiel français et pérenniser ce pic d'exposition. « L'intérêt d'un tel événement réside surtout dans l'héritage qu'il laisse », appuie Paul Rey.

Selon le cabinet Deloitte, l'impact économique du Mondial 2023 pourrait d'ailleurs atteindre 2,4 milliards d'euros, dont 926 millions liés à l'activité touristique pendant la compétition. Si ces chiffres sont discutables (en comparaison avec ceux de l'Euro de football 2016 qui avait rapporté 1,22 milliard d'euros pour sensiblement le même nombre de visiteurs), ils restent toutefois envisageables. Paul Rey l'explique par l'engouement exponentiel autour du rugby et le potentiel de la pratique. « La professionnalisation du rugby date de 1995 en France. En 2007, nous avons franchi une première étape et en 2023, nous allons encore monter d'un niveau », ambitionne-t-il.

Clairement, l'objectif de la FFR (Fédération française de rugby)

est double : d'une part, elle souhaite augmenter son nombre de licenciés et de l'autre, elle compte bien professionnaliser complètement sa troisième division – comme l'ont fait les historiques rivaux Anglais avant nous. Pour cela, la France devra au moins atteindre les demi-finales et ainsi faire naître des vocations parmi les jeunes spectateurs et spectatrices. « Un parcours qui s'arrêterait avant les demies serait un échec », rappelle notre expert.

Du rugby en Bretagne ?

« Marquez l'essai et transformez votre voyage. Mêlez-vous à des troisièmes mi-temps mémorables », les mots de la campagne French Flair semblent sans équivoque. Lancée en septembre 2022, elle a pour but de promouvoir tous les lieux où s'affrontent les équipes nationales. « On a de la chance, cette année, la compétition n'est pas exclusivement parisienne ou dans le Sud-Ouest, le maillage est très complet », se réjouit Paul Rey.

Notre expert estime d'ailleurs que la prochaine Coupe du monde de rugby devrait faire bondir de 30 à 40 % le nombre de licenciés dans la ligue bretonne dont il s'occupe. Là-bas, le rugby est en pleine expansion, porté par des

EN 2007 NOUS AVONS CONNU UNE EXPLOSION DU NOMBRE DE LICENCIÉS MAIS NOUS N'ÉTIONS PAS PRÊTS. CETTE FOIS, ON SAURA LES CONVERTIR À LONG TERME – PAUL REY, MEMBRE DU BUREAU DIRECTEUR DE LA LIGUE DE RUGBY DE BRETAGNE.



ENVIRON 2,6 MILLIARDS DE TÉLÉSPECTATEURS POURRAIENT ÊTRE DEVANT LE PETIT ÉCRAN

clubs en développement comme le RC Vannes qui concourt en deuxième division aujourd'hui. « Nous avons déjà franchi la barre des 10 000 licenciés en Bretagne [...] En 2007, nous avons connu une explosion du nombre de licenciés mais nous n'étions pas prêts. Un an plus tard, nous en avons perdu la plupart. Cette fois, on saura les convertir à long terme ! ».

La Bretagne a aussi pu compter sur l'organisation du championnat du monde militaire de rugby pendant tout le mois d'août, juste avant le Mondial professionnel. Un événement à douze équipes (dont la France) qui a rameuté pas mal d'initiés, mais aussi quelques curieux. Voilà un bon moyen de faire naître un premier intérêt

pour le sport au ballon ovale et de se consoler de n'avoir pas pu accueillir au moins un match de la compétition principale ! Prochaine étape ? Accueillir l'équipe du Chili à Perros-Guirec (Côtes-d'Armor) et faire rayonner la Bretagne comme la prochaine grande terre de rugby en France !

Quand les sponsors affluent...

S'il fallait encore une preuve de l'avènement du rugby en France, la voici. Le Mondial est soutenu par son partenaire historique : la GMF, mais également par trois boîtes du CAC40, la Société générale, Orange et TotalÉnergies. La SNCF, Vivendi, Proman, Loxam ou encore GL Events complètent un répertoire déjà bien fourni. Concernant les fournisseurs officiels et partenaires majeurs, la compétition n'est pas non plus en reste. On en compte quinze parmi lesquels : Eden Park, Capgemini, Facebook ou encore Mastercard. Voilà un signe qui augure que la compétition sera rentable à souhait. Le président du Comité d'organisation du Mondial de rugby, Jacques Rivoal, va d'ailleurs dans ce sens. Il affirmait, en avril, s'attendre à un bénéfice entre 45 et 50 millions d'euros simplement sur le mois et demi de compétition en plus d'ambitionner la création et le maintien de 17 000 emplois à travers le territoire.

Au total, le Mondial 2023 sera diffusé dans 209 pays selon Atout France. Et environ 2,6 milliards de téléspectateurs pourraient être devant le petit écran. La compétition s'annonce déjà grandiose avec des affiches alléchantes dès les premières rencontres. Notre XV de France affrontera d'ailleurs les *All Blacks* au Stade de France en ouverture... De quoi exciter pour sûr les annonceurs et sponsors qui savent déjà qu'ils s'offriront une belle tribune de plusieurs millions de téléspectateurs. Tout comme vous, la rédaction d'*ÉcoRéseau Business* suivra l'événement de très près. Allez les Bleus !

TANGUY PATOUX

Les prolongations...

187 MILLIONS D'EUROS

C'est la somme que va reverser la Fifa à 440 clubs du monde entier.

Pourquoi ? Parce qu'ils ont fourni au

moins un joueur de leur effectif pendant la dernière Coupe du monde 2022. Le barème est de 9 833 euros par joueur et par jour passé au

Qatar. Ainsi les Français ont rapporté 9,52 millions d'euros à leurs clubs respectifs. Voilà un bon exemple de ce que peut rapporter une compétition internationale à l'ensemble de l'écosystème d'un sport !



LA FLAMME OLYMPIQUE, VRAIMENT UN ATOUT POUR LES RÉGIONS ?

Nous connaissons depuis quelques mois le parcours de la flamme olympique ! Au départ de l'Auvergne-Rhône-Alpes, le symbole des Jeux traversera 65 villes françaises et 100 sites emblématiques parmi lesquels

le lac d'Annecy, le château de Chambord ou encore le Puy du Fou. Si pour les territoires, le relais de la flamme est l'occasion de briller à l'international,

certains départements ont refusé de faire partie de la fête. C'est le cas notamment du Rhône, dont la collectivité juge « exorbitante » la somme demandée : « 150 000 euros hors taxe sans avoir la certitude que la flamme olympique s'arrêtera sur le territoire », proteste le département avant de rappeler qu'une telle somme représente presque l'intégralité des subventions allouées à leur comité sportif. Alors, après évaluation des bons et mauvais points, le Rhône refuse la flamme et met aussi en exergue d'autres problèmes non liés au coût de son passage. Selon le président de la métropole de Lyon, Bruno Bernard, la caravane qui transporte la torche semble trop grande pour bien voir ou encore le manque de considération écologique d'une telle initiative. Alors, rabat-joie ou rationnel ?



Agent de joueur, un métier loin des clichés

C'est l'un des agents sportifs les plus influents du basket français. Olivier Mazet fonde MAZ Sport Agency en 2005. Aujourd'hui, répertoriée comme la deuxième meilleure de France, elle se distingue par une méthode « globale » via laquelle ses clients sont suivis et accompagnés dans toutes leurs décisions. Pour nos colonnes, Olivier Mazet revient sur son activité, loin des clichés véhiculés par quelques agents fantasques ultra-médiatiques. Entretien.



conseils éclairés. Surtout à ceux qui ne connaissent pas encore le marché.

Vous travaillez avec une cinquantaine de joueurs et seize coaches, comment s'adapter à une telle pluralité de profils ?

On est agents français FFBB, FIBA et NBA. Ça demande une organisation millimétrée, notamment avec les décalages horaires. L'un des mantras de l'agence, c'est le « management horizontal », on ne privilégie pas un championnat par rapport à l'autre. L'investissement humain de notre part est le même que l'on soit face à un joueur NBA ou un jeune professionnel qui débute. Chaque projet est construit en pertinence avec les perspectives de carrière du joueur. Frank Ntilikina par exemple, qui joue en NBA depuis quelques saisons et qui entame sa 25^e année n'a pas le même profil qu'un Charles Kahudi avec lequel on commence à prévoir un « après-carrière ». C'est pourquoi nous sommes quatre agents au sein de MAZ Sport avec des rôles bien définis.

Pour Nadir Hifi, l'un de vos clients, quelle sera la suite des opérations ?

Nadir est le parfait exemple de la mise en place d'une stratégie

long terme. C'est un garçon qui a connu une évolution de carrière exponentielle en deux ans. Son entrée en NBA est passée à très peu de chose, trois équipes avaient manifesté un fort intérêt, mais ça ne s'est pas concrétisé. Il a donc fallu trouver la meilleure alternative. On a reçu énormément de sollicitations de grands clubs d'Euroligue, mais dans lesquels son temps de jeu aurait été réduit. Nous avons réfléchi de concert avec Nadir et sa famille pour choisir le Paris Basket, un club très ambitieux sur la scène européenne et dans lequel il aura assez de minutes pour maintenir son rythme de progression. Il pourrait rejoindre des franchises NBA via la *summer league* l'année prochaine.

Un petit mot sur les coulisses de la signature d'un contrat NBA ?

Ça dépend de la dynamique du joueur à l'instant *t*. Tout est très normé en NBA avec des salaires minimum et maximum capés au dollar près. Le vrai cœur de la négociation demeure dans les garantis de contrats et les bonus de performance. Il faut trouver le contrat qui sécurise le mieux son joueur. Les sommes que l'on entend dans les médias incluent l'ensemble des bonus, mais certains ne sont pas déclenchés. Quand on voit qu'un joueur est payé 15 millions de dollars à l'année, il n'est en fait garanti que pour 10 ou moins.

PROPOS RECUEILLIS PAR TANGUY PATOUX

Concrètement, c'est quoi être agent ?

Notre rôle véritable est d'être force de conseil. Il faut créer une stratégie avec son joueur pour qu'il atteigne ses objectifs sur le long terme. Notre métier ne se réduit pas à la simple période des transferts, bien au contraire. Toute l'année, nous assurons le suivi médical de nos joueurs et leurs entraînements en plus de les aider à affiner leur projet. Et surtout, on doit installer un climat de confiance assez propice avec les joueurs et leur entourage pour pouvoir leur fournir les meilleurs

« NOUS METTONS EN PLACE DES STRATÉGIES DE CARRIÈRE, NOUS NE SOMMES PAS LÀ JUSTE POUR SIGNER DES CONTRATS »



PARLONS VRAI

LE GRAND MATIN

7h – 9h

Patrick Roger



La radio généraliste et nationale

FRÉQUENCES ET ÉCOUTE SUR
WWW.SUDRADIO.FR



Sud Radio est une des sociétés de Fiducial Médias

RECONVERSION, l'art et la manière de changer de voie



Se (re)former, les avantages de la franchise, les aides pour créer sa boîte...

La formation, pilier d'une reconversion réussie

Un actif sur cinq est actuellement dans un processus de reconversion professionnelle*. Et le chiffre monte à 35% parmi les personnes sans emploi. Ainsi, 49% des actifs pensent changer d'emploi à plus ou moins long terme et un tiers pense changer dans les deux ans à venir. Une reconversion réussie passe le plus souvent par le suivi d'une formation adaptée. Voici quelques possibilités.

Opter pour un « MBA »

Le *Master of Business Administration* (MBA), est un diplôme d'études supérieures dans le domaine du marketing, de la finance, des ressources humaines ou encore du management. Il s'agit d'un diplôme reconnu partout dans le monde, qui s'adresse aux diplômés d'un bac +5, qui souhaiteraient développer de nouvelles compétences. Un MBA s'adresse donc exclusivement à des professionnels en activité, qui justifient d'au moins trois ans d'expérience. Concrètement, vous pourrez suivre une formation à temps partiel longue de 14 à 18 mois. Les enseignements dispensés lors de votre apprentissage en MBA sont généralement pratiques et concrets avec pour objectif principal de vous rendre très vite (de nouveau) opérationnel sur le marché du travail. Parmi les possibilités les plus attractives pour faire son MBA : HEC, l'Insead, l'Essec, l'Edhec, Audencia, ou encore l'Éseg – liste évidemment non exhaustive.

L'IAE, temple de la formation continue

Ils se dressent à la frontière entre les écoles de commerce et les universités : les renommés IAE ! Établissements de formation au management



appartenant à l'environnement universitaire, les instituts d'administration des entreprises sont largement tournés vers la formation continue. Les IAE accueillent tous types de publics. Salariés, demandeurs d'emploi, chefs d'entreprise... Tous ceux qui souhaitent se former avec un programme certifiant ou diplômant. Bref, «la formation ne s'arrête pas, nous nous formons tout au long de notre vie», nous confiait en 2020 Éric Lamarque, directeur de l'IAE de Paris. L'IAE de l'EM Strasbourg, l'IAE de Lyon ou celui d'Aix-Marseille, sont, entre autres, très réputés.

Un CAP pour changer de cap !

Sans diplôme ou envie de changer de profession ? Optez pour un métier manuel avec une formation de CAP. Le certificat d'aptitude professionnelle (CAP) est une formation en une ou deux années. Proposé dans les écoles privées et les organismes de formation, le certificat permet d'acquérir toutes les compétences techniques indispensables pour exercer une activité professionnelle. Le CAP a la cote auprès des adultes puisqu'il s'agit d'une formation courte, professionnalisante et reconnue par l'État.

**UN MBA
S'ADRESSE
EXCLUSIVEMENT
À DES
PROFESSIONNELS
EN ACTIVITÉ**

N'oubliez pas de recourir au CPF

Si vous cherchez à changer radicalement de vie en optant pour un métier qui sort des sentiers battus, optez pour le CPF. Le compte personnel de formation est accessible tout au long de la vie active, et ce, jusqu'à la retraite. Destiné aux actifs (demandeurs d'emploi y compris), le CPF est alimenté tout au long de l'année et permet d'accéder à un certain montant en euros. Cette enveloppe permet ensuite de pouvoir suivre une nouvelle formation pour ainsi financer sa reconversion professionnelle dans les meilleures conditions.

GEOFFROY GAMEIRO

*baromètre de la formation et de l'emploi de Centre Inffo, réalisé en partenariat avec l'institut CSA en 2021

Changer de voie : avez-vous pensé à la franchise ?

Tout quitter pour se lancer dans l'aventure de la franchise, voilà une décision qui ne se prend pas à la légère. Même s'il est vrai que le modèle a tendance à rassurer – parce qu'éprouvé ! Nombreux sont ceux qui sautent le pas, en quête d'une aventure entrepreneuriale. D'une aventure plus humaine.



Chaque année, l'entrepreneuriat suscite de plus en plus d'intérêt chez de nombreux Français. Banque Populaire a dévoilé récemment les premiers résultats de la 19^e édition de son enquête annuelle de la franchise, menée en partenariat avec la Fédération française de la franchise (FFF) et avec la participation de Kantar. L'enquête révèle que 34 % des Français interrogés souhaiteraient créer leur entreprise. Parmi eux, 44 % envisagent de le faire en franchise.

Des atouts qui séduisent

Pourquoi sont-ils si nombreux à penser à la franchise ? Se lancer dans le commerce en réseau, c'est devenir un chef d'entreprise soutenu par une tête de réseau. Non les franchisés ne sont pas des chefs d'entreprise comme les autres. Argument de poids pour choisir la franchise, l'accompagnement. Tous les franchisés proposent une formation à leurs franchisés pour opérer au mieux le démarrage, puis le développement. L'accompagnement, c'est la motivation principale énon-

cée par 52 % des personnes qui envisagent de se lancer en franchise. Ces futurs entrepreneurs sont également très sensibles à la notoriété de l'enseigne, ainsi qu'aux intérêts financiers que le modèle présente. Notamment un risque financier limité (36 %) et la garantie d'une meilleure rentabilité (30 %). Reste à savoir si vous préférez rejoindre des jeunes enseignes ou des franchises bien établies. Pour les secondes, le risque est limité, mais le coût d'entrée y est souvent plus important. Parmi les valeurs sûres : Carrefour, Mr Bricolage, Krys Group, ou encore Burger King, l'enseigne de restauration rapide est notamment très visible sur les réseaux sociaux grâce à une

communication clairvoyante. Pour ne citer qu'elles...

Plus que jamais, l'entrepreneuriat en franchise constitue une voie royale pour se reconverter. Toujours selon l'enquête annuelle phare du secteur, 32 % des sondés y voient la possibilité d'acquiescer un nouveau savoir-faire et l'opportunité, pour 29 %, de reprendre le contrôle de leur vie privée. Par ailleurs, 76 % des personnes interrogées qui ont choisi de se lancer en franchise sont d'anciens salariés, et 43 % d'entre eux ont profité de l'occasion pour changer de secteur d'activité (52 % chez les 50 ans et plus).

GEOFFROY GAMEIRO

MESDAMES, DITES OUI À LA FRANCHISE !

D'après Corinne Gicquel, fondatrice de la plateforme Reconversion en Franchise, le modèle en réseau convient très bien aux femmes en reconversion, qui ont tendance à plus s'y investir. « Quand elles sont franchisées, les femmes vivent vraiment la franchise. Elles participent à des réunions, elles existent au sein du réseau et participent activement au développement de l'enseigne ». Au-delà de Reconversion en Franchise, Corinne Gicquel lançait en début d'année la quatrième édition de l'événement « 30 jours, je dis OUI à la franchise ». Surtout, à l'intérieur même de l'événement se développait une initiative dédiée aux femmes : un concours exclusivement féminin et gratuit, « un métier, une enseigne » ! Les initiatives à destination de l'entrepreneuriat des femmes se multiplient, et la franchise n'y échappe pas. Tant mieux.



**34% DES FRANÇAIS INTERROGÉS
SOUHAITERAIENT CRÉER
LEUR ENTREPRISE. PARMIS
EUX, 44% ENVISAGENT DE
LE FAIRE EN FRANCHISE.**

**Vous avez le talent,
on fournit le costume.**



#RecrutementFranchise

Contact Karyn Contassot—franchise@burgerking.fr



Ces aides qui existent si vous décidez de monter votre entreprise

Nombre de salariés lâchent leur emploi pour repartir d'une feuille blanche, l'entrepreneuriat. La création d'entreprise reste sans doute le meilleur moyen de se reconverter. Mais, pour réussir sa transition, mieux vaut connaître l'éventail des possibilités qui s'offrent à vous. Surtout, faites-vous aider financièrement !

Plus d'un million d'entreprises créées l'an passé, selon les chiffres de l'Insee. Plus que jamais, les Français ont cette envie de monter leur boîte. Pour plus d'indépendance et de sens, à l'heure où nombre de salariés de bureau déchantent, à coups de *burn out* ou de *quiet quitting*. Alors pour retrouver un second souffle : la reconversion, par la création d'entreprise. Intéressez-vous d'abord à tous les statuts, souvent une affaire de sigles : SARL, SA, SAS, SNC, ou encore... auto-entrepreneur. En parallèle, dénichiez toutes les aides auxquelles vous pouvez avoir droit :

LES AIDES PUBLIQUES

→ Le prêt à taux zéro et sans garantie, Nacre

Nacre – Nouvel accompagnement pour la création et la reprise d'entreprise – accompagne les jeunes, les demandeurs d'emploi, les salariés d'entreprise en procédure de liquidation ou de redressement judiciaire et les moins de 30 ans handicapés pour créer ou reprendre une entreprise, entre autres. Le dispositif soutient le créateur d'entreprise pour pré-



senter son projet, vérifie le plan de financement et peut décerner un prêt à taux zéro. Montant : 1000 à 10 000 euros pour une durée de trois ans au maximum

→ Arce : l'aide de Pôle emploi

L'Arce est une aide financière versée par Pôle emploi, de l'ordre de 60 % des allocations-chômage restantes au capital de l'entreprise créée ou reprise par un demandeur d'emploi. La démarche s'effectue auprès de Pôle emploi en remplissant un dossier Arce (Aide à la reprise et à la création d'entreprise).

→ L'aide à la création d'entreprise pour les handicapés

Une aide financière spécifique existe pour les personnes handicapées sans emploi qui voudraient créer leur entreprise. Elle est dispensée par

l'Agefiph sous forme de subvention.

Montant : 6 000 euros maximum versés en complément d'un apport minimum de 1 500 euros.

→ Le crédit solidaire

Les crédits solidaires peuvent être accordés par l'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie) qui propose des micro-crédits, ou par la Société coopérative de finances solidaires (NEF).

→ Le prêt à la création d'entreprise (PCE)

Le PCE permet de financer une première installation sans caution personnelle ni garantie, pour toutes les entreprises en phase de création – peu importe leur secteur d'activité.

Montant : de 2 000 à 7 000 euros pour une durée de 5 ans au maximum.

AIDES PRIVÉES

→ Le prêt d'honneur

Les prêts d'honneur à taux zéro servent à financer les fonds propres et le besoin en fonds de roulement (BFR) de départ. Ils peuvent être accordés par des réseaux de création ou reprise d'entreprise, des clubs de créateurs, certaines entreprises dans le cadre d'un essaimage, des fondations ou des associations. Parmi les acteurs : Initiative France ou Réseau Entreprendre.

À ces aides s'ajoutent les concours, nationaux ou régionaux. Utiles pour aider financièrement la création d'entreprise et de nouveaux projets.

GW

ALLEZ À LA PÊCHE AUX INFOS !

Pour plus de précisions et trouver les réponses à vos questions, deux sites restent incontournables :

- L'onglet « Entreprises » (Bercy infos Entreprises) du site du Ministère de l'Économie et des Finances,
- L'onglet « Entrepreneurs » sur le site de Bpifrance



Immobilier commercial : l'innovation pour retrouver de l'entrain ?

Les grandes banques centrales relèvent leurs taux directeurs dans une lutte acharnée contre l'inflation depuis des mois. Avec un tel scénario, l'immobilier commercial est plombé. Alors pour faire preuve de résilience, une option : l'innovation !

A vingt minutes en voiture de Rennes, le petit bourg de Bain-de-Bretagne (35) métamorphose son parc d'activité. Avec une extension de 43 hectares en plus de la zone déjà exploitée, les promoteurs immobiliers jouent la carte de l'espace-

ment. Oubliez les magasins entassés dans un même bâtiment, alignés sous un éclairage néon bon ni pour la planète ni pour les migraineux. Le nouveau centre commercial baptisé «Cap Koad» demeurera en plein air, bercé par la brise bretonne ! Autour des boutiques, quatre hec-

tares serviront de pâtures à une ferme locale. Il est prévu aussi cinq kilomètres de parcours cyclable pour sillonner l'extension. Faire les magasins n'est donc plus un simple comportement de consommation et peut se coupler avec une activité sportive ou même touristique. Le futur du commerce ?

Les grands projets sauvent les meubles

L'étude de BNP Paribas au premier trimestre de 2023 nuance l'analyse fataliste générale. Bien que la première banque de France reconnaisse une hausse de 5,6 % des indices de loyers commerciaux, elle assure aussi que la fréquentation des passants dans les grandes artères

commerciales est en hausse. Sur le boulevard Haussmann, dans le IX^e arrondissement de Paris, les piétons demeurent 47 % de plus entre mars 2022 et mars 2023 que sur la même période un an avant. Cette donnée encourageante se confirme à Bordeaux, Marseille, Lille ou Cannes par exemple.

Dans le détail sur ce premier trimestre, 1,3 milliard d'euros ont été investis dans l'immobilier commercial. Un résultat au-dessus de la moyenne décennale (environ 800 millions), bien porté par la cession de grands centres commerciaux, soit deux tiers des investissements réalisés. Les promoteurs semblent alors prioriser les grands projets fonciers pour définitivement changer l'expérience consommateur dans les centres commerciaux. C'est le cas de Neypic. Derrière ce nom, difficilement prononçable, se cache un projet grenoblois ultra-ambitieux. Celui d'un centre commercial à ciel ouvert, jalonné par plus de 10 000 mètres carrés d'activité loisir. « Neypic a été conçu pour intégrer les évolutions de consommation. Nous souhaitons pouvoir conquérir le plus grand monde, à l'échelle de la région. L'idée est de faire venir des habitants de Valence, Annecy et Lyon », ambitionnait Céline Poix, la directrice générale adjointe du groupe Apsys en charge du projet, dans les colonnes d'*Actu Grenoble*. Comme écrit plus haut, l'idée d'une expérience plus complète et presque touristique en centre commercial semble régir l'année en cours...

Salon Siec, le temple de l'innovation

Pour confirmer ce sentiment, le Salon international des espaces commerciaux (Siec)



Mahfouf, une boutique créée par l'influence Léna Situations qui répond à tous les critères du parfait «shop tok»

retailers de développer une activité de collecte d'articles de seconde main au cœur de leur magasin. La seconde propose des bornes de batteries rechargeables pour effacer la crainte des clients de se retrouver en panne de batterie. On retrouve là deux problématiques majeures de l'immobilier commercial de demain : une expérience écoresponsable et sans contrainte.

TANGUY PATOUX

revient cette année, les 19 et 20 septembre prochains. L'an dernier, cet événement, tenu au Parc des Expositions de la Porte de Versailles, rameutait plus de 4 400 participants pour 102 exposants et environ 1 600 représentants d'enseignes. Cette année, on prend – pratiquement – les mêmes et on recommence. Le but ? Insuffler une nouvelle dynamique positive au secteur *via* l'innovation et la présentation de projets immobiliers ambitieux.

Retail is back. La thématique du salon se veut d'ailleurs sans équivoque. Elle vient en réponse au sentiment général d'un e-commerce qui cannibalise l'ensemble du secteur. L'étude de BNP Paribas corrobore cette idée. Au dernier trimestre de 2022, la vente sur Internet avait encore progressé de 15,8 % sur un an. Alors, au

Siec, on souhaite redonner leurs lettres de noblesse aux lieux de consommation physique. *Via* le développement du commerce omnicanal et des expériences «phygitaux», le salon espère trouver la solution pour répondre aux nouvelles attentes des clients. L'enjeu ? Repeupler les points de vente physiques.

Christophe Noël, le délégué général du salon, rappelle aussi que ce rendez-vous est l'occasion d'échanger autour des questions qui occupent tout l'écosystème d'immobilier commercial, notamment celle de la préservation de l'environnement. L'année dernière au «pavillon *start-up*» du salon, les sociétés The Second Life et Plug'Heur profitaient d'une tribune intéressante pour distiller leurs solutions. La première est une application mobile tout-en-un qui permet aux

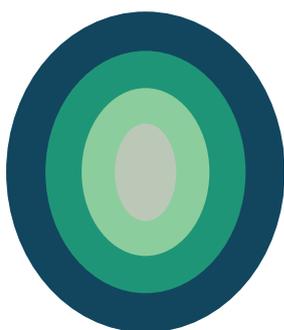
LES TROIS TENDANCES DE POINT DE VENTE À SUIVRE, PAR KLÉPIERRE

Klépierre, le leader européen des centres commerciaux, a dressé une liste des tendances les plus à même de bouculer les lignes du secteur *retail* !

- **Les points de vente de retour en mode «joy»!** Il y a eu la mode de l'épuré, du sombre, du pastel... Pendant longtemps, les concepteurs de points de vente ont fui les couleurs flashy par peur de paraître *kitsch*. Mais depuis peu, les magasins *good mood* reprennent du service. Osons le rose bonbon, osons l'humour et l'esprit enfantin ! 91% des consommateurs déclarent préférer une marque drôle à une trop sérieuse (étude Oracle, juin 2022).
- **Y2K, un anglicisme abrégé pour définir l'an 2000.** Ils ont bien grandi les membres des générations Y et Z. Et aujourd'hui, c'est à eux qu'il faut penser pour lancer de nouvelles tendances à succès. Alors quoi de mieux qu'un peu de nostalgie, pour les pousser à franchir le seuil de sa boutique ? Certaines marques opèrent un retour dans les années 1990-2000, à la croisée des chemins entre le rétro et le ringard, pour attirer le chaland... Et, figurez-vous, ça plaît !
- **Le shop tok ou le moyen de déléguer sa communication à ses clients.** Il faut vivre avec son temps. Aujourd'hui, on parle de restaurants ou de magasins «instagrammables». Et si vous en ouvrez un, c'est le *jackpot* ! Les jeunes générations adoreront se mettre en scène dans le local pour proposer du contenu digital à leurs *followers*. Alors certains points de vente misent sur le spectaculaire pour attirer les jeunes photographes en herbe, et si accessoirement, ils peuvent acheter au passage, ça ne fait pas de mal !

AU PREMIER TRIMESTRE, 1,3 MILLIARD D'EUROS ONT ÉTÉ INVESTIS DANS L'IMMOBILIER COMMERCIAL

Bâtir la plateforme de commerce la plus durable d'ici 2030



Atteindre
le net zéro

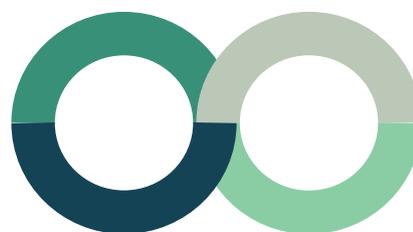


Servir les
communautés

act4
good
with Klépierre



Développer
les talents



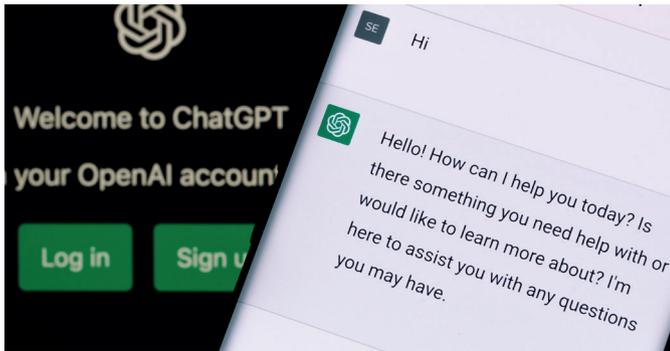
Promouvoir des modes
de vie plus durables



KLEPIERRE

enseignement

ChatGPT, pour le meilleur et pour le pire

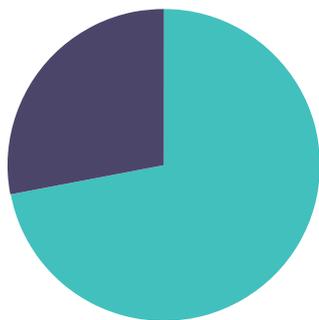


L'intelligence artificielle développée par OpenAI a encore fait parler d'elle. On lui a proposé le même examen d'admission que les étudiants à l'école de droit de l'université du Minnesota. Et elle a obtenu une note lui permettant de l'intégrer ! Le test comprend au total un questionnaire à choix multiples de 95 entrées ainsi que 12 questions rédactionnelles. L'intelligence artificielle a obtenu une note de C+, un score qui suffit pour lui ouvrir les portes de l'école.

Situation plus préoccupante en revanche à Lyon et Strasbourg... Plusieurs cas de triche chez les étudiants ont été repérés depuis l'arrivée de ChatGPT. L'agent conversationnel, capable de générer un texte à partir

de simples questions, suscite autant d'intérêt que d'inquiétude. À tel point que le monde de l'enseignement s'engage dans des réflexions autour de cette intelligence artificielle et songe à revoir ses méthodes d'évaluation. «Les étudiants doivent nous montrer qu'ils ont appris quelque chose et qu'ils sont arrivés au niveau des compétences attendues», explique Sophie Kennel, vice-présidente déléguée à la transformation pédagogique de l'université de Strasbourg, où un cas de triche a largement été médiatisé. «Ce contrat est rompu quand les étudiants trichent avec ChatGPT. Ils montrent seulement qu'ils savent l'utiliser», estime-t-elle. Un nouveau casse-tête pour les enseignants.

le chiffre



72%

Les salariés qui estiment que des espaces de travail respectueux permettent de lutter contre certaines démissions

Source : étude Génie des Lieux, cabinet de conseil indépendant en design, co-conception et réalisation d'espaces de travail.

La low-tech bouleverse l'enseignement

Après la high-tech, place à la low-tech. Une démarche qui se caractérise par la mise en œuvre de technologies simples, peu onéreuses, accessibles à tous et facilement réparables, faisant appel à des moyens courants et localement disponibles. Celle-ci gagne du terrain dans les sphères

de l'enseignement supérieur en cette rentrée 2023. L'école Centrale de Nantes inaugure une option low-tech à laquelle participent six étudiants, tandis que l'Institut polytechnique de Grenoble (INP) poursuit son programme avec pour fil rouge la démarche low-tech.



la citation

Je souhaite placer le concours de professeur des écoles à bac +3 sans renoncer à la maîtrise [..] Nous proposerons, après le concours, deux ans de formation rénovée et rémunérée. Cela attirera davantage de candidats, notamment des étudiants défavorisés.

Pap Ndiaye, ex-ministre de l'Éducation, avance pour concrétiser son idée d'un recrutement à bac + 3 pour les professeurs des écoles, suivi de deux ans de formation rémunérée avant l'obtention du master.



Nous formons les futurs experts de l'économie verte, depuis 1995

- ▶ Formations post-Bac à Bac+5
- ▶ Reconnues par l'Etat
- ▶ RSE/ RSO, QHSE, économie circulaire

Auxerre • La Réunion • Lyon • Nantes



iet.fr

idée neuve

RECHERCHE : UN GISEMENT GÉANT D'HYDROGÈNE EN LORRAINE ?



Des chercheurs ont découvert un gisement potentiel d'hydrogène naturel dans le bassin houiller lorrain. Il pourrait s'agir du plus gros réservoir mondial de ce gaz. Et cela, grâce à des travaux menés par Philippe de Donato et Jacques Pironon, directeurs de recherche au laboratoire GeoRessources de Nancy 1. « Nos données indiquent que le sous-sol du bassin minier lorrain est très riche en hydrogène blanc. Si elle est validée, cette découverte pourrait grandement aider à assurer la transition vers des sources d'énergie propre, protectrices du climat. »

De manière générale, l'hydrogène est considéré par beaucoup comme un levier essentiel pour accélérer l'abandon des combustibles fossiles comme le charbon, le pétrole et le gaz naturel. Contrairement à ces derniers, sa combustion n'émet pas de dioxyde de carbone (CO2), le gaz à effet de serre (GES) le plus fortement impliqué dans le changement climatique. Aussi, l'espoir est grand de le voir devenir le carburant des véhicules de demain dotés de piles à combustible (un système qui utilise l'hydrogène et l'oxygène pour produire de l'électricité). Il pourrait aussi servir de combustible propre dans toutes les industries qui dépendent actuellement du méthane : les cimenteries, la sidérurgie, la métallurgie, etc. Bref, la Lorraine, futur eldorado de l'hydrogène naturel ?

rendez-vous

Atelier RH inter-entreprises : et si on essayait le job crafting ?

Le 14 septembre prochain, le docteur en psychologie du travail Matthis Ravelonarivo organise un événement pour (re)donner du sens à son travail via le job crafting. Cette notion qui vise à « refaçonner » son poste en fonction de ses besoins permet d'innover dans la recherche de bien-être au travail. À bâtons rompus, Dr Ravelonarivo et l'organisateur de l'événement somanyWays, viendront débattre des enjeux liés à ces nouveaux



rapports à l'emploi. Pour vous RH, ce sera peut-être l'occasion d'en apprendre plus sur cette notion qui va se démocratiser dans les prochaines années. Lieu et heure du rendez-vous ? À 8 h 30 au 18 rue du Faubourg du Temple, à Paris.

top 10

Les universités avec les meilleurs taux de réussite en master

1	UNIVERSITÉ VERSAILLES SAINT QUENTIN EN YVELINES
2	UNIVERSITÉ LA ROCHELLE
3	UNIVERSITÉ CORSE
4	Université Toulouse 3
5	Université Nîmes
6	Université De Toulon
7	Université Lyon 3
8	Université Le Havre Normandie
9	Université Chambéry
10	Université Saint Etienne

À L'AIDE DES DONNÉES PUBLIÉES PAR LE MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE, L'ÉTUDIANT A PUBLIÉ DONC SON CLASSEMENT 2023 DE LA RÉUSSITE EN MASTER. LE CLASSEMENT TIEN COMPTE DU TAUX DE RÉUSSITE EN MASTER À DEUX ANS, ET DU TAUX DE PASSAGE EN MASTER 2.

jeunes pousses



Romanesco, les génies de la mécanique agricole



Romanesco, c'est une jeune pousse créée par Basile Gaulier, 25 ans et Félix Gaulier, 29 ans. La *start-up* conçoit et fabrique des machines

électriques, modulaires et respectueuses de l'environnement. Elles ont pour but de faciliter les tâches manuelles et de mécaniser (ou automatiser) des opérations pénibles et répétitives. Elle a récemment remporté le Grand Prix Moovjee, ainsi qu'une dotation d'un montant de 10 000 euros pour son développement.



Finres, chaque degré compte



Finres est une *start-up* scientifique qui vise à soutenir les institutions bancaires, commerciales et publiques, les organisations

internationales et les gouvernements dans leurs investissements dans le secteur agricole, afin de renforcer la résilience au changement climatique. La jeune pousse a été fondée en 2019 par Florent Baarsch, ancien chercheur au Potsdam Institute for Climate Impact Research. Finres a récemment annoncé une levée de fonds de 4,1 millions d'euros.



Sellys, du sur-mesure



Sellys est une société française qui propose une suite CRM complète à destination des TPE et PME, intégrant des outils de marketing, vente, facturation,

paiement et gestion de trésorerie. Depuis sa mise à l'eau, l'équipe est au cœur de la stratégie de ses clients, du développement du produit... à la dynamique de l'entreprise ! Bon créneau en tout cas pour Sellys : «Le marché des logiciels CRM et de facturation pour les PME ne cesse de croître et devrait atteindre 1,9 milliard d'euros d'ici à 2025 (en France, nldr), avec un taux de croissance de 18% par an», nous confiait en juin son directeur général, Victor Douek.

mouvements

BNP Paribas Real Estate
Investment Management
Vincenzo Nocerino

Chief executive officer

Bouygues Immobilier

Sylvie Esnault

Directrice des opérations

Caisse centrale de

réassurance

Hind Mechbal

Chief information officer

Direction générale

des Entreprises

Romain Bonenfant

Chef du service de l'industrie

Icade

Léopold Marion

Directeur opérationnel

Lagardère Travel

Retail France

Fanny Depecker

Retail Operations

Project Director

Leroy Merlin

Teddy Marmet

Chief operating officer



Lydia

Mathias Lévêque

Chief technology officer

O2 Care Services

Nicolas Besson

Directeur des systèmes d'information

Orange

Geoffrey Zbinden

Director Business Intelligence & Analytics

PrestaShop

Florent Dafour

Vice president partnership

Toyota France

Jean-François Grimaud

Directeur expérience client et réseau

Veepee

Cyprien Seuzaret

Marketing director France

Vivendi

Anne-Clémence Buttner

Data protection officer

Vous avez changé de fonction ? Faites part de votre nomination à la presse et aux acteurs clés du marché sur nomination.fr

UNIVERSITÉ DE TECHNOLOGIE DE COMPIÈGNE

ingénieur - master - docteur

Vous serez ce que vous choisirez d'être

génie biologique | informatique* | mécanique* | génie des procédés | génie urbain

JPO 2024
13 janvier
24 février
www.utc.fr

Double diplôme
BACHELOR
INGÉNIERIE DIGITALE
& MANAGEMENT
UTC / EDHEC Business School

www.utc.fr • interactions.utc.fr • webtv.utc.fr

*accès accessible par apprentissage

donnons un sens à l'innovation

utc

Connaissez-vous
la nouvelle stratégie
gagnante
de votre entreprise ?

L'ouvrage de référence



VIENT DE
PARAÎTRE
8^{ème} édition
chez Dunod

Michel Kahn

Président de l'IREF, Fédération des Réseaux Européens de Partenariat et de Franchise, fondateur du centre d'études internationales de la franchise, université de Strasbourg et président de Michel Kahn Consultants

Michel Kahn Consultants vous accompagne :

- dans l'élaboration de votre stratégie
- dans la construction de vos outils juridiques, marketing et managériaux
- dans le pilotage de votre développement et l'animation de votre réseau

La garantie de plus de 40 ans d'expérience

Sa maîtrise de la pratique lui a valu la confiance de nombreuses enseignes (prestigieuses ou en création).

Un véritable savoir-faire réseau

Avec Michel Kahn et ses consultants experts, faites de votre concept un véritable succès commercial et économique.

Une maîtrise de l'expansion

Trouvez les bons candidats, les bons emplacements, les bons financements, optimisez les ratios (KPI), bénéficiez d'un réseau de correspondants et d'experts, partout en France et dans le monde.



Vous avez un projet ?
Contactez Michel Kahn Consultants

MICHEL KAHN
CONSULTANTS
FRANCHISE & PARTENARIAT

58 avenue des Vosges 67000 Strasbourg
Tél : 03 88 36 56 16
e-mail : michel.kahn@michelkahn.com

STRASBOURG - PARIS - GENÈVE - BUCAREST -
NEW-YORK - SHENZHEN - HONG KONG

formation

La formation, nouveau cheval de bataille pour les recruteurs

Face à la pénurie de talents qui sévit en France, les recruteurs misent sur la formation. En effet, une récente étude de la plate-forme de recrutement Indeed, présentée par le site d'information RH matin, observe que les recruteurs sont désormais prêts à adopter de nouvelles stratégies face aux difficultés à trouver le « profil idéal » :

- 65% des recruteurs s'attendent à une complexité accrue du processus de recrutement dans les années à venir ;
- 48% envisagent de développer des formations en interne pour pallier ce problème ;
- 42% encouragent leurs collaborateurs à utiliser leur compte CPF pour privilégier



une mobilité interne plutôt qu'un recrutement ;

- 59% des recruteurs se sont décidés à former eux-mêmes les potentielles recrues qui auraient des lacunes ;
- 6 salariés sur 10 pensent que les entreprises ne valorisent pas assez les formations suivies avec le CPF.

→
SOURCE : INDEED, ÉTUDE PRÉSENTÉE À L'OCCASION D'UN WEBINAIRE ORGANISÉ MI-JUIN.

France compétences change de cap



La refonte des certifications professionnelles lancée dès 2019 par France compétences entre dans une nouvelle phase. Après un long travail sur la qualité de l'offre et l'harmonisation des pratiques des certificateurs, les deux répertoires nationaux sont prêts à servir les enjeux inédits de l'évolution des compétences et des transitions professionnelles. Cette première étape pose les fondations d'un système devenu une pièce maîtresse

de la régulation du marché, garant de parcours de formations modulaires, plus individualisées, capables de répondre aux besoins d'une économie en pleine mutation. « Mon prédécesseur et son équipe portaient d'une feuille blanche. Aujourd'hui, nous disposons d'une doctrine solide et bien structurée », déclare René Bagorski à la tête de la direction de la certification professionnelle de France compétences depuis avril.

le nouveau métier

Prompt engineer

Les programmes d'intelligence artificielle continuent de bouleverser nos vies. Ainsi, le métier de *prompt engineer*, ou « ingénieur de saisie » en français, n'existait pas il y a encore quelques mois. Son rôle principal est d'entraîner les modèles d'IA à comprendre et à interagir avec le langage humain, et d'améliorer la qualité des interactions entre les humains et les IA. Un travail qui pourrait être particulièrement bien payé. Environ 335 000 dollars en termes de salaire annuel, estime *Bloomberg*, agence de presse américaine spécialisée dans l'actualité financière.



ressources humaines

Réseau CREPI, ou comment retrouver un emploi



Le réseau des Clubs Régionaux d'Entreprises Partenaires de l'Insertion (CREPI), est un des grands réseaux nationaux dont l'objet est d'aider toute personne à trouver un emploi par le biais d'entreprises durablement engagées sur leurs territoires. Il accompagne ainsi près de 6 000 personnes par an grâce à une étroite collaboration avec les 2 700 entreprises membres du réseau (du CAC40 à la TPE), ainsi que les acteurs institutionnels et associatifs des politiques de l'emploi et de la cohésion sociale. Aujourd'hui réparti sur 16 départements, le CREPI a permis à 80 000 personnes de retrouver un emploi depuis sa création, soit l'équivalent d'une ville comme Cherbourg.

Salariés désengagés ?



Le dernier rapport « State of the Global Workplace » de Gallup, révèle que l'engagement des salariés en France atteint un niveau historiquement bas, derrière l'Angleterre, le Luxembourg et l'Espagne. 7% des employés en France sont engagés dans leur travail au quotidien, en dessous de la moyenne européenne de 13%. 40%

des Français se disent stressés au quotidien. Seuls 35% des Français estiment que le moment est favorable pour trouver un emploi, contre 56% des Européens. Ce chiffre apporte toutefois une explication à la tendance de fond de la démission silencieuse, s'élevant aujourd'hui à 72% en France.

Recrutement : « monCVnum » au secours de l'hôtellerie-restauration !

Face à la pénurie concernant le recrutement pour le secteur de l'hôtellerie-restauration, le chef étoilé Thierry Marx vient de lancer « monCVnum » pour accélérer le recrutement dans ce secteur en manque de main d'œuvre. Cette plate-forme Web est donc née pour faciliter le recrutement et les échanges entre professionnels et demandeurs d'emploi. « Notre solution s'adresse



à tout le monde, que vous ayez un diplôme en hôtellerie-restauration ou pas. Pour postuler il suffit de télécharger son CV sur une CVthèque, où le document est même converti en QR Code qui peut ensuite être facilement consulté par les employeurs ».

LE SALON
DES SOLUTIONS
ENVIRONNEMENTALES
ET ÉNERGÉTIQUES

10 > 13 OCT
2023 LYON
EUREXPO
FRANCE

pollutec
ACTIVATEUR DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

by **IBX** In the business of building businesses

POLLUTEC.COM

RESEAU **CREPI**



LES PLACEMENTS MALMÉNÉS PAR LES TAUX

Un premier semestre agité pour les épargnants. La poursuite de la guerre en Ukraine, la remontée interrompue des taux des deux côtés de l'Atlantique ont modifié la donne dans l'univers du placement. L'immobilier a montré des signes clairs d'essoufflement tout comme les SCPI et l'assurance-vie. En revanche, des placements longtemps dénigrés, comme le Livret A, ont repris des couleurs à la faveur de la remontée des taux. Petit tour d'horizon.

L'immobilier s'essouffle

Du jamais vu depuis huit ans ! Pour la première fois depuis 2015, le marché immobilier connaît un premier semestre dans le rouge. Les six premiers mois de 2023 ont en effet vu les prix reculer de 0,4 % sur le plan national, selon le baromètre de juillet de Meilleurs Agents. Comme en mai, le prix moyen au mètre carré des logements anciens en France est resté stable en juin. Les dix plus grandes villes de France, hors Paris, affichent une légère hausse de 0,2 % après +0,3 % en mai. Quant au marché parisien, il cède 0,1 % sur un mois (-1,9 % depuis le début de l'année) sans toutefois passer en dessous de la barre symbolique des 10 000 euros le m². La pierre parisienne se négociait en moyenne au 1^{er} juillet à 10 072 euros le m².

« Concrètement, alors que les printemps 2022 (+0,4 %) et 2021 (+0,4 %) avaient donné un peu d'air à Paris, c'est loin d'être le cas cette année (-0,5 %) », observe Thomas Lefebvre, directeur

FAITES FAIRE DES ÉCONOMIES D'IMPÔTS À VOS CLIENTS !



Choisir Financ'île,

c'est réduire le montant de ses impôts
tout en participant au **développement
économique des Outre-mer.**



Financ'île, votre expert en **Girardin Industriel**

vous accompagne depuis **plus de 10 ans** dans le montage de vos opérations de défiscalisation.

Devenez partenaire pour profiter d'une **rentabilité de 15 à 21%**



Plus d'informations sur www.financile.com



Financ'île Paris

49, avenue Hoche – 75008 Paris
Tél. : 01 56 68 35 00 – Fax : 01 56 68 35 01

Financ'île Réunion

313 E, rue du Général Lambert – 97436 Saint-Leu
Tél. : 02 62 91 94 00 – Fax : 02 62 91 94 01

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 2015, LE MARCHÉ IMMOBILIER CONNAÎT UN PREMIER SEMESTRE DANS LE ROUGE.

scientifique de Meilleurs Agents. Et selon lui, aucun signal ne permet actuellement de penser que la tendance baissière du marché pourrait s'infléchir d'ici à la rentrée. « Tant que les taux et l'environnement de crédit ne seront pas stabilisés, le marché continuera sur la même pente descendante. Cela empêchera les candidats à la propriété de se projeter. Et ce, d'autant plus que les baisses de prix actuelles sont insuffisantes pour compenser l'augmentation des taux. Si les 4,5% sur vingt ans sont atteints à la fin de l'année, il faudrait parallèlement que les prix aient reculé de 35% en un an. Ce qui sera, sans nul doute, loin d'être le cas. En somme : le marché risque de continuer à tourner

au ralenti dans les mois à venir », avertit Thomas Lefebvre.

Les SCPI marquent le pas

Retour sur terre aussi pour les SCPI après une année record. Selon l'observatoire du marché publié fin juin par la plate-forme d'épargne en ligne Linxea, la collecte s'est repliée de 10% au premier trimestre 2023, pour s'établir à 2,4 milliards d'euros. Cette baisse est toutefois à modérer assure Pierre Gardi, directeur du pôle immobilier de Linxea « car la collecte reste tout de même supérieure à la moyenne des premiers trimestres des cinq dernières années. De plus, les SCPI résistent mieux que les autres fonds immobiliers grand public : la collecte

des sociétés civiles (SC et SCI) baisse de 33% et celle des OPCV est négative à -325 millions d'euros ». Selon lui, ce repli de collecte s'explique principalement par la hausse des taux d'intérêt qui a renchéri le coût du crédit, ralenti la demande et tiré les prix des actifs à la baisse. Elle a également redonné quelques couleurs à des placements concurrents des SCPI, comme les livrets d'épargne et le fonds euros. D'un point de vue sectoriel, la donne a également changé. Les SCPI de bureaux, habituellement en tête, rétrogradent à la 2^e place avec 34% de la collecte. En revanche, la montée en puissance des SCPI diversifiées se poursuit : elles passent à la première place avec une forte hausse de la collecte de 29 à 40%. La thématique santé et éducation reste en troisième position avec 15% de la collecte. Les SCPI commerce n'ont pas confirmé le rebond observé l'an dernier et passent de 5 à 3%. « Le segment du tourisme et de l'hôtellerie ne décolle toujours pas avec un niveau de collecte quasi nul, malgré un retour à la normale et des rendements en hausse », commente Linxea.

Trou d'air pour l'assurance-vie

Au mois de mai, dernier chiffre disponible, l'assurance-vie a connu un trou d'air avec une décollecte de 1,6 milliard d'euros. Pour retrouver une décollecte aussi importante, il faut remonter en pleine crise covid, en mai 2020 (-2 milliards d'euros), indique le Cercle de l'Épargne. Sur les cinq premiers mois de l'année, la collecte nette n'est plus que de 2,7 milliards d'euros, loin de celle du Livret A (24,5 milliards d'euros). Sans surprise, la collecte nette est toujours pénalisée par les sorties sur les fonds euros. La collecte nette des unités de compte demeure, de son côté, positive grâce à la bonne tenue des marchés actions. « Si les Français persistent à mettre de l'argent de côté, ils privilégient l'épargne de précaution comme en témoigne la série de records du Livret A. Ce produit dont l'encours est près de cinq fois inférieur à celui de l'assurance vie et qui est plafonné par titulaire à 22 950 euros réussit le tour de force d'avoir une collecte neuf fois supérieure », explique Philippe Crevel, directeur du Cercle de l'Épargne.

FRANÇOIS PILLOUX

vendredi 22 septembre 2023 • PARIS
9h00 - 20h00

DUELS DE TRADING "LIVE"
Temps réel - Capitiaux réels

SALON DU TRADING
IAT 18^{ème} EDITION ANNUELLE

**VENEZ DÉCOUVRIR LES SECRETS DES MEILLEURS TRADERS
POUR APPRENDRE A GAGNER EN BOURSE**

Conférences et Entrée
GRATUITES
www.salonat.com

➔ UIC-P Tour Eiffel Center
16, rue Jean Rey - 75015 Paris - FRANCE
M° et Parking : Bir-Hakeim

ECORESEAU BUSINESS

Le Nouvel Economiste aFate LE FIGARO zonebourse Capital
Broker-Forex.fr TRADINGVIEW Momentum 21 MILLIONS
ADVFN III Investing.com 12W

Une organisation agence IAT © 2023 - 2025



PREMIÈRE **SCPI LABELLISÉE ISR**
SPÉCIALISÉE DANS LA
LOGISTIQUE URBAINE ET LES
LOCAUX D'ACTIVITÉS

- Épargne programmée
- Réinvestissement du dividende
- Souscription dématérialisée



- Paiement par prélèvement
- Disponible en assurance vie
- Solutions de crédit

Pour plus d'informations, prenez contact avec l'équipe Alderan :

☎ 01 42 89 47 95

✉ contact@alderan.fr

🌐 www.alderan.fr



 Alderan

Société de gestion de portefeuille

agrée par l'Autorité des Marchés Financiers le 5 septembre 2017
87, avenue Kléber • 75116 Paris • Agrément AMF n° GP-17000026

Comme tout investissement, investir dans une SCPI comporte un risque de perte en capital. Il est rappelé que le montant du capital investi n'est pas garanti et qu'il est recommandé d'investir pendant une période d'au moins 8 ans. Avant d'investir, vérifiez que ce placement correspond à votre profil. L'ensemble des risques associés à cet investissement est décrit dans le Document d'Informations Clés (DIC) et la note d'information de la SCPI, dont tout investisseur doit prendre connaissance préalablement à son investissement. Ces documents sont disponibles sur simple demande auprès de la société de gestion ou directement sur le site www.alderan.fr.

patrimoine & fiscalité

focus

Les objectifs des épargnants les plus aisés se distinguent de ceux du grand public



Épargnants aisés et grand public partagent les mêmes préoccupations par rapport à l'inflation et la hausse des taux. En revanche, leurs réponses à ces problématiques divergent, a révélé la huitième édition de l'observatoire de la banque privée de Swiss Life. La performance et le couple rendement-risque sont en effet les critères qui influencent le plus les Français aisés dans leurs choix de placements, contrairement au grand public. À noter que les Français les plus aisés ont une propension à la prudence plus forte que lors des éditions précédentes et supérieure à celle du grand public – 76% déclarent que la conjoncture les rend plus prudents vs 68% pour le grand public. Par ailleurs, les Français les

plus aisés et les chefs d'entreprise se démarquent du grand public par un plus grand optimisme face à l'avenir. 70% des Français aisés sont optimistes pour l'avenir des entreprises françaises ainsi que pour leur propre avenir personnel et familial. Tous les publics sont néanmoins plutôt pessimistes face à l'évolution de l'économie française. Enfin, les Français les plus aisés se distinguent également du grand public dans leur volonté d'accroître leur épargne. 54% d'entre eux souhaitent accroître ou réallouer leur épargne contre 44% qui ne cherchent qu'à la stabiliser. À l'inverse seuls 29% des répondants du grand public veulent accroître ou réallouer leur épargne alors qu'ils sont 56% à souhaiter la stabiliser.

le chiffre

3%

Le ministre de l'Économie a maintenu à 3% la rémunération du Livret A alors que ce taux aurait pu grimper à 4% en suivant l'application stricte de la formule de calcul de ce produit d'épargne réglementée.

bons plans

Les jeunes Français soutiennent les placements durables

Une étude, réalisée en avril 2023 par l'institut OpinionWay pour l'Autorité des marchés financiers (AMF) montre que les épargnants de moins de 35 ans sont de loin les plus amateurs de placements responsables. Ils ont constitué la moitié des nouveaux souscripteurs de produits financiers « durables » depuis 2022. Si 34% des Français ont une bonne image des placements durables, cette proportion tombe à 24% chez les plus de 65 ans. 44% des moins de 35 ans envisagent à court ou moyen terme d'effectuer des placements responsables, contre 15% des plus de 65 ans.

Berenberg mise sur l'industrie européenne des semi-conducteurs

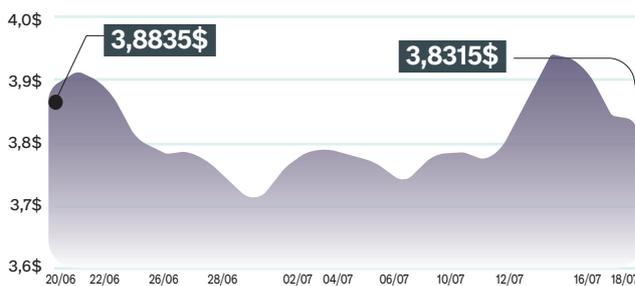
Si l'Europe ne domine pas le secteur, plusieurs entreprises européennes, leaders mondiales sur leur métier de niche, offrent aux investisseurs des opportunités, indique dans une étude Berenberg. La banque privée allemande cite parmi les grandes capitalisations le néerlandais ASML, équipementier spécialisé dans la fabrication de machines qui permettent de graver des circuits intégrés de très haute précision sur des galettes de silicium, ou encore le fabricant franco-italien STMicroelectronics. Berenberg souligne par ailleurs que l'intelligence artificielle constitue un relais de croissance à long terme, avec une part de marché qui devrait passer de 8% à 15% au cours des prochaines années.

Cap sur Patrimonia

Le rendez-vous annuel de l'industrie du conseil en gestion de patrimoine, le salon Patrimonia, se tiendra comme de coutume à Lyon du vendredi 26 au samedi 27 septembre. L'occasion pour les milliers de professionnels du patrimoine de rencontrer les partenaires, *networker*, se former, faire de la veille, comprendre les tendances du marché... Parmi les conférences programmées, « La France et son économie à l'épreuve des crises dans une Europe sous tension », avec notamment Pascal Boniface, géopolitologue, directeur de l'Institut de relations internationales et stratégiques (Iris), ne devrait pas manquer de susciter l'intérêt.

achetez/vendez

Le cuivre, la matière première irremplaçable pour l'énergie renouvelable



Le cours du cuivre est stable depuis le début de l'année, mais ses perspectives sont prometteuses, selon WisdomTree. La demande en cuivre va continuer à croître en raison de l'essor des énergies renouvelables dont il est un matériau brut irremplaçable.

expert

Résidences étudiantes : cap au Nord



Une fois le bac en poche et les résultats de Parcoursup tombés, de nombreux étudiants se lancent dans la quête de leur logement pour la rentrée. La concurrence est vive puisque, les grandes villes concentrant les établissements d'ensei-

gnement supérieur, elles sont naturellement les plus recherchés et donc les plus chères en termes de logement. Et ce tant à l'achat qu'à la location. Face à ce contexte, Meilleurs Agents, spécialiste de l'estimation immobilière en ligne, a dévoilé fin juin son palmarès des villes étudiantes propices

à l'investissement dans un studio. L'étude les classe selon la rentabilité brute de l'investissement mais applique aussi plusieurs filtres dont le score de risque de vacance et de dépréciation du logement et par typologie, studio et deux-pièces. Premier enseignement de ce palmarès, l'une des clés de la rentabilité réside dans l'investissement dans des villes plus petites, situées à proximité des métropoles. Ainsi, 3 des villes qui figurent sur le palmarès des villes où investir dans un studio étudiant présentent moins de 100 000 habitants. La ville de Roubaix (près de 99 000 habitants, et dont le nombre d'étudiants inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur de la ville équivaut

à 12,2% de la population) se positionne en tête du palmarès de la rentabilité. Avec un prix attractif à 2367 euros et un loyer moyen de 17,7 euros/m², l'investissement locatif dans un bien de type studio offre une rentabilité brute moyenne de 9%. Une seconde ville du Nord vient se hisser en tête de cortège : Loos, qui compte 23 000 habitants. Intégrée à la métropole lilloise, elle se présente comme ville étudiante par excellence puisque le nombre d'étudiants inscrits équivaut à 56% de sa population totale. Le prix moyen d'un studio s'y élève à 2764 euros/m², pour un loyer moyen de 17,9 euros/m² et une rentabilité brute moyenne de 7,8%.

analyse

Assurance-vie : l'essor des nouveaux fonds en euros

Tombés en disgrâce ces dernières années en raison d'une rémunération médiocre, voire négative en intégrant l'inflation, les fonds en euros pourraient susciter de nouveau l'intérêt des épargnants à la recherche d'un placement sans risque et rémunérateur. Avec la violente remontée des taux aux États-Unis et en Europe, certaines sociétés de gestion en ont fait le pari en entendant bien concurrencer d'autres placements devenus, eux aussi, plus rentables, comme le Livret A. Début juillet, Corum Life a annoncé le lancement de son premier fond en euros, nommé Corum EuroLife. Disponible au sein des contrats d'assurance-vie, le fonds devrait servir un ren-

dement « supérieur au taux du Livret A cette année », précise la compagnie. Jusqu'à présent, les contrats étaient composés principalement de sociétés civiles de placement immobilier (SCPI) et de fonds obligataires à haut rendement (*high yield*). Ce nouveau fonds euros sera composé d'une grande majorité de produits peu risqués en termes de défaut de paiement (obligations européennes émises par des États ou des sociétés qui présentent les meilleures capacités à rembourser leur emprunt), en ligne avec les pratiques du marché. En complément, Corum EuroLife investira dans des obligations européennes à haut rendement, la spécialité du groupe, mais aussi dans les SCPI Corum.



Ainsi, Corum Life compte profiter de la hausse des rendements obligataires qui s'opère depuis maintenant plusieurs mois sur les marchés financiers. « Le moment s'avère d'autant plus propice que la compagnie part d'une feuille blanche pour le lancement du fonds Corum

EuroLife. Ce qui lui laisse toute latitude pour constituer son portefeuille et profiter du contexte, là où un fonds euros existant sera potentiellement moins agile, car alourdi d'obligations à faible rendement achetées dans le passé », souligne le groupe.

FONDATION



MILLIONS
D'AMIS

reconnue d'utilité publique

POUR LES VACANCES, CERTAINS PENSENT À TOUT.

même à L'IMPENSABLE !



Comme chaque année en période estivale, la Fondation 30 Millions d'Amis redoute une vague d'abandons massive. Des dizaines de milliers d'animaux meurtris qu'il faudra sauver, abriter, nourrir, soigner et remettre sur pattes. Des dépenses supplémentaires pour nos 250 refuges partenaires, déjà saturés et aux finances exsangues. Votre générosité est indispensable pour leur permettre de faire face à l'arrivée de ces nombreux animaux lâchement abandonnés par des maîtres sans scrupules.

Rendez-vous sur : nonalabandon.com

OU scannez
le QR Code



Pour plus de renseignements, contactez Sandrine Fourgeux, responsable du service donateurs.
Téléphone : 01 56 59 04 15 - Mail : donateurs@30millionsdamis.fr - Site web : 30millionsdamis.fr

La Fondation 30 Millions d'Amis, reconnue d'utilité publique, dépend de la générosité de ses donateurs.

SES-imagotag n'a pas plongé dans l'enfer de Gotham



La place de Paris était en émoi en ce début d'été. Pour la première fois depuis plusieurs années, un fonds activiste, Gotham City, s'est attaqué à un groupe français, le spécialiste des étiquettes électroniques SES-imagotag. Ce dernier a connu un parcours boursier exceptionnel, passant en dix ans de 10 euros à plus de 170 euros l'action. Un bond justifié par une croissance interromptue et l'annonce d'un contrat de plusieurs milliards de dol-

lars avec le géant de distribution américaine Wal-Mart. Dans un rapport au vitriol, Gotham City, qui gagne de l'argent en pariant sur la baisse des cours de ses cibles, a assuré que les comptes financiers du groupe français étaient «trompeurs, incorrects et incomplets». «Nous avons identifié des irrégularités comptables, qui nous amènent à penser que les états financiers de SES-imagotag devront être rectifiés», a indiqué Gotham City. «Le chiffre d'affaires sur la

période 2020-2022 est surévalué d'au moins 7 à 13% et l'excédent brut d'exploitation de 2022 de 106%», a-t-il ajouté. Le groupe français a rapidement démenti point par point ces accusations, n'empêchant pas le titre de perdre la moitié de sa valeur malgré le soutien des analystes financiers. Quelques semaines plus tard, Gotham a publié, comme à son habitude, une deuxième salve de critiques, notamment axées sur le manque d'indépendance du conseil d'administration, qui a complètement raté sa cible, les analystes jugeant ces reproches sans fondement. «Un deuxième volet finalement assez creux», a commenté Oddo BHF. Résultat, le titre SES-imagotag a rebondi de 32% lors de la séance qui a suivi cette publication. «La réaction du titre s'explique par les craintes très fortes de n'avoir vu que la partie émergée de l'iceberg dans la partie

1 et que la partie 2 aurait pu être explosive. Ce n'est pas le cas, avec principalement des petites choses révélées (conflits d'intérêts, incohérence, indépendance de certains membres du conseil d'administration, erreurs et incohérences dans son rapport annuel). Alors que Gotham Research n'annonce pas de partie 3, l'affaire pourrait s'esouffler», a souligné Invest Securities. Sauf que mi-juillet, le titre se négociait au-dessus des 120 euros, soit encore loin des 170 euros d'avant l'attaque. «Historiquement, les entreprises éprouvent de grandes difficultés à se relever de ce type d'attaque. Même si elle prouve que les critiques étaient infondées, son cours de Bourse restera longtemps affecté», a précisé Alban de La Raitrie, gérant privé chez Financière d'Uzès. Une bonne affaire en perspective pour les investisseurs de long terme ?

Le luxe continue de briller

Mi-juillet, les valeurs françaises du luxe restaient parmi les plus recherchées des investisseurs. Ainsi, les titres Hermès et LVMH affichaient des bonds respectifs de 32% et de 26% depuis le début de l'année. Kering en revanche n'enregistrait qu'une timide progression de 3% liée à la faible performance de sa marque phare, Gucci. Le secteur profite à plein de la résistance de l'économie mondiale, et notamment américaine et européenne. Dans le même temps, les économistes tablent sur un net

rebond de la consommation chinoise en produits de luxe avec la réouverture de l'économie en Chine post-covid. Cette envolée boursière a permis à l'indice CAC 40 de battre mi-avril un nouveau record et de se maintenir en juillet au-dessus des 7200 points. Pour autant, l'embellie pourrait toucher à sa fin. En premier lieu, le numéro un mondial du luxe LVMH a constaté une moindre demande aux États-Unis pour ses produits les plus abordables, comme les bijoux en argent. Le groupe évoque une «normalisation» du marché américain après deux années de croissance

hors norme. Surtout, la reprise en Chine semble déjà s'esouffler. L'économie chinoise a enregistré une croissance de 0,8% au deuxième trimestre par rapport au premier, à comparer à une progression de 2,2% sur le trimestre de janvier à mars. La croissance inférieure aux attentes de la Chine au deuxième trimestre «laisse planer des doutes concernant la vigueur économique de la deuxième puissance mondiale», a commenté John Plassard, analyste chez Mirabaud Securities. Dans



ce cadre, les observateurs seront très attentifs aux résultats semestriels et aux objectifs publiés par les géants du luxe au cours des prochaines semaines. Oiseau de mauvais augure, le groupe suisse Richemont, propriétaire de la marque Cartier, a publié le 17 juillet des résultats du premier trimestre clos fin avril inférieurs aux attentes du marché.

analyse Les valeurs « BEACH » s'épanouissent l'été

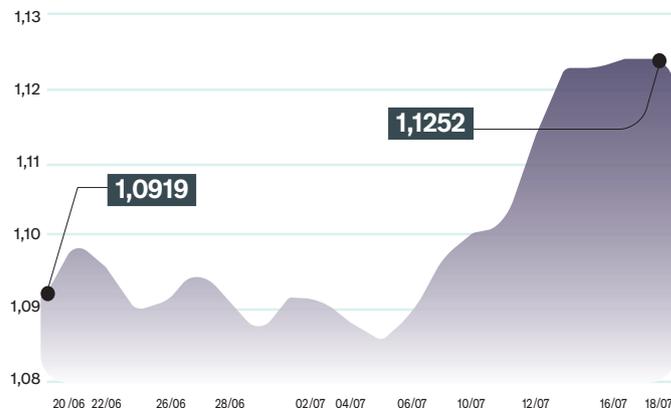
L'été bat son plein et les valeurs du secteur des voyages et du tourisme dites « BEACH » en profitent. Les paniers d'actions de loisirs mondiaux et européens de la plateforme de courtage eToro, composés des principaux sites de réservation, de divertissement, de compagnies aériennes, de croisières et d'hôtels, surpassent les grandes entreprises technologiques de haut vol. Ces bonnes performances s'expliquent par la résistance de la demande des consommateurs et par les hausses de prix des compagnies de voyage. « Les voyageurs sont prêts à donner la priorité à leurs dépenses de vacances malgré la compression du coût de la vie », a commenté Ben Laidler, analyste chez eToro. Selon les estimations du courtier, les recettes mondiales des voyages et du tourisme devraient aug-



menter de 23% cette année, stimulant les économies de la Grèce au Mexique, mais resteront inférieures aux niveaux d'avant la pandémie. De même, les revenus de l'industrie mondiale du transport aérien devraient grimper cette année de 27% tandis que ses bénéfices pourraient doubler sur la même période. « Mais les recettes resteront inférieures de 12% à celles d'avant la pandémie de 2019 », tempère l'analyste. Le tourisme représente plus de 50% du PIB dans les petites économies, comme les Maldives et Macao, et environ 15% de la Grèce au Portugal et au Mexique.

spéculez

La hausse de l'euro devrait se poursuivre



La monnaie européenne est revenue en juillet à 1,1252 dollar, soit son niveau d'avant la guerre en Ukraine et cette progression devrait se poursuivre. Deutsche Bank table sur une hausse de l'euro à 1,15 dollar en fin d'année et à 1,20 dollar en 2024 en raison principalement de la faiblesse du billet vert.

3000 milliards de dollars

le chiffre

Apple est devenue la première entreprise à dépasser le seuil des 3 000 milliards de dollars de capitalisation boursière.

bons plans

Jefferies prévoit un rebond de STMicroelectronics

Jefferies a relevé sa recommandation sur le titre du fabricant de semi-conducteurs STMicroelectronics de « sous-performance » à « conserver », le secteur étant entré « dans un nouveau cycle haussier ». Le *broker* s'attend à un rebond boursier des valeurs du secteur en même temps qu'une nette amélioration de leur bénéfice au cours des deux prochaines années.

Dassault Aviation séduit les analystes

En juillet, Stifel a relevé son objectif de cours pour Dassault Aviation de 185 euros à 240 euros et maintenu sa recommandation « acheter », jugeant l'avionneur sous-évalué par le marché. Plus tôt dans le mois, Deutsche Bank avait de son côté relevé son objectif de cours pour le titre de l'avionneur Dassault Aviation de 200 euros à 209 euros, tout en réitérant sa recommandation « acheter ». Dassault Aviation a annoncé la commande par l'Inde de 26 avions de chasse Rafale dans sa version Marine. Le montant du contrat n'a pas été divulgué.

Getlink suscite la confiance de JPMorgan

JPMorgan a débuté le suivi du titre de l'exploitant du tunnel sous la Manche Getlink avec une recommandation « surpondérer » et un objectif de cours de 19 euros. La banque américaine a salué la diversification réussie de l'ex-Eurotunnel Getlink dans les activités de fret ferroviaire (Europorte) et dans l'infrastructure énergétique (ElecLink).



Signature



“ **Avoir de la classe
n'a aucun rapport
avec le fait d'avoir de
l'argent** ”

Ann Landers, journaliste
américaine (1918-2002)

l'art du temps	p. 69
la sélection	p. 71
mobilité(s)	p. 72
évasion	p. 74
art de la table	p. 75
la sélection culturelle	p. 80
expressions	p. 82
les mots de la fin	p. 83



Courses hippiques : le bon plaisir des grands de ce monde

Du cheval, on a tout dit. Qu'il était le meilleur ami de l'homme, évidemment. Qu'il incarnait tout à la fois la noblesse, par son port altier, mais aussi une forme mystérieuse d'animalité sauvage. Son prestige est tel que l'être humain a organisé autour de lui, au long des âges, des rituels et des sacralités qui demeurent. Utile pour se déplacer puis pour faire la guerre, le cheval est aujourd'hui notre partenaire de jeu.

Les courses hippiques fascinent. De la duchesse poudrée qui observe le spectacle avec ses jumelles à Longchamp jusqu'à l'ouvrier qui – au sortir d'une journée de labeur – se presse au PMU du coin pour parier. Et rêver à une meilleure vie ! Celui-là hélas ne franchira, sans doute, jamais les portes des quelques repères mythiques que nous allons à présent évoquer. Oui, avec *Signature*, fai-

sons le tour des plus grandes courses du monde.

L'inégalable Grand Prix

Cocorico ! La course hippique la plus prestigieuse est française. Il s'agit du Grand Prix de l'Arc de Triomphe. Elle se déroule chaque année à Longchamp et se destine aux chevaux de trois ans. En chiffres : 2 400 mètres de longueur et une allocation de 5 000 000 d'euros pour le vainqueur. Sa première édition se déroula en 1920. Pourquoi l'Arc de Triomphe ? En hommage aux poilus de Verdun et au soldat inconnu. En raison d'un sponsor moderne, l'appellation officielle est désormais *Qatar Arc de Triomphe*. La péninsule arabe se passionne en effet pour l'équitation avec des résultats qui semblent plus concluants que dans le football. La Reine Mère (mère d'Elizabeth II) aimait tellement cette course qu'il lui arrivait de faire l'aller-retour dans la journée, depuis Londres, en avion militaire !

Outre-Manche, le cheval fait tourner les têtes

Passons d'ailleurs à l'Angleterre, autre pays du cheval, comme l'a si bien montré Paul Morand dans son *Londres*. La bonne société britannique raffole des dimanches équestres. Les Anglais sont de toute façon la nation du sport : football, rugby, tennis, polo, golf, badminton... Et donc équitation.

Le *Epsom Derby*, qui se déroule dans le Surrey, au Sud de l'Angleterre, passe pour le rendez-vous des élites... depuis 1780 ! Chaque premier samedi de juin, tout le gotha s'y déplace comme un seul homme. Bonjour les chapeaux et autres coiffes semblables aux meringues. Dans le Berkshire, on se pressera au *Royal Ascot*. Cette course légèrement plus populaire – vrai-

UN SAVANT MÉLANGE D'ÉLÉGANCE ET D'ESPRIT COMBATTANT

ment un tout petit peu plus – est souvent considérée comme le rendez-vous favori de la famille Windsor. Si Charles III n'a pas la passion inarrêtable et démentielle de sa mère, il est souvent venu admirer ce spectacle épatant. Désormais à la tête de l'État, osera-t-il revenir, malgré la crainte d'être sifflé par la foule ? Côté vestiaire, différentes « zones » imposent une tenue plus ou moins soumise à l'étiquette. Dans la *Grandstand*, où le protocole est assez relâché, un simple bibi sera réclamé à ces dames. Mais dans l'enceinte royale, pas question de jouer avec le protocole. Mesdames, pour vous ce sera chapeau et robe au-dessous du genou. Messieurs, quant à vous, n'oubliez pas votre haut-de-forme et votre veste queue de pie ! « En tenue », comme on dit en France. Nous voilà à l'opposé du « venez comme vous êtes » prôné par l'enseignante nord-américaine McDonald's.

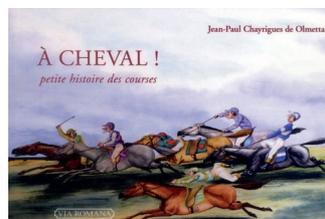
Le Nouveau Monde vibre au diapason

Dans l'hémisphère Sud aussi, un pays se passionne pour le grand galop. L'Australie... Cette ancienne colonie britannique conserve certaines mœurs de la mère Patrie. La *Melbourne Cup*, à l'hippodrome Flemington, est considérée comme un moment suspendu : *The Race that Stops a Nation*. Au programme : l'endurance à son paroxysme. Et à la clef des 3,2 kilomètres, une cagnotte d'environ 8 millions de dollars qui échoit au gagnant.

Aux États-Unis d'Amérique, on se targue aussi d'aimer l'équitation. Alors que l'essentiel des passionnés résident en Nouvelle-Angleterre, ces états

de la côte Atlantique où l'influence britannique demeure (Maine, Massachusetts, New Hampshire, Vermont, Rhode Island et Connecticut) le principal prix du pays se déroule loin, bien loin de cette région. Direction le Kentucky, dans l'Amérique intérieure et profonde, celle qui vote Trump. Le *Kentucky Derby*, chaque premier samedi du mois de mai, transforme la placide Louisville en capitale temporaire du sport équestre. Surnom de la manifestation ? *The Run for Roses*, car l'équidé gagnant est recouvert d'une couronne de roses... Pour les tenues, la fantaisie est de mise. L'Amérique se montre plus libérale sur l'habit que les nations conservatrices du Vieux Continent.

Pour les lecteurs intéressés, on ne saurait que trop conseiller la lecture du savant ouvrage du Marquis Chayrigues de Olmetta, grand connaisseur des courses. Lui, l'ancien atta-



ché à la Société du Cheval Français, revient sur l'histoire de l'équitation dans *À cheval ! Petite histoire des courses* (éditions Via Romana). Un petit opus qu'il est bon d'avoir lu si l'on est invité à Longchamp ou même à Vincennes. Un impair est si vite arrivé dans ce monde codifié et attaché aux valeurs courtoises qu'est l'équitation.

VALENTIN GAURE

L'équitation : un sport qui rassemble

670 000 licenciés en 2021

Premier sport féminin et troisième sport national, l'équitation française se porte bien. Fort d'un maillage territorial densifié et diversifié, ce sport bénéficie directement à l'attrait de la ruralité. Avec environ 670 000 licenciés en 2021 (saison 2020-2021), la FFE (Fédération française d'Équitation) remonte la pente et inverse la tendance à la baisse qui menaçait depuis 2012.



HARAS NATIONAL DU PIN : LE PLUS BEAU DE FRANCE



On le surnomme « le Versailles du cheval ». Édifié sur ordre de Louis XIV, le haras national du Pin (Orne) incarne l'excellence des bocages normands. Un lieu sublime, qui s'étend sur plus de 1 000 hectares, où certains des plus splendides chevaux du monde résident à l'année. Cet écrin est l'environnement idéal de travail pour la crème des métiers équestres en France. L'École Supérieure du Cheval et de l'Équitation est présente sur le site du Pin, pour perpétuer un savoir-faire ancestral et plus réclamé que jamais. Haras national du Pin

LE CADRE NOIR DE SAUMUR

Saumur, Maine-et-Loire. La capitale française du cheval. Ici réside, dans un cadre sublime, l'École nationale d'Équitation. Au centre du manège, on peut assister aux entraînements du Cadre noir, ce corps d'élite qui rassemble les meilleurs



cavaliers du pays. Fondé par Napoléon, qui rêvait d'en faire « le plus bel établissement du monde », le Cadre noir poursuit aujourd'hui encore son épopée au service du dressage. Mobilisés lors des deux guerres mondiales, les cavaliers du Cadre noir s'adonnent aujourd'hui à la représentation de la France dans le monde.

L'indispensable de l'été

| mode Mira Belle Paris



On adopte ce canotier en paille couleur doré avec un ruban noir, de la maison Mira Belle Paris. Taille réglable grâce à un système de cordons de 54 à 59. 140€
mira-belle.fr

Cordonnerie nouvelle génération

| mode Galoche & Patin

Créé en 2020 par Sébastien Matykowski et Henri De La Porte, deux amis amateurs de belles chaussures et sensibles à une mode plus durable, Galoche & Patin est un service de cordonnerie 100% numérique, qui collecte et livre à domicile partout en France. Semelle, coutures, glissoire, dans une chaussure de qualité, quasiment tout est réparable !
galocheetpatin.fr



Une montre ville & plage

| horlogerie Villebrequin



Un esprit pop Seventie's, une horlogerie décalée qui fleure bon le sable chaud et les embruns. Deux gammes, des matériaux à toute épreuve pour des pièces à porter à la plage comme à la ville. La nouvelle collection horlogère Villebrequin, c'est tout cela... et bien plus encore ! 250€
vilebrequin.com

Illuminée de touches d'or

| horlogerie Defy Skyline Skeleton

Pour cette nouvelle édition, le cadran adopte une couleur gris argent, avec une minuterie plus sombre, des index bâtons plaqués or remplis de Super-LumiNova posés en applique et des aiguilles assorties pour faciliter la lecture. À 6 heures vous trouverez le compteur 1/10° de seconde, avec l'aiguille qui effectue un tour en 10 secondes. 11800€
zenith-watches.com



Le Musée du Louvre

| horlogerie Vacheron Constantin



Vacheron Constantin attache une profonde importance aux arts et à la culture. Initié en 2019, le partenariat avec le musée du Louvre signe la célébration du beau avec ce souci constant de conservation, de préservation et de transmission des patrimoines qui caractérise la Manufacture. L'aventure a donné naissance à une montre à exemplaire unique : Les Cabinotiers – Hommage à Pierre Paul Rubens, La lutte pour l'étendard de la Bataille d'Anghiari.
vacheron-constantin.com

Roubaix la Piscine

| home Anne de Solène

Cela fait plus de 100 ans que Anne de Solène marque l'univers du linge de maison en dévoilant des collections variées et de grande qualité. Quant au musée industriel de Roubaix, véritable âme de la ville, c'est un lieu chargé d'histoires et riche d'une tissuthèque très inspirante ayant conservé étoffes et dessins des siècles passés. Cela était donc une évidence pour ces deux maisons, empreintes d'un passif industriel, de développer une collection exceptionnelle intitulée «Piscine». anne-de-solene.com





Renault prend un nouveau départ avec l'Austral

Le nouveau SUV au losange réhausse le niveau d'ambition du constructeur sur ce segment fortement concurrentiel. L'Austral marque des points par sa qualité de finition et par sa motorisation hybride.

Ce printemps 2023 est marqué par une offensive automobile française avec deux nouveaux modèles chez Renault et Peugeot qui pourraient faire date dans l'univers concurrentiel européen. Le SUV Renault Austral et la berline compacte 408 (lire ci-dessous) affirment en effet chacun à leur manière une nouvelle ambition hexagonale en termes de qualité et de performances.

Premier à ouvrir la route, l'Austral au losange est un joli SUV qui remplace dans la gamme du constructeur le peu séduisant Kadjar. Et il faut bien l'avouer il y avait longtemps que Renault ne nous avait pas autant impressionné. Si le look extérieur de l'Austral n'a rien de révolutionnaire, l'habitacle, lui, est empreint de modernité et de confort avec un poste de conduite enveloppant hérité de la récente Mégane E-Tech : afficheur numérique de 12,3 pouces derrière le volant et

écran tactile de 12 pouces vertical au centre de la planche de bord en finition haute. La poignée coulissante surplombe la console centrale et peut servir de repose-main. La qualité de finition est au rendez-vous et l'ergonomie des commandes parfaite. En prime un volume intérieur remarquable avec notamment une banquette arrière coulissante.

Un full hybride performant

Mais c'est du côté mécanique que l'Austral marque des points avec notamment une version full hybride (non rechargeable) de 200 chevaux (notre modèle d'essai en finition Iconic Esprit Alpine). Cet attelage associe un nouveau moteur thermique essence trois-cylindres 1.2 turbo de 130 ch, deux moteurs électriques et une boîte auto spécifique à 7 rapports (2 électriques, 5 thermiques). Le résultat est bluffant avec à la fois de la puissance, de la souplesse et du couple et une capacité à régénérer la motricité élec-

trique en un temps record, particulièrement appréciable en ville. Sur parcours urbain l'option 4Control Advanced avec les roues arrière directrices (1800 euros) donne également une grande agilité à ce SUV pas si compact que cela (4,51 m de long soit 2 cm de plus que le Kadjar).

Renault, qui ambitionne de reprendre la main sur ce segment de marché face au Peugeot 3008, propose également deux autres motorisations exclusivement essence (le

diesel est banni) : un 3 cylindres 1.2 TCe de 130 ch pourvu d'une hybridation légère de 48 V et un 4 cylindres 1.3 TCe de 160 ch avec une hybridation légère de 12 V. Une version hybride rechargeable devrait par ailleurs arriver l'année prochaine.

modèle essayé

Renault Austral HEV200 Iconic Esprit Alpine

tarif à partir de 45 300 €

tarif gamme à partir de 35 000 €

NOUVELLE PEUGEOT 408 ÉLOGE DE LA DIFFÉRENCE

Le constructeur sort des sentiers battus avec une berline dotée d'une forte identité qui cible la clientèle familiale des SUV.

Peugeot a choisi de frapper les esprits avec un véhicule inclassable, sorte de berline surélevée à hayon, déclinée de la 308, interprétation sochaliennne de la Citroën C4X, presque aussi imposante que son aînée 508. Résultat : la 408 ne passe pas inaperçue, surtout dans sa livrée « Obsession » (bleu canard ou pétrole, comme on veut) qui n'est pourtant pas des plus séduisantes. En tout cas le pari est réussi : la 408 affirme une véritable identité stylistique entre crossover et berline coupé, de 4,69 m de long et 1,48 m de haut soit 4 cm de plus que la 308 et 15 cm de moins qu'un 3008.

À bord l'environnement est clairement celui de la 308 dont elle reproduit l'habitacle et la planche de bord, assumant le choix du tout petit volant et du combiné tête haute (i-cockpit) auquel on peut préférer un véritable affichage tête haute dans le pare-brise.

Plus spacieuse que la 308, la 408 bénéficie d'un immense coffre de 536 litres de capacité. Confortable, agile et dynamique, la 408 hérite des gènes mécaniques de sa famille même



si elle est un peu moins sportive que la 308 du fait de son poids. En effet Peugeot a fait le choix de restreindre la puissance mécanique de son modèle à des versions hybrides rechargeables de 180 et 225 chevaux dont le poids est pénalisé par les batteries. En revanche la motorisation purement thermique se limite au 3 cylindres 1.2 PureTech 130 chevaux couplé à la boîte ETA8. Un modèle à hybridation légère sur la base du moteur 1.2 Puretech de 136 chevaux avec une batterie de 48 volts devrait arriver à l'automne et une version entièrement électrique l'année prochaine.

modèles essayés

Peugeot 408 GT Hybrid 225 e-EAT8

Tarif à partir de 50 120 €

Peugeot 408 GT PureTech 130 EAT8

Tarif à partir de 40 550 €

Tarif gamme à partir de 36 230 €

V O L V O

VOLVO CAR ENTREPRISE

PARTENAIRE DE VOTRE MOBILITÉ ÉLECTRIQUE



**GAMME ÉLECTRIQUE
DIVERSIFIÉE**



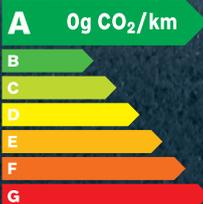
**SOLUTIONS
DE RECHARGE**



**EXPERTS À
VOTRE ÉCOUTE**



**FINANCEMENTS
AVANTAGEUX**



Modèle présenté : Nouveau C40 Recharge Extended Range Ultimate 252 ch avec options.
Autonomie en cycle mixte WLTP de 570 km.

***Cycle mixte WLTP C40 Recharge 100% électrique : Consommation électrique (kWh/100 km) : 16.4-18.6.**

CO₂ en phase de roulage (g/km) : 0.

Autonomie électrique (km) : 475-580.

Données en cours d'homologation.

VOLVOCARS.FR



www.elysee-automobiles.com

Elysée Automobiles

4 Av. du Général de Gaulle

77210 Avon

01 60 74 57 77

Elysée Automobiles

48 RD 306

77240 Vert-Saint-Denis

01 64 09 61 91

Elysée Automobiles 77

ZAE du clos du chêne

77144 Montévrain/Seine-et-Marne

01 64 77 33 10

Elysée Est Autos

102 Route de la Libération

94430 Chennevières-sur-Marne

01 45 93 04 00

Elysée Est Autos

61/63 Bd Richard Lenoir

75011 Paris

01 43 55 00 78

@GroupeElyseeAutomobiles

Destination Comporta

Paisible village de pêcheurs portugais



Comporta, paisible village de pêcheurs portugais, est récemment devenu un lieu de retraite chic et sophistiqué.

Tout a commencé lorsque la ville a suscité l'intérêt de designers internationaux, d'artistes et de célébrités tels

qu'Andy Warhol, la princesse Caroline, Albert de Monaco et Christian Louboutin. La communauté artistique a contribué à faire de Comporta une destination de choix pour ceux qui recherchent une retraite bohème.

Situé dans le centre de Comporta, l'AlmaLusa Comporta, ouvert fin 2022, se trouve à 80 minutes de route

de Lisbonne. Il accueille les surfeurs et les vacanciers élégants à la recherche d'une escapade dans un environnement authentique et décontracté.

Voici un itinéraire idéal pour profiter de 3 jours à Comporta.

Jour 1

Commencez votre journée par un petit déjeuner buffet équilibré, préparé avec des produits



locaux et de délicieux ingrédients frais dans la salle Duna de l'AlmaLusa Comporta.

En tant que ville côtière, la plage est l'une des principales attractions. Une leçon de surf ou de paddle surf est un excellent plan pour ceux qui aiment la mer et les vagues. L'AlmaLusa Comporta est le seul hôtel du village de Comporta et le seul de la région à se trouver à distance de marche d'une plage.

Admirez le coucher du soleil en naviguant en catamaran le long des côtes de Troia et d'Arrabida. Terminez la journée par une dégustation de vins de la région.

Jour 2

Si vous aimez l'adrénaline, vous pouvez louer un buggy 4x4 pour explorer la région. L'équipe de conciergerie de l'AlmaLusa Comporta vous

propose également de faire du vélo ou de l'équitation le long de la plage.

Dînez au restaurant Cavalatica, situé au cœur de Comporta. Il propose une cuisine inspirée de la région, célébrant les saveurs portugaises avec un mélange de délicieux plats sucrés et salés : du chou frisé tempura et shiso ou du poulpe, au parfait à la vanille ou à la brioche caramélisée.

Jour 3

Profitez d'une excursion en bateau pour admirer les paysages incroyables de l'estuaire du Sado, de la côte de Troia et d'Arrabida, où vous pourrez observer les dauphins.

En soirée, dégustez des tapas et des cocktails tout en écoutant de la musique grâce au DJ du Rooftop de l'AlmaLusa Comporta.



Naturellement délicieux, depuis 1928

| **évasion** Cazaudehore



Cazaudehore est le nom d'une famille et d'un lieu, qui incarne depuis trois générations l'art de vivre et de recevoir à Saint-Germain-en-Laye. À vingt minutes seulement de Paris, au coeur de l'épaisse forêt domaniale de chênes centenaires

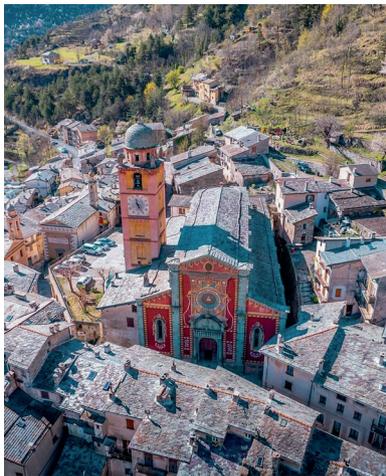
et dans l'écrin d'un merveilleux jardin, l'hôtel et son restaurant, composent une escapade proche et lointaine. Ici opère le charme magique d'une parenthèse de verdure, de confort et de plaisirs gourmands, rythmée

par le swing du jazz, roi des vendredis soirs. Pour un déjeuner champêtre ou un dîner au coin du feu, le temps de quelques jours, ou d'un séminaire, Cazaudehore est le refuge d'une maison de famille, où l'on se sent chez soi. cazaudehore.fr

En départ de Menton

| **évasion** Riviera Merveilles

La Riviera française s'étend sur un territoire exceptionnel, des rivages de la Méditerranée aux sommets du massif du Mercantour, en remontant les vallées de la Roya et de la Bévéra. La Route du Baroque vous replongera dans la vitalité artistique de la Contre-Réforme. De la Cathédrale de Sospel à la Basilique de Menton, en passant par l'Église Notre Dame de l'Assomption de Tende dont la façade n'a pas son pareil, contemplez ces joyaux d'architecture dont l'exubérance des formes et des peintures sont restées intactes. Les 40 000 gravures rupestres de la Vallée des Merveilles interpellent. Avec leur part de mystère, elles résonnent en nous et nous projettent à l'Âge du Bronze,



soit environ 3000 ans avant Jésus-Christ. La Vallée des Merveilles doit d'ailleurs son nom à une mauvaise traduction de l'italien "Valle delle Meraviglie" qui signifie davantage "vallée des mystères". menton-riviera-merveilles.fr

Spa Algotherm

| **bien-être** Dermo Ocean Après-Soleil



C'est sur la presqu'île de Lyon, que s'implante le Dermo Ocean Spa Algotherm. Ce nouveau concept lumineux, épuré et apaisant renferme des soins aux technologies de pointe conçus pour apporter une réponse experte à toutes les problématiques dermatologiques de la peau. Une expérience unique qui transporte le corps et l'esprit dans un voyage au coeur des océans. Installé sur deux étages, le spa au design moderne et aux courbes enveloppantes est doté de six cabines de soin dont une cabine double. Au rez-de-chaussée, le spa dispose

de deux espaces dédiés à l'analyse de l'épiderme et aux soins flash. 49 rue Auguste Comte, 69002 Lyon

Le Gel-Crème Guinot

| **bien-être** Hydrazone Après-Soleil

Le Gel-Crème Après-Soleil Hydrazone réduit les sensations d'échauffement et apaise la peau après exposition. Il hydrate la peau tout en activant et sublimant le bronzage. Les soins solaires Hydrazone sont formulés avec les Liposomes Hydrocyte, des microsphères chargées en eau qui hydratent l'épiderme intensément et constituent une source permanente d'hydratation. 150ml. 39€ guinot.com



Apéritif chic et raffiné

| **gastronomie** Comtesse du Barry



Surprendre son partenaire avec un apéritif éclectique, coloré et délicat, rien de plus simple grâce à Comtesse du Barry. Tarama à la truffe d'été, jambon ibérique de Bellota, foie gras... Le tout servi avec un délicieux Champagne Brut finement sélectionné par Comtesse du Barry. Des produits d'exception pour séduire les plus exigeants lors d'une parenthèse exclusive à deux. comtessedubarry.com

spiritueux

Liqueur de bergamote
Joseph Cartron

Cette liqueur est la 39^{ème} création de la Maison bourguignonne. Idéale en cocktail, cet agrume reconnu pour sa légère acidité et sa grande fraîcheur est largement plébiscité par les plus grands nez de la parfumerie et s'invite depuis quelques années dans nos assiettes grâce à la créativité et l'audace de Chefs renommés. 20%, 22€ - 50cl / 29€ - 70cl. cartron.fr



VDF Cocktails Le
Chardo Mule on Tour

VDF Cocktails, la dénomination de la liberté, de la créativité et de la qualité, dévoile son road trip dédié à la présentation du Chardo Mule® ! Les équipes VDF Cocktails ainsi que l'influenceur barman @monsieur.camille embarquent pour le Chardo Mule® on Tour ! dans leur Combi Volkswagen en itinérance sur la Côte Ouest française de Lorient à La Rochelle entre le 13 et le 28 juillet.



champagnes & bulles

R.D.2008 Le
Prestige Bollinger

Un millésime ancien, dégorgé peu de temps avant sa commercialisation, très faiblement dosé : la cuvée R.D. est l'incarnation de l'audace de Madame Bollinger. Un vin toujours en avance sur son époque. R.D. 2008, par son rayonnement et sa complexité, s'impose comme un vin d'une splendeur remarquable. 400€ champagne-bollinger.com



Ayala Brut majeur
Assemblage de 70 crus

Champagne Ayala propose de redécouvrir la cuvée Brut Majeur à travers un nouvel assemblage, qui vient renforcer les piliers historiques de la Maison. Cette cuvée, multi millésimée et multi crus à majorité de Chardonnay, porte l'ambition d'incarner l'excellence et l'expertise du Chardonnay en Champagne. 37,90€ champagne-ayala.fr



Champagne Chassenay
d'Arce Cuvée Rosé brut

Un nez à la fois expressif et équilibré avec des arômes de fraises des bois compostées et de framboises fraîches.

Une bouche très gourmande avec toute une palette de fruits rouges sublimée par une pointe de bonbon à la violette. Souvenir d'enfance. La finale se veut agréable avec une petite pointe acidulée apportée par le chardonnay. 27,90€ chassenay.com



Champagne Piper-Heidsieck Coffret
amplificateur de son

Fidèle à son esprit audacieux, la maison de champagne Piper-Heidsieck dévoile un coffret à bois ultra design. En forme de tube évidé, il est constitué de chêne prélevé dans les forêts françaises. Ce objet ultra design est en fait un amplificateur de son naturel, dans lequel peut s'insérer un smartphone. Il sert d'écrin à la cuvée Essentiel Extra-Brut, vieillie pendant 36 mois. 49,90€ piper-heidsieck.com



vins et grands crus

La Muse Rosé 2022
Inspiration plaisir

La Muse est un rosé 100% pinot gris en AOC Reuilly, issu d'une parcelle de 0,4 hectares conduits en culture raisonnée. Livré dans son écrin élégant aux lignes très épurées, ce rosé ne manque pas d'atouts pour séduire une clientèle épicurienne qui aime la bonne cuisine et les moments de partage entre amis. 13,50€ josephmellot.com



Les Enracinés Le
Beaujolais de la plage

Ce beaujolais rosé 100% gamay se croque autant qu'il se boit. Il offre une joyeuse ronde de framboises et de gariguettes au nez comme en bouche, le tout signé par une finale de bonbon arlequin, aussi exquise que régressive. 11,30€ chez les cavistes Nicolas.



Bourgogne
Hautes Côtes
de nuits rosé

Un nez intense de fruits rouges, notamment de framboises. Une attaque fraîche évoluant sur une finale ample et fruitée. A boire jeune et frais



dans les 4 ans. 13,90€
vindebourgogne-manuel-olivier.com

Cuvée Grande Réserve Château de Saint-Martin

Ce rosé jouit d'un nez fin et élégant sur la violette, le jasmin et les pétales de rose mais également avec des notes de pêche, de vigne mûre, de litchi et de mangue. Un nez gourmand avec une bouche sur la rose ancienne et l'orange sanguine en seconde bouche. Un vin sur le velours avec une très belle longueur. 20,90€



vins.chateaudesaintmartin.com

Crozes-Hermitage rouge Domaine des Grands chemins

Au nez, les arômes de fruits noirs compotés se combinent avec des notes fumées et réglissées. En bouche, le « sérieux » s'allie à la « gourmandise » : l'attaque révèle fraîcheur et vivacité. La matière est tannique mais dense, charnue, presque soyeuse. La structure même de ce vin, ainsi que sa persistance aromatique lui confèrent un vrai potentiel de garde. 29,40€
domaineandchemin.fr



Symphonie Côtes-du-Rhône rouge 2021

Amateurs de cuvées à la fois puissantes, équilibrées et gourmandes, il est temps de vous laisser tenter par ce joli nectar signé d'un grand nom de la vallée du Rhône ! Charmeur et fin, tout en offrant un caractère bien marqué en dégustation, ce Côtes du Rhône est une pépite. 15€
domaine-pichon.fr



Vignes, Vins, Randos 20 ans déjà !

Dégustations des plus grandes appellations, balades au sein des plus beaux terroirs viticoles et partages inoubliables, c'est la promesse de Vignes, Vins, Randos 2023 ! Les 2 et 3 septembre prochains, direction le Val de Loire pour profiter du rendez-vous œnologique incontournable, proposé par InterLoire et plus de 500 vigneronnes de la région. Cette année, plusieurs surprises attendent les participants pour célébrer comme il se doit les 20 ans de l'évènement !



coup de cœur Alain Marty



Fondateur du Wine & Business Club et animateur de In Vino Sud Radio

Une identité unique

Domaine Les Fumées Blanches « Les Calcaires » 2022.

Issu d'une famille qui produit des vins dans le Bordelais depuis 1897, François Lurton incarne la quatrième génération de vigneronnes. Il est aujourd'hui, à la tête d'un exceptionnel patrimoine viticole comprenant des domaines en France, mais aussi à l'étranger en Espagne, en Argentine et au Chili. Il perpétue avec respect les valeurs qui lui ont été transmises en partageant le même amour de la vigne et des traditions.

L'aventure du Domaine des Fumées Blanches débute en 1997 lorsque François Lurton et son frère Jacques découvre ce prestigieux terroir, idéal pour cultiver le Sauvignon blanc. Situé au cœur de la Gascogne, le domaine tire son nom du brouillard matinal, qui dérive tel de la fumée blanche au-dessus du vignoble. À travers ce domaine, François Lurton cherche à révéler tout le potentiel du cépage Sauvignon blanc. Passionné dans l'âme, il dévoile millésime après millésime, toute la richesse de la palette aromatique des « fumées blanches » mais surtout l'identité unique du Sauvignon Blanc.

Zoom sur la cuvée « Les Calcaires » millésime 2022. Cette grande cuvée est un mono-cépage élaboré à partir de Sauvignon blanc. D'une robe jaune pâle et brillante avec de légers reflets verts, ce vin dévoile un nez intense sur des notes de citron et de fruits tropicaux tels que la mangue et le litchi. La bouche tout en élégance et volume délivre une finale fraîche et saline.

Ce vin d'exception s'appréciera à merveille en apéritif ou lors d'un repas avec un filet de sandre à l'aneth, une sole meunière ou encore avec des fruits de mer. Il se dégustera à une température comprise entre 9°C et 11°C.

Bonne dégustation !



les déjeuners d'ÉcoRéseau Business

Automne, 1 étoile Michelin

La bistrotologie par Nobuyuki Akishige



Un Chef japonais

Le restaurant Automne, arrivé dans la galaxie des « bistrotos-gastros » parisiens en 2017, est celui de Nobuyuki Akishige. C'est directement inspiré de son nom de famille que le Chef baptise son premier établissement, « Aki » signifiant « automne » en japonais.

La carrière de Nobuyuki

Akishige commence au Japon. Il aiguise alors ses couteaux dans trois restaurants de cuisine française durant sept ans. Nobu, son surnom, arrive en France en 2006 et parfait son savoir à Lyon, Vienne, Bouliac, Saint-Tropez et en Alsace dans des établissements renommés.

Une cuisine française

Proposant une cuisine française s'inspirant de la précision héritée de ses racines nippones, Automne est entré dans la cour des restaurants étoilés en 2019 en glanant une étoile Michelin. Cette année, pour la 5ème fois consécutive, Automne se voit renouvelé la confiance du Guide rouge, faisant la joie des convives poussant la porte du 11 rue Richard Lenoir, dans le 11ème arrondissement de Paris.

Nobuyuki Akishige propose une cuisine traditionnelle française à base de produits de qualité. Son crédo : transformer le moins possible les produits, offrir une cuisine sensible et faire plaisir. Comme il aime le souligner : « L'équation

gagnante de ma cuisine, c'est la qualité des produits, un assaisonnement juste et précis et des sauces réussies pour une cuisine fine et légère ». Le pari est réussi, et tout est exécuté avec précision et perfection. Des couleurs, des saveurs et des associations qu'il faut aller découvrir.

Mention également au chef sommelier - tout aussi précis que le chef - qui sait orienter, séduire et vous faire découvrir

de très bons vins. En résumé, un accord parfait !

En salle

Le décor du restaurant, lui, est simple mais efficace, dans les tons de blanc cassé, crème et marron. De n'importe quelle table, les convives ont vue sur la cuisine où le Chef prépare les plats au fil des commandes reçues. On se sent presque chez nous... et on a déjà envie d'y retourner !

Menu Découverte en 5 étapes

- Amuse-bouche
- Jardinière de légumes, condiment aubergine et thym, émulsion barigoule
- Turbot sauvage, mouseron des prés, fève, verveine
- Veau de lait d'Auvergne rôti, girole, échalote
- Rhubarbe, fraise gariguette, fleur d'oranger, meringue séchée Mignardise



Tarifs

85 € (accord mets et vins, 4 verres, 55 €)

Automne, 11 rue Richard Lenoir, 75011 Paris
www.automne-akishige.com

SCV
CASTELMAURE
COOPÉRATIVE DEPUIS 1921



La nature révèle des trésors,
mais ce sont bien
les femmes et les hommes de Castelmaure
qui ont su les révéler.

CASTELMAURE.COM

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

les expositions de l'été

Un été au Havre
Jusqu'au 17 septembre
2023. www.uneteauhavre.fr

Cité fondée par François 1er et inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, Le Havre est une ville qui attire de plus en plus de touristes. Voici un véritable parcours d'art dans la ville imaginée par des artistes contemporains. Pour Gaël Charbau, le directeur artistique, «Maroussia Rebecq imagine une collec-

tion de vêtements recyclés co-créés avec les Havrais, Grégory Chatonsky s'empare de 25 pignons d'immeubles et distribue 25000 cartes postales uniques, créées à l'aide d'une intelligence artificielle. Dans le centre commercial des Docks Vauban, Anouk Kruithof nous fait découvrir des centaines de danses du monde entier collectées sur les réseaux sociaux.» Des tas d'autres surprises cueilleront le passant au fil des rues et des monuments.



Motif central, de Julien Colombier, à Riom
Musée Mandet.
Jusqu'au 25 février
2024. www.rlv.eu

L'artiste Julien Colombier (né en 1972), connu pour ses œuvres (acrylique et pastel gras) à motif végétal hypnotique et

ses couleurs chaudes, comme pour sa collaboration avec Chanel ou Hermès, poursuit sa recherche onirique et féérique en prenant en otage le musée Francisque-Mandet à Riom. On retrouve ses grandes fresques composées de jungles et de forêts luxuriantes. Certains y verront ses influences : Henri

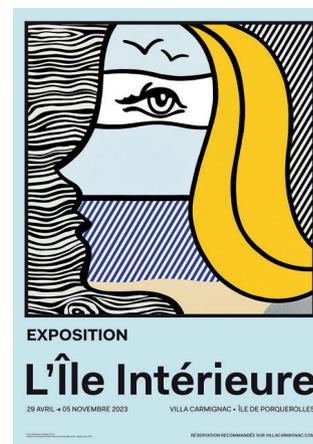
Matisse, Raoul Dufy, l'art japonais ou Keith Haring, avec des références bibliques aussi. Le visiteur pourra admirer ses fresques créées pour la chapelle Saint-Jacques à Saint-Gaudens ou son projet pour habiller la villa Noailles à Hyères. Un art réjouissant.

L'île intérieure, à Porquerolles
Villa Carmignac.
Jusqu'au 5 novembre
2023. www.carmignac.com

Point de départ de ce parcours scénographié en quatre séquences (que l'on suit pieds

nus) installé dans l'insolite villa Carmignac, tel que l'exprime Jean-Marie Gallais, le commissaire de l'expo : «La liberté du thème vient de l'insularité : espace à part, une île permet d'inventer d'autres réalités, d'autres mondes, elle ouvre l'imaginaire.» Rendez-vous avec un tableau de Roy Lichtenstein qui montre des

oiseaux dans la tête d'une femme, avec Mark Bradford et sa bouée marine façon globe terrestre et recouverte de papier mâché, mais aussi avec les créatures poétiques de Miquel Barceló dans un univers sous-marin et primitif. Une expo sensible et gaie.



on cite

“ Vagabonder c'est se laisser nourrir par le lait des choses simples. Laisser l'énergie élémentaire du monde s'occuper de sa carcasse ”

Sylvain Tesson, Éloge de l'énergie vagabonde

lire

Hergé intime, de Benoît Mouchard et François Rivière (avec un cahier photos), Bouquins, 262 pages, 20 euros. Hors-série Hergé, Raskar Kapac 15 euros. www.raskarkapac.com

« Tintin a certainement amplifié mon goût pour le voyage, comme les autres lectures : Jules Verne, Paul-Émile Victor, Frison-Roche, Kessel. » Qui parle ainsi ? L'ancien ministre des Affaires étrangères Hubert Védrine, interviewé par Simon Bernard et Maxime Dalle dans le très élégant hors-série de la revue littéraire Raskar Kapac qui « momifie Hergé pour l'éternité ». Quarante ans après sa mort, voici le créateur de Tintin et Milou à nouveau encensé. Comme le confie Olivier Delcroix dans un entretien : « Hergé était un bourreau de travail au début de sa carrière ! Il passe sa vie enchaînée à sa planche à dessiner et à raconter des aventures. » C'est ce que confirme l'essai biographique de Mouchard & Rivière dans *Hergé intime*, retraçant les grandes périodes de la vie studieuse de Georges Rémi, du scout au créateur

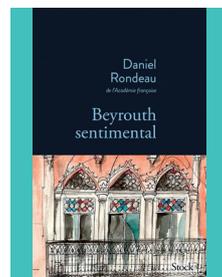
de son propre « studio », à peaufiner cette fameuse « ligne claire » dont parlait le graphiste Joost Swarte. Comme le soulignait Hergé en 1975 : « Je suis un homme d'ordre, même dans le dessin. » La revue et l'essai font de Hergé un des héros du XX^e siècle pour ses valeurs de gentillesse, d'altruisme, de courage et de fidélité. « Sa postérité le place désormais aux côtés de Picasso, Chaplin et Hitchcock, parmi les créateurs les plus représentatifs du XX^e siècle », concluent Mouchard & Rivière. Ajoutons le mot de visionnaire pour être plus complet.



Beyrouth sentimental, de Daniel Rondeau, 220 pages, Stock, 19,50 euros.

Entre le Liban et Daniel Rondeau, une histoire d'amour s'est tissée. Nous avons lu sa fervente *Chronique du Liban rebelle* qui traçait ses heures tristes et l'amer destin du général Aoun. Alors que Beyrouth semble agoniser, Rondeau reprend la plume comme pour déjouer le sentiment qui a envahi les Libanais, pris « en flagrant délit de désespérance. » Cet aveu l'encourage : « J'ai toujours entendu Beyrouth me parler », écrit-il, se souvenant de son enfance : « L'Orient vivait en moi, comme il avait vécu chez ceux qui m'avaient précédé, pauvres vigneron ou laboureurs qui ne savaient pas grand chose ni du monde ni de leur temps (...). Sur l'atlas de la *Terra sancta*, il y avait le Liban. Beyrouth m'appelait. » Depuis son arrivée à Beyrouth en 1987, jusqu'en 1990, il ressentit de la colère et de la honte. Puis, jusqu'en 2022, Rondeau a appris à ne jamais être dupe des tragédies vécues dans tous les camps au cœur d'un Liban sombrant dans le chaos. Assommé par deux explosions ravageuses le 4 août 2020, Beyrouth venait de recevoir un « coup de grâce »

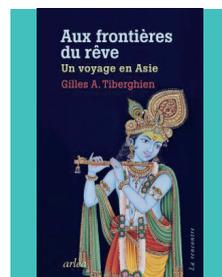
terrible. Les témoignages qu'il partage dans ce livre, les récits qu'il fait de ce Liban martyr, ses tête-à-tête avec Michel Aoun et d'autres religieux, nous aident à mieux comprendre pourquoi le pays n'a jamais retrouvé sa totale souveraineté et donc sa liberté. « Quand je pense à ceux qui, pendant toutes ces années m'ont accueilli à Beyrouth, ce sont toujours les mêmes mots qui me viennent à l'esprit : joie, courage, fantaisie, énergie. » Son *Beyrouth sentimental* est attachant du début à la fin. Un jour, Rondeau rencontre un émir qui lui dit que « les chrétiens sont en train de disparaître », à la remorque des sunnites et des chiïtes. Il se demande alors : « Où est le temps où les chrétiens vivaient en bonne entente avec tout le monde ? »



Aux frontières du rêve, un voyage en Asie, de Gilles A. Tiberghien, Arléa, 265 pages, 17 euros.

« Le quotidien m'engourdit, le voyage aiguise pensées et sensibilité », clame Gilles A. Tiberghien dans ce recueil aventureux, un mélange de journal et de récits qui ne possède pas de sommaire. Le lecteur se laisse entraîner en Malaisie, au Cambodge, en Indonésie, puis en Chine et en Inde. Une vie en marge, en observant, en se mêlant aux autochtones, en se frottant aux minorités chinoises, en revisitant des lieux touristiques, en goûtant aux musiques et aux danses locales, comme aux cuisines de rues ou des restaurants dans des lieux à la frontière du rite. « Ah, l'ambiguïté des journaux de voyage ou des journaux tout courts, écrit l'auteur. Pour qui les écrit-on ? À supposer que ce ne soit que pour nous, qui est celui que nous désignons comme nous-même ? ». Une vision personnelle est toujours subjective et ce philosophe, parti avec des compagnons aussi ouverts d'esprit que lui, n'en finit jamais de penser le voyage « comme une réserve de sensations ».

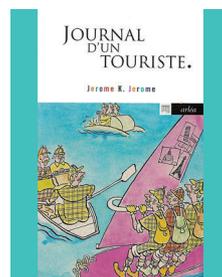
Arrivé à Lijiang, Tiberghien prévient son lecteur qu'il n'ira pas à Shangri-la, la ville-district du nord du Yunnan. Son vrai nom est Zhongdian et « l'endroit est mythique, car son nom est lié à une pure invention de James Hilton dans *Lost Horizon* que Frank Capra a porté à l'écran en 1937 », précise-t-il, ajoutant que le gouvernement a « officialisé » ce nom en 2001. Il visite Calcutta et Bénarès, deux villes lumières, l'une capitale du Bengale, l'autre face au Gange. Deux visions de l'Inde qu'il nourrit de lectures fortes, même si l'on regrette qu'il ne cite jamais *Le Chemin du labyrinthe* d'Alain Daniélou, qui fut l'un des meilleurs observateurs de ce pays infini aux mille sortilèges.



Journal d'un touriste, de Jerome K. Jerome (traduit par Christophe Claro), 174 pages, Arléa-Poche.

On a un peu oublié Jerome K. Jerome (1859-1927), le désopilant auteur britannique de *Pensées paresseuses d'un paresseux* et de *Trois hommes dans un bateau*, deux succès en librairie qui lui forgeront une réputation d'écrivain humoristique. On sait moins que ce grand voyageur, fils d'un prédicateur laïque protestant, devenu orphelin à quinze ans, s'engagea comme ambulancier en France pendant la guerre de 1914 avant de revenir en Angleterre deux ans plus tard. On peut penser qu'il eut un fils spirituel en la personne de Pierre Daninos (1905-2013), l'auteur fameux des *Carnets du Major Thompson* et de l'incomparable *Snobissimo*... Dans ce *Journal d'un touriste*, Jerome part pour l'Allemagne avec un compagnon de voyage qui lui sert de confident. Ils ne sont jamais sur la même longueur d'ondes, provoquant des situations sinon comiques, pour le moins insolites. Dans un bateau, dans des trains, dans des chambres d'hôtel, au théâtre, dans les restaurants, rien ne nous est épargné de la vision cynique, souvent absurde mais toujours comique de cet observateur né. « L'anglais semble être la langue courante

entre étrangers qui se querellent. Je suppose qu'ils la trouvent plus expressive », s'exclame-t-il. Et plus loin : « Nous autres les Anglais passons notre temps à nous moquer de nous-mêmes, et le patriotisme en Angleterre est considéré comme une marque de vulgarité ». Le passage où il s'énervait dans un compartiment car il ne retrouve plus son billet est un morceau d'anthologie comme celui où il raconte la dégustation d'un fromage « Liptauer garni », au goût de mastic, servi avec des garnitures qu'il essaie de deviner... « Le goût est quelque chose qui s'apprend », note-t-il. « Je me rappelle même l'époque où je n'aimais pas la bière ». Ce style joliment démodé vous fera passer un bon moment de détente et vous donnera peut-être l'envie de traverser le Channel.





«Tracances», RH 2022



Jeanne Bordeau

Artiste, auteure, conférencière, et linguiste

Une révolution du travail serait là ! Est-ce vrai ? Oui, les secousses de l'époque forcent à l'évolution mais toutes ces étapes à franchir, on les a vues arriver. Il y a eu le *burn out* puis le *bore out* Maintenant on nous conte les *salariés qui se désengagent*. En effet, après cette longue pandémie le *coming out* perturbe.

Travailler chez soi, cela a fait bouger les esprits. Une certaine élite intellectuelle a créé le mot *Tracances* mêlant travail et vacances. Mais on le voit, on ne peut pas inventer des mots qui ne sont pas dits, pas éprouvés ! On n'impose pas un mot. Et en effet pour imiter un peu Montaigne, je dirai que *la langue appartient à ceux qui la parlent*. Et ce mot fabriqué par des penseurs n'a pas été repris, ni dit, ni parlé. A une époque, il en a été de même du mot *jeune pousse* ! Tant mieux le public est sain et parle encore avec son cœur. Pas que par décision légale obligée.

Les vrais sujets sont autres : *hauts potentiels*, *pénurie de main d'œuvre*, *métiers transversaux*, *managers en quête de sens*.

Oui, les événements remuent les ressentis et les esprits.

Il y a aussi les mots qui se confirment car des lames profondes de changements signant des vrais comportements sont en route. Et c'est pour le meilleur. Par exemple, *l'inclusion*, *l'attention au handicap* ou encore *la prise en compte de la fatigue de certaines femmes lors de leurs règles*. *Le tabou sur les menstrues* est en train d'être mis par terre ... l'an dernier déjà avaient été évoqués les *congé menstruel*.

Il y a pour finir les sujets qui sont présents et là, et toujours là, car sans doute on ne veut plus les entendre, on ne veut pas les affronter. Alors on les fuit : *la jungle de la formation supérieure*, *le recrutement des seniors*, *l'augmentation des salaires*

Ce que l'on reconnaît en revanche, en cette époque *écoresponsable*, dans ce tableau tant l'ambiance lexicale des ressources humaines, c'est *le pouvoir de la sincérité* !

Chronociné



Les enfants nés en 1980 ont vu en 1985... Taram et le Chaudron Magique, un Disney qui n'a pas marché du tout car considéré trop sombre et perturbant pour un film vendu comme étant tout public. Quid des enfants de 1995, nés en 1990 ? Mouais, bon. Pocahontas, une version très édulcorée d'une légende amérindienne. Et vous ? Qu'avez-vous vu à l'âge de cinq ans ? Si vous êtes né en 1960, vous avez vu... Un court-métrage sur Dingo. Ok, quatre ans après les 101 Dalmatiens, ça se tient.



Décorner

Vous avez sûrement entendu parler d'un «vent à décorner les bœufs». Au Canada, on parle «d'écorner» les bœufs, une expression considérée comme vieillotte aujourd'hui. Le sens est simple, ça, vous vous en doutez : les cornes des bœufs sont difficiles à déloger, bla bla bla. Nous souhaitons juste mentionner ce petit canadianisme subtil.

Encorner

Le saviez-vous ? L'idée qu'un «cocu porte les cornes» vient de 'cornart' et 'escorner'. La signification de tout ça ? La corne, dans le cas présent, fait référence au pénis. On sous-entend alors que quelqu'un a «planté une corne». Ce n'est ni subtil ni aimable, mais apparemment, ça a du sens. Why not.

Corsaire / Pirate



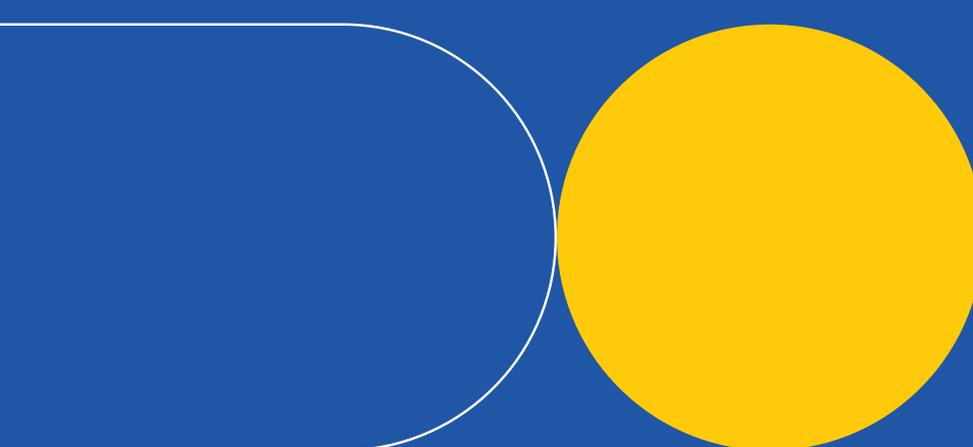
Quelle est la différence entre un corsaire et un pirate ? Sur le fond, un pirate et un corsaire font la même chose. Ils attaquent d'autres navires afin de récupérer un joli butin, le plus souvent de la marchandise et de l'argent. Néanmoins, le corsaire est autorisé à agir par le roi, contrairement au pirate qui fait ce qui lui chante.



“ Mon amour pour Heathcliff ressemble aux rochers immuables qui sont en dessous : source de peu de joie apparente, mais nécessaire. ”

Emily Brontë

Heathcliff : « Mon amour pour Heathcliff ressemble aux rochers immuables qui sont en dessous : source de peu de joie apparente, mais nécessaire. » Ah, fans d'Emily Brontë... Vous vous régalez d'avance ! Heathcliff est le nom du anti-héros des Hauts de Hurlevent, un classique littéraire anglais. Sombre et mystérieux, Heathcliff a tout du «salaud magnifique», cet homme qu'on a envie de «réparer» (mauvais plan, fuyez). Sachez alors qu'Heathcliff veut simplement dire «né près de la bruyère». Et puisque nous aimons les citations, nous espérons que vous apprécierez celle que nous avons choisie.



Optez pour la sérénité, n'attendez pas 2024 pour passer à **la facture électronique.**

En 2024, toutes les entreprises⁽¹⁾ devront réceptionner leurs factures électroniquement.

Avec Docaposte, choisissez une solution simple, complète et sécurisée pour centraliser, payer et gérer vos factures.



Contactez nos experts au :

0 809 10 56 78 Service gratuit
+ prix appel **(2)**

Choix n°3

docaposte.com



(1) Soumises à la TVA - (2) Service client Maileva disponible du lundi au vendredi de 9h à 18h30.

Docaposte - filiale du groupe La Poste, SAS au capital de 90 000 000 € - 493 376 008 RCS CRÉTEIL • Maileva, une marque de Docaposte - SASU au capital de 1 530 000 € - 424 335 693 RCS CRÉTEIL • Sièges sociaux : 45/47, boulevard Paul Vaillant Couturier 94200 Ivry-sur-Seine - Réf. : AP Facture électronique - 07/2023 - Ne pas jeter sur la voie publique.